

**RAFFINERIE DE SKIKDA :
ARRÊT D'URGENCE
À L'UNITÉ 100** P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

La devise européenne à plus de 192 DA
LES BARONS DE L'INFORMEL
DERRIÈRE LA FLAMBÉE DE L'EURO P.2



**Précarité,
cohésion sociale,
intervention
militaire
en Libye
Les mises
en garde
du FFS** P.3

**Meeting à la salle Harcha
Le RCD appelle
à la réouverture
des frontières
avec le Maroc** P.3



Publicité

**LES NOUVEAUX
ILLIMITÉS
LINE**

ENCORE PLUS DE POSSIBILITÉS

LINE 1200 **LINE 2000** **LINE 3000** **LINE 5000**

LINE DISPONIBLES DANS TOUTES LES BOUTIQUES
ET POINTS DE VENTE AGRÉÉS

POUR CHOISIR L'UN DES FORFAITS LINE, IL SUFFIT DE COMPOSER *735#.

www.djezzy.dz

مرحبا بالغد **DJEZZY**
جازي

La devise européenne à plus de 192 DA Les barons de l'informel derrière la flambée de l'euro

Ce qui devait arriver ne s'est pas trop fait attendre. L'euro a franchi la barre des 192 dinars et l'envolée semble avoir des vents favorables qui pourraient lui faire passer le cap des 200 dinars dans les prochaines semaines. Hier, sur les places réputées du change parallèle de la monnaie forte, l'euro était très convoité.

Abdelkrim Zerzouri

A 192 dinars contre un euro, à la vente, et l'on ne peut pas avoir tout ce qu'on demande. « Ici, à Constantine, l'euro se fait très rare. Vous ne pouvez pas avoir plus de trois mille euros sur le marché parallèle », nous dira un cambiste. Soit 30 petits billets de 100 euros qui valent un petit pactole sur le marché noir, précisément 576.000 dinars ou 576 billets de 1.000 dinars. Ajoutant dans ce sillage que « pour chercher des sommes importantes, il faut aller à Ain M'lila ou à Alger ». Beaucoup d'explications, aussi « informelles » que l'est le marché parallèle de la devise, ont été données ces derniers jours au sujet de cette envolée de l'euro, mais cela n'a pas pour autant permis d'éclaircir les zones d'ombre qui entourent le sujet. Une chose est sûre, la nature du monde économique est impitoyable : toute « faiblesse » ou « crise » sur ce plan ouvre automatiquement la voie aux vautours de tout acabit. Et la première victime expiatoire, c'est la monnaie de tout pays qui par malheur se trouve confronté à des difficultés d'ordre économique, comme c'est le cas de la dire pour l'Algérie, ainsi que d'autres pays, particulièrement ceux exportateurs de pétrole dont les rentrées d'argent ont chuté d'une manière drastique. La crise économique y est, donc, pour quelque chose dans la chute de la valeur du dinar (1 euro contre 119,755 dinars au change officiel), mais en Algérie, « ce sont, surtout, les barons de l'économie informelle qui font flamber l'euro », soutiennent des cambistes dont les avis sont largement partagés par les observateurs de la scène économique locale. Le délai de rigueur accordé aux détenteurs de grosses sommes d'argent, en circulation hors des circuits bancaires, « qui ont jusqu'au mois de décembre 2016 pour placer leur argent dans les banques contre une taxe unique de 7% », ne semble pas convaincre beaucoup de monde à suivre cette voie qui vise à les intégrer dans la sphère économique légale. Les banques ont bien récupéré des sommes importantes qui étaient en circulation dans la sphère

informelle, mais une autre partie de l'iceberg est restée invisible et qui alimente ou dope le marché noir de la devise. Les pouvoirs publics ayant mis en garde les concernés, en leur lançant que d'ici 2017, l'Algérie ne fonctionnera plus avec deux économies (l'une formelle et une autre informelle), « il ne restait plus à ceux qui refusent de déposer leur argent dans les banques que le marché parallèle de la devise pour tout changer en euro et attendre des jours meilleurs ». On appréhende dans ces milieux des surprises qui peuvent « neutraliser » leur capital, comme le changement des billets de banque, alors mieux vaut assurer sa sécurité et avoir sous la main des devises. C'est l'une des raisons qui pousse à l'envolée la monnaie forte. « Les barons de l'informel ont amassé tout l'euro proposé sur le marché informel, d'où sa rareté et sa montée en puissance », affirme des cambistes. Est-ce l'effet boomerang de cette disposition qui tend à blanchir l'argent noir ? Probablement, dès lors que l'avertissement est clair, soit l'argent est intégré dans le circuit bancaire, soit il ne servirait plus à grand-chose au-delà de décembre 2016. Pis, il deviendrait un fardeau pour ceux qui le garderaient entassés dans les sous-sols. Au lieu, donc, de servir l'économie nationale en plaçant l'argent « noir » dans les banques, on serait en train de la détruire en poussant plus encore le dinar à la dégringolade. Les autorités algériennes ont vraisemblablement compris cet état de fait en resserrant l'état sur les cambistes, multipliant les contrôles et les descentes policières dans les milieux du change parallèle de la devise. On peut la constater de visu cette crainte des cambistes qui, désormais, ne jouent plus avec des liasses de billets entre les mains. « Cela devient de plus en plus risqué de faire ce métier », avoue un cambiste. « Si on est pris par des agents de sécurité avec des billets en devise, on fera l'objet de perquisition du domicile ou des lieux d'activités commerciales, s'il en existe », nous a lancé notre interlocuteur sur un ton plein d'inquiétude. Les cambistes sont très discrets ces derniers temps, certains pensent même à abandonner le créneau.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Nord-Mali: inquiétante intensification d'actions terroristes

Au Nord-Mali, l'on assiste ces derniers temps à une inquiétante intensification d'attaques terroristes qui révèle que les groupes armés djihadistes ayant été les cibles de l'opération militaire française « Serval » qui en a amoindri les capacités offensives ont retrouvé une partie de celles-ci. Ils le démontrent non pas par des attentats suicides mais par des opérations commandos dirigées contre la force onusienne de maintien de l'ordre (Minusma) ou les éléments de l'armée nationale malienne déployés dans la région.

Leur message en est qu'ils sont de retour au Nord-Mali et aptes à se confronter au dispositif sécuritaire mis en place pour l'empêcher. Les attaques terroristes qui se sont produites ces derniers jours au Nord-Mali ont été pour certaines d'entre elles revendiquées par le groupe Ansar El Dine, les autres par Aqmi, mais leur rapproché dans temps donne à penser que les deux organisations djihadistes ont engagé en concertation leur offensive. Il est clair que leur but vise à casser la dynamique de réconciliation intermalienne qui a commencé à s'ébaucher au Nord-Mali avec la mise en œuvre des dispositions prévues à cet effet par l'accord d'Alger.

La recrudescence de l'activisme de ces groupes djihadistes a dû sans aucun doute mettre en alerte les autorités militaires et sécuritaires de l'Algérie dont l'attention s'est focalisée principalement sur le danger qui pourrait venir pour le pays de sa frontière avec la Libye considérée à juste titre comme étant devenue le pays où s'échafaudent les opérations de déstabilisation le visant.

Certes, les autorités algériennes n'ont pas eu la naïveté de croire que l'opération militaire française « Serval » a débarrassé le Nord-Mali des groupes armés djihadistes qui l'ont infesté, ni que l'opération « Barkhane » qui lui a succédé est en mesure de contrer leur redéploiement dans la région et la reprise par eux du contrôle de tout ou partie de celle-ci. Les frontières sud du pays sont de ce fait sous haute surveillance et doivent l'être encore plus avec ce regain d'activité dont fait montre les groupes armés au Nord-Mali.

Aux dispositions d'ordre sécuritaire mises en place pour parer à toute éventualité pouvant survenir du Nord-Mali, l'Algérie doit songer à accentuer la pression en tant qu'Etat voisin et chef de file de la médiation pour la paix au Mali sur les parties prenantes maliennes de l'accord d'Alger pour qu'elles accélèrent le processus de sa mise en œuvre, seule voie pour la constitution d'un front uni au Nord-Mali contre les menées djihadistes. Dans ce sens, c'est un bon signe que l'accord intervenu récemment à Kidal entre la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) et la « plateforme » rassemblement d'éléments armés progouvernementaux règlementant leur présence dans cette ville stratégique du Nord-Mali et instituant leur coopération dans la gestion et le maintien de l'ordre dans la cité et la région. Il y a aussi que la communauté internationale a pour obligation de respecter son engagement d'aider concrètement les parties maliennes à relever l'immense défi de mettre fin à la désérence dans laquelle est la région ou du moins à en atténuer vite les terribles effets sur sa population.

Calendrier national de vaccination Trois nouveaux vaccins dès avril

Le directeur de la prévention au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Ismaïl Mesbah, a annoncé hier que le calendrier national de vaccination comptera dès avril prochain trois nouveaux vaccins. Il a précisé qu'il s'agit des vaccins anti-rubéoleux, anti-ourlien (oreillons) et anti-pneumococcique. L'introduction de ces nouveaux vaccins qui coïncide avec la semaine mondiale de vaccination, intervient dans le cadre des mesures prises par les autorités publiques pour l'actualisation du programme élargi de vaccination conformément aux exigences de l'ère, aux données épidémiologiques du pays et aux recommandations de l'OMS, selon le même responsable. Il a indiqué qu'avant le lancement de l'opération,

le ministère avait examiné avec le comité d'experts de la vaccination les meilleurs moyens pour la mise en œuvre du nouveau calendrier vaccinal pour laquelle des équipes médicales et paramédicales ont été installées à tous les établissements hospitaliers du pays. Dans le cadre de ce calendrier, en vue de rationaliser l'utilisation de ces vaccins, une stratégie dédiée aux maladies ciblées a été adoptée et un système de contrôle de toutes les données biologiques sur ces maladies est mis en place pour l'introduction de ces vaccins sous forme de vaccins associés ou de nouvelles prises supplémentaires, a expliqué M. Mesbah. Le président de l'association algérienne de pédiatrie, le Pr. Abdelatif Bensnoui a, quant à lui, salué ces nou-

velles mesures qu'il a qualifiées de « grand acquis » pour la santé publique. Le Pr. Bensnoui, également chef de service pédiatrie au CHU Hassani Issad de Beni-Messous, a qualifié le nouveau programme de vaccination pour enfants de « pas gigantesque » favorisant la réduction de la mortalité infantile due à certaines maladies contagieuses.

Il a salué à cette occasion les efforts déployés par l'Algérie en matière de couverture vaccinale qui ont « grandement » contribué à l'éradication de maladies contagieuses telles la diphtérie depuis 2007, la poliomyélite depuis 1997 et une large couverture de vaccination contre la rougeole atteignant 99%. Tous ces efforts ont permis d'enregistrer des progrès dans la

réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) dans la mesure où ils ont induit une réduction de la mortalité infantile qui est passée de 46,8 décès pour 1.000 naissances vivantes en 1990 à 24,8 décès pour 1.000 naissances vivantes en 2009 puis à 22 décès pour 1.000 naissances vivantes en 2014, a rappelé le directeur de la prévention au ministère de la Santé.

M. Bensnoui a en enfin rappelé que grâce à la vaccination contre les maladies contagieuses et l'amélioration des conditions de vie, l'espérance de vie des Algériens est passée de 45 ans durant les premières années de l'indépendance à 78 ans pour les femmes et 76 pour les hommes au cours des dernières années.

Tirage du N° 6456
119.608 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Meeting à la salle Harcha

Le RCD appelle à la réouverture des frontières avec le Maroc

Le chef du parti du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Mohcine Belabbas, a appelé, hier, à partir de la salle 'Atlas', à Alger, à la réouverture des frontières entre l'Algérie et le Maroc et de revenir au principe fondamental de l'Union Nord Africaine et l'Union maghrébine, telles qu'elles ont été perçues par nos aïeux.



M. Aziza

Mohcine Belabbas, qui s'exprimait, hier, lors d'un meeting, à la salle 'Harcha', s'est dit convaincu que la réouverture des frontières avec nos voisins marocains aidera les deux pays et toute la région à booster l'Economie maghrébine, élever le niveau de la concurrence et nourrir les débats. Et de préciser qu'il faut, en cette conjoncture difficile, ouvrir ce chantier pour faire avorter la guerre des clans à laquelle s'adonnent les deux parties, qu'elles soient marocaines ou algériennes. Des clans qui tirent profit de cette situation et qui accaparent les richesses de leurs pays. Il a appelé, devant une salle archicomble, à l'organisation d'une période de transition négociée et graduelle, une transition politique, environnementale et économique, ainsi que la dissolution, pure et simple, de la police politique. Le chef du RCD a plaidé pour plus de soutien aux minorités, et la nécessité de faire participer l'ensemble des Algériens, sans aucune discrimination, au processus de développement qu'il soit politique, économique, ou social. Il a plaidé en fait, pour un Etat unitaire régionalisé.

Instance de consultation et de suivi de l'opposition Réunion fin février

Le secrétaire général du mouvement El Islah, Filali Ghouni, a annoncé hier à Alger que l'Instance de consultation et de suivi de l'opposition (ICSO) se réunira fin février en cours. Lors de cette rencontre, l'instance examinera, entre autres, «la position du mouvement El-Binaa vis-à-vis de la révision constitutionnelle», étant la partie habilitée à apprécier la position de ce parti qui avait exprimé son soutien à cet-

Sans évoquer l'article 51 de la Constitution ou le mot binationaux, Belabbas, a affirmé que «l'Algérie appartient aux Algériens et à la Communauté algérienne vivant à l'étranger». Les voix des militants du RCD résonnaient dans la salle 'Atlas', ils scandaient tantôt «y en a marre, y en marre de ce pouvoir», «pouvoir assassin», ainsi que «Algérie libre et démocratique» et parfois, ils répétaient «ni Oujda, ni DRS, l'essentiel, c'est l'Algérie».

Mohcen Belabes, a rappelé les revendications principales de son parti, déjà connues, et qui résument, en fait, les principes du parti, à savoir : le respect des droits de l'Homme et la promotion des droits de la femme et l'Amazighité, la citoyenneté et la laïcité, l'économie de marché, les libertés individuelles et politiques. Le RCD revendique, également, la dissolution de la police politique et l'installation d'une commission indépendante de gestion des élections, une revendication réclamée par tous les partis de l'opposition. «Le courage de dire et la force d'agir» restent un moyen et un objectif, en cette période, et sur ce qu'on doit faire pour un nouveau départ, conclut le chef du RCD.

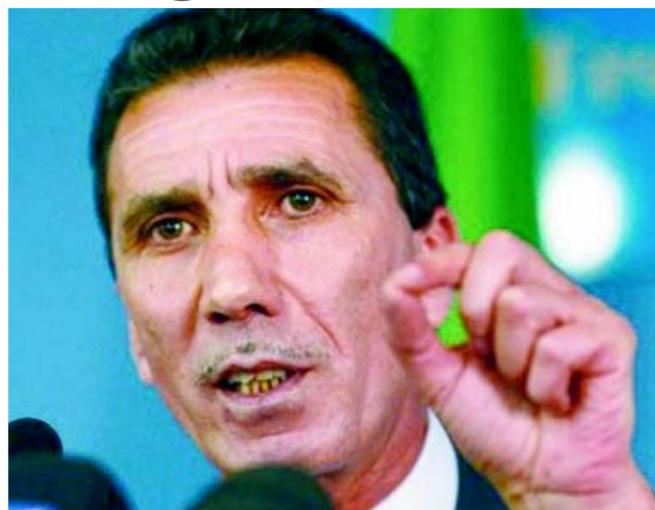
te révision», a indiqué M. Ghouni dans une déclaration à la presse en marge de la réunion du bureau politique de sa formation. L'instance agira face à cette question de manière à préserver l'unité de l'opposition et de son orientation générale», a-t-il ajouté. Par ailleurs, l'interlocuteur a annoncé que le pôle des forces du changement se réunira lundi prochain sans préciser l'ordre du jour de la réunion.

Précarité, cohésion sociale, intervention militaire en Libye Les mises en garde du FFS

R. N.

Réuni en session ordinaire, le vendredi 12 février 2016, le Conseil national (CN) du Front des forces socialistes (FFS) réaffirme que «la construction d'un consensus national est la seule solution, en mesure de sortir le pays du statu quo». Revenant sur la récente révision de la loi fondamentale, le parti estime qu'il s'agit de la «continuité du feuilleton de la violence constitutionnelle, exercée contre le peuple algérien depuis 1963», lit-on dans la résolution politique du Conseil national, à l'issue de cette session ordinaire. «Le FFS réaffirme que seul un processus constituant permettra, au peuple algérien, de recouvrer sa souveraineté dans un cadre consensuel et pacifique, pour l'avènement d'une deuxième République».

La session ordinaire du CN du FFS, qui «s'est tenue dans un contexte marqué par la disparition du président du Parti Hocine Aït Ahmed, a, également, examiné la «situation économique et sociale» du pays et exprimé «sa profonde inquiétude» quant à sa «dégradation». «Alors que le pouvoir persiste dans sa gestion unilatérale et autoritaire, la précarité s'installe, durablement, et menace la cohésion



sociale du pays», ajoute le FFS qui «réaffirme son rejet des politiques d'austérité qui frappent, en premier, les couches les plus défavorisées de la société». «Conscient de ses responsabilités» le FFS «assure le peuple algérien qu'il poursuivra, sans relâche, son combat pour préserver et faire aboutir ces idéaux».

Sur le plan international, le FFS «déplora la poursuite des politiques de la guerre, qui loin de lutter, efficacement, contre le terrorisme, aboutissent à la destruction des Etats et à des situations humanitaires catastrophiques» et «réaffirme son attachement aux solutions politiques, comme seule

voie de règlement des conflits, et au respect de l'intégrité et de l'unité des pays». La résolution du CN du FFS cite, particulièrement, la Libye et affirme les inquiétudes du parti «des conséquences graves pour toute la région que pourrait engendrer une intervention militaire, en Libye», tout en déplorant «l'impuissance des pays maghrébins, face à cette situation». «Le FFS est convaincu que seule la construction démocratique d'un Grand Maghreb est, à même, d'apporter à la région et à nos concitoyens la paix, la stabilité et le développement», conclut la résolution du Conseil national ordinaire du FFS.

Raïna Raïkoum

Kamal Guerroua

Les polémiques s'enchaînent en cette Algérie en panne d'idées, de projets et de perspectives. Et quelles polémiques quand on se rend compte à quel point le discours politique a régressé ? Au moment où des centaines de milliers d'Algériens font leurs adieux au dernier leader historique de la révolution, les vieux démons ressurgissent pour nous rappeler les sinistres jours du martyr national. L'histoire de la douleur, plus proche de la paranoïa séculaire qu'elle n'en a l'air s'est remise en mouvement. Les langues se délient, les cœurs s'ouvrent et les secrets s'éventent.

Drôle d'époque que la nôtre où ceux qui nous ont menti montent encore en justiciers au créneau pour tenter de nous convaincre de leur loyauté, rigueur, patriotisme, etc. Coup d'Etat contre Chadli ou démission de ce dernier, appel insistant à Aït Ahmed pour qu'il soit président ou le contraire, sauvetage du pays du péril vert de l'islamisme ou «régression féconde», qu'importe enfin! Pourquoi? Parce que l'Algérie est toujours en retard sur tous les plans. Un moteur qui tourne dans le vide, rouillé! Ni le régime ni l'opposition n'apportent aujourd'hui, ne serait-ce qu'un petit souffle, à même de rassurer les Algériens. Ces derniers, surtout les jeunes, en ont ras le bol. Ils ne comprennent pas pourquoi la gangrène est arrivée jusqu'au cou de la nation sans que personne ne fasse quoi que ce soit pour l'arrêter.

Dur, dur de rêver à autre chose que ce sort maudit qui nous a pris d'assaut. D'une part, des élites qui bottent en touche, se complaisant dans leurs pulsions narcissiques et d'autre part, des masses laissées pour mortes sans voix, sans bras, sans sous, sans histoire, sans destin, etc. En revanche, les deux vivent avec, à l'esprit, une tentation quasi obsessionnelle de nuire les unes aux autres. Nos élites, elles, sont hélas en dehors du circuit social ; indifférentes ; prédatrices et le petit peuple, lui, souffre sans en deviner

Ces polémiques qui ne servent à rien !

les raisons de ce que j'appelle «le syndrome d'apatride émotionnel». Il développe inconsciemment une attitude grave du genre : la patrie, c'est lui (le pouvoir), c'est eux (les militaires), c'est les autres (les décideurs) et comme ceux-ci sont tous ou presque corrompus, la patrie qu'ils représentent doit être détestée avec eux.

Le comble d'ironie est que notre intelligentia préfère vivre dans la douce illusion faisant de ce peuple-là un «ghachi» manipulable alors que ce dernier n'est pas aussi dupe que l'on pense mais seulement las d'ingurgiter les mêmes mensonges anesthésiants. Bref, la greffe de la démagogie n'a jamais pris dans son cœur bien qu'elle ait réussi à fondre dans le décor général. Le mutisme populaire face aux dysfonctionnements étatiques ne traduit qu'une acceptation résignée, faute de solution de rechange! Le creusement des inégalités, la captation des richesses par une classe de nantis, les poches de dénuements, le jeu destructeur de rivalités claniques, l'irrésistible ascension de la médiocrité et tant d'autres fléaux ne font que décevoir. A quoi s'ajoutent les nouvelles hausses des prix de produits alimentaires, l'inflation, la dévaluation du dinar, etc.

Désormais, les nôtres doivent penser doublement : à la tirelire, c'est-à-dire au pouvoir d'achat, puis, à la politique, à savoir, le challenge démocratique. Autant le premier est compromis vu la faillite du modèle social adopté depuis l'indépendance, autant le second est presque hors de portée vu la complicité perfide des cercles de décision. La loi de finances 2016 dans son article 71 n'est-elle pas une supercherie sur le dos du peuple? Lequel donne toute la liberté au gouvernement de décider par décret motivé sur rapport du ministère des Finances d'annuler ou de geler des projets lorsqu'il juge les équilibres budgétaires menacés. Là, pas de trace de polémique, hélas!

Raffinerie de Skikda Arrêt d'urgence à l'unité 100

A. Boudrouma

L'unité 100, considérée comme le poumon du complexe de raffinage RA1K, de Sonatrach, est tombée, brusquement en panne, avant-hier, 12/02/2016, vers 18h. Cette unité produit à la fois du GPL, alimentant 3 unités : la 30, la 31 et la 104, en matière première pour la production du butane et du propane (C3 et C4) pour le centre enfûteur de Skikda, du pentane (C5), de l'essence légère et 2 produits très prisés et coûteux sur le marché international, à savoir : le toluène et le xylène.

Selon des cadres de la plate-forme pétrochimique, l'incident provient d'importantes fuites de condensat qui ne peuvent être traitées que par un arrêt impératif de l'unité 100, qui devrait durer au moins trois jours. Les responsables du RA1K ont instruit de mettre en place une plaque de colmatage pour remédier au problème de fuites. Pour la seconde fuite détectée sur une nouvelle ligne de 4 pouces, installée par Samsung sur le E72, le colmatage n'a pas réussi, car cette ligne supposée neuve, a montré des signes d'usure avancée nécessitant le remplacement d'un tronçon de 3 m. La réparation de la panne qui concerne la ligne 6 pouces de condensat, en face de la salle de contrôle de l'unité 100, a nécessité, cependant, la pose d'une plaque. Par ailleurs, il semble que la raffinerie n'est pas prête d'en finir avec ce genre de surprises, particulièrement, le problème d'alimentation en énergie électrique qui demeure toujours posé. L'en-

treprise GRTE a, déjà, recensé plusieurs points chauds où la température sur le réseau RA1K suscite l'inquiétude car menaçant la raffinerie d'un arrêt général, à partir de la journée de dimanche 14/02/2016 au soir. A noter que des cabines à têtes blindées, louées en devises fortes et placées, provisoirement, durant l'année 2013, dans le cadre du fameux projet de réhabilitation, confié à la firme sud-coréenne Samsung, pour une période qui ne devait pas excéder 3 mois sont, curieusement, toujours en place et n'arrivent plus à répondre aux exigences des nouvelles unités mises en place. A ce titre, les révélations faites par certains cadres avisés, sur la légèreté du suivi du projet Samsung sont édifiantes puisque les unités, nouvellement, acquises ont été réceptionnées sans subir de tests appropriés, particulièrement, en raison du manque de capacité en énergie électrique, une anomalie de taille que devait prendre en charge l'entreprise GRTE, à qui a été confié le marché de réalisation de nouvelles lignes de 220 kva. Ces travaux devaient, d'ailleurs, être achevés du temps de l'ancien directeur M. Smain Bousalem, suffisamment à l'avance pour permettre le contrôle des unités et la vérification de leur conformité, par rapport aux normes exigées par Sonatrach, ce qui n'a pas été fait et l'exemple de l'unité 400 de production d'aromatiques est édifiant, s'agissant de l'omission des essais, car ses installations et équipements, payés au prix fort, sont, déjà, en panne, bien avant de commencer à produire !

Impôt forfaitaire unique : Prorogation du délai de déclaration

Le délai de déclaration de l'impôt forfaitaire unique (IFU) pour l'année 2016 a été prorogé, apprend-on auprès de la Direction générale des impôts (DGI). En application des dispositions fiscales de la loi de finances complémentaire 2015, qui visent à faciliter la tâche au déclarant et à l'administration fiscale, les assujettis à l'IFU doivent, à partir de l'année en cours, déclarer eux-mêmes leur chiffre d'affaires susceptible d'être réalisé et ne doivent donc plus attendre une notification de l'administration fiscale. Ainsi, les contribuables relevant de l'IFU sont, désormais, soumis à l'obligation de déclarer eux-mêmes, avant le 1er février de l'année, le montant du chiffre d'affaires qu'ils sont susceptibles de réaliser au cours de l'exercice.

Toutefois, et à titre exceptionnel, le délai de souscription de cette déclaration a été prorogé jusqu'au 1er avril 2016, indique la DGI. En raison de la prorogation de la date de dépôt de la déclaration pour l'année 2016, le paiement du premier versement de l'IFU dû au titre de la première tranche (premier trimestre) s'effectue du 1er au 15 avril 2016 sans application de pénalités, au lieu de la date limite du 31 mars 2016. Dans le cas où le chiffre d'affaires de la déclaration initiale a été dépassé, le contribuable concerné doit déposer une déclaration complémentaire entre le 15 et le 30 janvier de l'année suivante et aucune pénalité ne lui sera applicable. Mais dans le cas où le chiffre d'affaires est inférieur à celui déclaré, le contribuable est appelé à introduire une réclamation contentieuse. La

population fiscale assujettie à l'IFU, dont le nombre avoisine un (1) million de contribuables, se compose des personnes physiques ou morales, les sociétés et coopératives exerçant une activité industrielle, commerciale, artisanale ou de profession non commerciale dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 30 millions de DA. Cet impôt concerne aussi les promoteurs d'investissements exerçant des activités ou projets éligibles à l'aide du Fonds national de soutien à l'emploi des jeunes ou du Fonds national de soutien au microcrédit ou de la Caisse nationale d'assurance chômage, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 30 millions de DA également. Quant au taux de cet impôt, il est de 5% pour les activités de production et de vente de biens, et de 12% pour les autres activités. Selon la DGI, les contribuables relevant de l'IFU ont également la possibilité d'opter pour le paiement annuel de cet impôt au plus tard le 30 septembre de l'année au cours de laquelle le chiffre d'affaires est réalisé. En outre, les contribuables relevant du régime de l'IFU peuvent opter pour l'imposition selon le régime du bénéfice réel. Le montant de l'IFU ne peut en aucun cas être inférieur au minimum d'imposition fixé à 10.000 DA. Ce minimum est ramené à 5.000 DA pour les contribuables éligibles aux dispositifs d'aide à l'emploi (Ansej, Angem et Cnac).

L'article 23 de la LFC 2015 stipule, rappelle-t-on, que «les contribuables soumis à l'impôt forfaitaire unique doivent procéder au calcul de l'impôt dû et le reverser à l'administration fiscale suivant la périodicité prévue».

Essais nucléaires à Reggane La France a opéré dans des régions difficiles à nettoyer



La France coloniale a effectué ses essais nucléaires, les 'Trois Gerboises' le 13 février 1960 à Reggane, dans des régions sahariennes difficiles à nettoyer de la radioactivité, a affirmé samedi, à Adrar, un expert en physique nucléaire. «Les essais nucléaires ont été menés, par la France coloniale, durant les années soixante (1960), dans des régions sahariennes ouvertes, difficiles à nettoyer des émanations radioactives à effets dévastateurs, devant perdurer pour des milliers d'années», a souligné, dans une déclaration, à l'APS, Kadham El-Abboudi, chercheur en physique nucléaire. Il a indiqué que les matières radioactives constituent des «polluants des plus dangereux sur l'environnement et le climat, car contenant un mélange de produits toxiques mortels produisant des dizaines de produits radioactifs dangereux pour la santé et l'environnement». Selon lui, les essais nucléaires français qui avaient atteint leur apogée, au terme de quatre essais menés dans une région saharienne ouverte, représentent en puissance «100 fois plus celle des bombes lancées sur Hiroshima et Nagasaki, et dont les effets directs ont été relevés dans des lieux lointains de la région (Sud de l'Europe et l'Océan), en plus des averse porteuses de produits radioactifs, enregistrées au sud du Sahara et

des nuages ayant atteint d'autres régions du monde».

LA RESPONSABILITÉ HISTORIQUE DE LA FRANCE ENGAGÉE

Le président de l'Association «13 Février 1960» de Reggane (150 km au sud d'Adrar), a souligné la nécessaire prise de mesures pratiques, pour éliminer la radioactivité nucléaire induite par les essais nucléaires français, menés dans la région de Reggane et d'autres régions du Sahara algérien, dont les lourdes répercussions y perdurent encore, selon lui. Omar El-Hamel a estimé qu'il est «inconcevable d'accepter des indemnités limitées aux dangers et préjudices permanents que représentent ces essais, sans prendre des mesures pratiques, par la partie qui en assume une responsabilité historique, pour éradiquer la radioactivité dont les répercussions perdurent, encore, et sont susceptibles d'hypothéquer et mettre en péril, selon les experts et scientifiques, l'avenir des futures générations, fils du pays». Il a, à ce titre, appelé la partie responsable de cet hécatombe à «hâter» la prise de démarches opérationnelles par le nettoyage de la région des émanations radioactives afin d'y préserver la santé des futures générations, protéger l'environnement en

vue d'éradiquer les séquelles que continuent d'endurer l'homme ainsi que la faune et la flore. L'expert a, aussi, mis l'accent sur la création de structures médicales spéciales de dépistage des pathologies cancéreuses et de prise en charge des irradiés et malades.

Le programme commémoratif, arrêté par le mouvement associatif de la commune de Reggane, prévoit des campagnes de sensibilisation, lancées depuis début de février, sur les voies préventives du diabète, l'hypertension artérielle (HTA) sur les femmes enceintes, des consultations médicales spécialisées à la polyclinique au profit de cette frange, la distribution de tensiomètres et de glucomètres. L'évènement a donné lieu, également, à l'organisation, par l'Association pour la lutte contre le cancer «Amel», d'une journée d'étude sur la prise en charge des cancéreux, dédiée au corps médical, exerçant dans la région et encadrée par des praticiens spécialistes. Outre une cérémonie de recueillement à la stèle, sise sur la place publique de Reggane, à la mémoire des martyrs de ces abominables crimes coloniaux, une marche des scouts musulmans algériens (SMA), avec la participation d'associations locales, est prévue, également, pour condamner ce crime contre l'Humanité.

Un terroriste neutralisé à Tizi Ouzou

Un terroriste a été neutralisé et un pistolet-mitrailleur saisi hier par un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Tizi Ouzou, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Tizi Ouzou (1^{ère} Région militaire) a neutralisé à l'aube

d'aujourd'hui 13 février 2016 un terroriste, suite à une embuscade tendue près de la commune d'Assi Youcef, daïra de Boghni. L'opération a également permis de récupérer un pistolet-mitrailleur kalachnikov et d'autres objets», précise le MDN. «De même, dix casemates et deux bombes artisanales ont été découvertes et détruites respectivement à Ain-Defla et à Boumerdès», ajoute-t-on.

Dans la 5^{ème} Région militaire, un détachement du secteur opérationnel de Skikda «a récupéré un fusil-mitrailleur et une quantité de munitions». Par ailleurs, un détachement relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji-Mokhtar (6^{ème} Région) «a arrêté deux contrebandiers et quatorze immigrants clandestins et saisi deux véhicules tout-terrain et une tonne de denrées alimentaires», signale également la même source.

Mises en garde russes
La Turquie et l'Arabie saoudite prêtes pour une opération terrestre en Syrie



Par Stuart Williams de l'AFP

La Turquie et l'Arabie Saoudite pourraient mener une opération terrestre contre le groupe Etat islamique (Daech) en territoire syrien, a annoncé hier samedi le chef de la diplomatie turque, ce qui pourrait encore compliquer la donne en vue d'un dénouement de la crise. A Munich, où il participe à la conférence sur la sécurité, le secrétaire d'Etat John Kerry a rappelé que le dossier syrien se trouvait à un "moment charnière" entre guerre et paix.

"S'il y a une stratégie (contre Daech), alors la Turquie et l'Arabie saoudite pourraient participer à une opération terrestre", a déclaré le ministre des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, lui-même de retour de Munich. Selon lui l'Arabie saoudite, qui est devenue au cours des derniers mois l'un des plus proches alliés de la Turquie, va également déployer des avions de chasse sur la base militaire stratégique d'Incirlik, dans le sud de la Turquie, où se trouvent déjà des avions de la coalition conduite par les Américains. Des responsables saoudiens "sont venus et ont effectué une reconnaissance de la base. Pour le moment, il n'est pas encore clair combien d'avions" seront déployés, a dit le ministre turc en évoquant "une coalition islamique contre la terreur". D'après lui, Ryad a indiqué être prêt à "envoyer des troupes quand le temps viendra pour une opération terrestre". L'annonce du ministre turc intervient au lendemain de déclarations incendiaires du président syrien Bachar al-Assad contre la Turquie et l'Arabie saoudite, qu'il a accusées de soutenir le "terrorisme".

Dans une interview à l'AFP, il a affirmé vouloir reconquérir toute la Syrie, quitte à mener de "longs" combats. L'Arabie saoudite et la Turquie estiment que le départ de Bachar Al-Assad est indispensable pour une solution en Syrie, où la guerre a fait plus de 260.000 morts en près de cinq ans et jeté sur les routes plus de la moitié de la population. Les deux pays soutiennent

les rebelles et craignent que l'Occident n'assouplisse sa position à l'égard du président syrien, considéré comme un moindre mal face aux djihadistes.

MISES EN GARDE RUSSES

Le ministre saoudien des Affaires étrangères Ryad Adel al-Jubeir a annoncé cette semaine que le royaume était prêt à dépêcher des troupes au sol en Syrie, dans le cadre de la coalition internationale contre Daech. Et Washington, par la voix de responsables du Pentagone, a dit voir d'un bon œil cette offre saoudienne. Mais le Premier ministre russe Dmitri Medvedev a mis en garde samedi contre toute intervention au sol des pays membres de la coalition emmenée par les Etats-Unis. "Ne menacez personne avec une opération au sol", a-t-il déclaré lors d'un discours à la conférence de Munich, au cours duquel il a affirmé que le monde était entré dans une nouvelle guerre froide. La Russie a annoncé samedi l'envoi en Méditerranée d'une corvette lance-missiles, le Zelyony Dol, et celle-ci se dirigerait vers les côtes de la Syrie, selon des informations de presse. Le départ du Zelyony Dol pour la Méditerranée intervient alors que les Etats-Unis et la Russie viennent de tomber d'accord sur une "cessation des hostilités" en Syrie dans un délai d'une semaine, à l'exception de l'offensive contre les djihadistes, afin de relancer le processus de paix et de stopper l'exode de civils.

Les Etats-Unis accusent la Russie d'avoir "exacerbé" le conflit en Syrie par son appui militaire aux forces gouvernementales, notamment dans l'offensive en cours contre les rebelles à Alep, la grande ville du nord. Et John Kerry a appelé samedi Moscou à "changer de cibles" militaires sur le terrain. "Aujourd'hui la très grande majorité des attaques russes se concentrent sur les groupes d'opposition légitimes. Pour adhérer à l'accord (sur la trêve), il est essentiel que la Russie change de cibles" en Syrie, a-t-il dit.

Le monde est entré dans une nouvelle guerre froide

Le Premier ministre russe, Dmitri Medvedev, a dressé samedi un constat sombre des relations russo-occidentales, minées par la crise en Ukraine et le conflit en Syrie, estimant qu'elles étaient entrées dans une nouvelle guerre froide, tout en appelant au dialogue. "Ce qui reste c'est une politique inamicale (...) de l'Otan vis-à-vis de la Russie. On peut dire les choses plus clairement : nous avons glissé dans une période de nouvelle guerre froide", a-t-il déclaré à la Conférence de sécurité de Munich, un forum annuel de décideurs politiques. "A-t-on vraiment besoin d'un troisième séisme mondial pour comprendre qu'il faut de la coopération plutôt que la confrontation?", a-t-il martelé. Revenant sur la politique de l'Union européenne de renforcement du partenariat avec d'ex-républiques soviétiques, M. Medvedev a estimé que l'Occident avait créé une "ceinture d'exclusion" de la Russie.

Le partenariat avec l'UE est aux origines du conflit ukrainien qui a entraîné les profondes tensions russo-occidentales, les sanctions contre la Russie et le gel de nombreux espaces de dialogue. "Créer la confiance c'est difficile (...) mais nous devons commencer", a insisté M. Medvedev, tandis que son ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, réclamait un "retour à la culture du dialogue" et dénonçait "la mode de la russophobie dans certaines capitales". Le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, a lui affirmé que l'alliance "ne cherche pas la confrontation" et ne veut pas "une nouvelle guerre froide" mais que la Russie "déstabilise l'ordre régional européen". En réaction, les alliés au sein de l'Otan ont décidé mercredi du "plus grand renforcement de (la) défense collective depuis des décennies" via des équipements lourds et des troupes alliées envoyées "par rotations" dans les pays de l'Est, selon lui. Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, lui aussi présent à Munich, a dressé une litanie de reproches à la Russie.

Il a ainsi exclu toute levée des sanc-



tions imposées à la Russie en raison de la crise ukrainienne, alors que certains pays européens comme la France visent leur suppression cet été.

"Le choix pour la Russie est simple: appliquer pleinement l'accord de Minsk (encadrant le processus de paix en Ukraine) ou continuer à faire face à des sanctions pénalisantes économiquement", a-t-il dit. En retour, Sergueï Lavrov a de nouveau accusé Kiev de "trouver sans arrêt des excuses pour échapper à ses engagements", l'Ukraine tardant à adopter une réforme devant accorder plus d'autonomie aux régions orientales. Si les Occidentaux estiment aussi que les Ukrainiens pourraient faire plus, ils jugent que le soutien militaire russe aux rebelles de l'Est est le principal frein au règlement du conflit ukrainien. A Munich, le président ukrainien Petro Porochenko a lancé une nouvelle salve contre son homologue Vladimir Poutine : "Monsieur Poutine, ce n'est pas une guerre civile en Ukraine, c'est votre agression!". Malgré ces vifs échanges, une nouvelle rencontre entre représentants russe, allemand, français et ukrainien a eu lieu pour tenter de débloquent le processus de paix. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Franz-Walter

Steinmeier, a dit espérer qu'il était "clair pour les responsables à Kiev et Moscou que nous n'avons plus beaucoup de temps".

Revenant sur la Syrie, M. Medvedev a insisté sur l'engagement russe à faire réussir la trêve annoncée pour la semaine prochaine par les grandes puissances : "C'est difficile mais il n'y a pas d'alternative". MM. Lavrov et Medvedev ont jugé crucial d'établir des contacts militaires entre Américains et Russes pour faire réussir la trêve. "S'il n'y a pas de contact quotidien entre les militaires (...) nous ne serons pas en mesure de mettre en œuvre quoi que ce soit", a averti M. Lavrov. Les Etats-Unis, qui reprochent à Moscou de bombarder les rebelles syriens « modérés » plutôt que les djihadistes les plus durs, se sont dit prêts à établir avec les Russes des listes d'objectifs pour des bombardements. "Il est essentiel que la Russie change de cibles (...) Nous déterminerons (ensemble) ce qui doit être visé, ce qui ne devrait pas l'être (...) parce que, de toute évidence, si ceux qui sont prêts à participer au processus politique sont bombardés, on n'aura pas beaucoup de conversation", a insisté John Kerry.

Aide humanitaire italienne à la Libye



Le gouvernement italien compte octroyer une aide humanitaire d'une valeur totale de 1,4 million d'euros en faveur de la Libye, en proie à une crise humanitaire "critique" qui impliquerait près de 2,4 millions de personnes sur une population de 6,3 millions, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération d'Italie, parvenu samedi à l'APS. "L'Italie, en première ligne pour la solution politique du conflit libyen, a consacré un premier paquet d'aides humanitaires d'une valeur totale de 1,4 million d'euros en réponse à la situation humanitaire critique en Libye",

précise le communiqué de presse. Ce fonds vise à soutenir l'action des organisations internationales en Libye dont le Comité international de la Croix rouge (CICR), le Haut commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (UNHCR) et l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM), selon la même source. "La Coopération italienne allouera une contribution de 500.000 euros en faveur du CICR qui œuvre en étroite collaboration avec le Croissant rouge libyen (LRCS), afin de continuer à fournir une première assistance aux personnes déplacées et aux civils touchés par le conflit (qui secoue le pays

depuis 2011)". Une partie de l'aide "est destinée à soutenir les soins de base, la formation des médecins ainsi que du personnel de la santé", ajoute, en outre, le document. De plus, le ministère italien des Affaires étrangères a décidé de consacrer un montant de 450.000 euros pour soutenir les activités du UNHCR en faveur de 1,3 million de personnes, d'après la même source. L'UNHCR, souligne le communiqué, s'occupe des activités de distribution d'aides humanitaires dans la zone de Tripoli ainsi que dans d'autres régions côtières. Il s'occupe aussi d'enregistrement afin de faciliter l'accès des catégories les plus vulnérables aux services de base et à l'assistance financière pour l'autosuffisance et l'assistance psychologique". Les fonds italiens seront employés aussi pour soutenir les activités du Département pour lutter contre la migration irrégulière (DCIM) et contrôler les opérations de sauvetage en mer des gardes côtières libyennes, indique la diplomatie italienne dans son communiqué. L'OIM bénéficiera aussi de l'aide italienne avec un montant de 450.000 euros pour soutenir les activités de distribution des produits de première nécessité et de kits hygiéniques en faveur des personnes déplacées ainsi que les interventions de soutien au rapatriement des migrants vers leurs pays d'origine, ajoute le texte. "La Libye continue à être le principal point de départ et de transit pour la migration irrégulière sur la trajectoire de la Méditerranée de l'Afrique du Nord vers l'Europe. Près de 151.000 des flux d'entrée enregistrés vers l'Italie, environ 90pc est parti des côtes libyennes", conclut le communiqué.

Plutôt que de vouloir épisodiquement constitutionnaliser les Algériens

n'est-il pas nécessaire et responsable aujourd'hui de contribuer efficacement à reconstruire leur état sanitaire altéré par les contaminants insidieux des nouveaux modes et produits alimentaires ? Mais en persistant dans cette voie, profitez-en pour institutionnaliser l'obligation de l'état à assurer la souveraineté alimentaire et sanitaire de la population.

Par Prof. Hassan Tsaki *

Avec la détérioration des cours du pétrole et les restrictions socio-économiques annoncées car quasi-inévitables, montrant que notre pays n'a plus une économie réelle, ni effective mais seulement un appareil de structures d'affirmations pseudo-économiques qui ne constituent, en fait, qu'un immense bazar et marché d'Import-Export qui va de la petite quincaillerie des vis et boulons jusqu'aux denrées alimentaires frelatées par les OGM et leurs accompagnements en pesticides et autres intrants agro-alimentaires à l'origine de ces fréquentes et plus que préoccupantes graves pathologies qui affectent presque le tiers de nos concitoyens (Cancers, Diabète, Hypertensions, AVC, Alzheimer, Parkinson, Obésité et bien d'autres), parmi lesquels, fait nouveau et particulièrement dramatique, des atteintes sur nos enfants !

Après plus d'un demi-siècle de recouvrement de notre indépendance, bien que nous ayons eu le temps, les opportunités et mannes financières qui ne reviendront pas de sitôt, nous perdons nos potentiels et chances de sursaut, en tergiversations stériles ponctuées, çà et là, par de pseudo-révolutions et avancées constitutionnelles qui verront débats politiques, citoyens accompagnés de véritables gesticulations pseudo-intellectuelles ou fausement partisanes qui s'essouffleront les uns après les autres, sans avoir apporté le moindre remède ou solution à la détérioration progressive du corps social, économique et sanitaire de notre être national.

Dans l'état actuel de notre problématique sanitaire nationale et en l'absence de vision stratégique et véritablement préventive dans sa gestion, cette préoccupation à vouloir constitutionnaliser et reconstituer le peuple algérien alors qu'il aspire ou nécessite, peut-être dans l'urgence d'aujourd'hui, la prise en charge publique d'autres priorités et responsabilités plus vitales encore, rappelle à notre mémoire populaire ce vieux conte tiré de notre histoire coloniale malheureuse qui relate l'histoire douloureuse de cette mère qui n'ayant rien à offrir en dîner le soir à ses enfants, met des pierres à bouillir dans la marmite, et s'adonne à leur conter histoire après histoire pour les faire patienter en espérant toutefois qu'ils s'endormiront vite... Sans avoir mangé, bien sûr ! Aussi, comparativement à ce qu'avait affirmé, à juste titre, un chef d'Etat, dans une tribune internationale et devant un auditoire de plus de cent chefs d'Etat et de gouvernements de la planète à l'occasion, en 2002, du Sommet de la Terre de Johannesburg (Afrique du Sud) : "notre maison brûle et nous regardons ailleurs". Fait à méditer àprement peut-être où la santé et le capital immunobiologique de notre population s'abîme et flambe irrémédiablement ; et où, nous, nous regardons ailleurs !

Il faut admettre, en effet, que non seulement notre décollage économique n'a pas eu lieu et n'est pas prêt de l'être dans la présente morosité socio-économique annoncée et où les pouvoirs publics s'accommodent durablement à calmer des centaines de milliers de diplômés chômeurs par des soutiens ou assistances sous perfusion inégale de deniers publics (ANSEJ, ANGEM, mécanismes du préemploi et autres). Si nous n'avons pas avancé socio économiquement, mise à part pour les logements, autoroutes et aéroports que les Chinois, Turcs et Espagnols construisent pour nous en échange de nos précieuses valeurs financières, par contre nous avons relativement reculé en matière de potentiel intrinsèque national, puisque le patrimoine biologique et état sanitaire de la population nationale est relativement atteint et diminué si l'on regarde aux données épidémiologiques des grandes fréquences de pathologies chroniques en évolution constante.

Dans la prise en compte de ces graves maladies qui atteignent une bonne part de notre population et qui la menacent davantage dans les prochaines décennies ou années ; ne dites pas avec fatalisme que c'est l'œuvre de Dieu, et que nous n'y pouvons rien ! C'est, non seulement défaitiste mais faux car Dieu est bon et ne donne pas la maladie, mais plutôt la vie, le bien-être et la santé qu'Il nous a confiés. Celui qui donne ces maladies est bien l'Homme et sa convoitise illimitée, irraisonnée et irresponsable, obnubilé par le gain de l'argent facile. Une grande part de ces maladies nous sont, en effet, provoquées par ce que nous consommons en multiples produits qui viennent de la planète et qui envahissent nos marchés et centre commerciaux.

Et de grâce, ne mentez plus et ne culpabilisez plus ces centaines de milliers de nombreuses et malheureuses cancéreuses du sein et des voies génitales en prétendant que leurs atteintes seraient essentiellement en relation avec leurs antécédents familiaux et génétiques... C'est exagéré, souvent imprécis et le plus souvent même faux ! Car dans les dysfonctionnements et effondrements immunologiques, c'est souvent les organes génitaux ou de reproduction qui représentent les premiers organes biologiques à être atteints par ces processus de mutations et de néoformations cancéreuses. En un mot, nous avons et nous incombe la responsabilité d'analyser et de mieux comprendre l'ensemble de ces nouveaux phénomènes qui nous arrivent et nous atteignent dans ce que nous avons de plus cher, notre santé, afin de trouver les moyens et dispositions pour mieux protéger notre population.

Le pétrole, nos richesses énergétiques et leurs mannes financières ont été pour nous dans ce domaine, il faudrait le reconnaître, un mauvais substitut à la production agricole nationale et de ses produits

de qualité, où nous avons été et sommes encore de simples ventres nourris et très mal nourris par l'importation assistée. Il en est de même pour l'ensemble des semences, le plus souvent transgéniques que le pays importe en valeurs fortes et qui sont à la source aujourd'hui de production de l'ensemble des légumes et productions maraîchères que nous consommons (tomates, pommes de terre, poivrons, aubergines, laitues, et la liste est longue !) avec les résidus de leurs accompagnements en intrants chimiques et phytosanitaires (pesticides, engrais de synthèse chimique, fongicides, etc...) , largement reconnus de nos jours comme responsables de beaucoup de ces graves atteintes sanitaires.

Il faudrait peut-être aussi rappeler, à ce propos, que le plan national anti-cancer, tel qu'il est décliné aujourd'hui, reste tout à fait contestable et peut-être même inefficace quant à la reddition notable de ces maladies et de leur forte fréquence, car il semble orienté essentiellement à travers un ensemble de dépenses d'équipements de radiothérapies, de centres anti-cancer et de centres externalisés de chimiothérapie. A ce titre, il ne semble intervenir que dans le traitement aval des maladies cancéreuses et non pas, ce qui serait plutôt essentiel et souhaitable, au déploiement d'une stratégie de protection préventive, entre autres par une plus forte implication des pouvoirs publics en engagements effectifs de services spécialisés dans les expertises, le contrôle de la traçabilité, le suivi pour de plus justes définitions des occurrences toxicologiques liées aux différents produits et boissons alimentaires, où comme on le constatera un peu plus loin, 53 % des cancers (1) aujourd'hui seraient dus à une alimentation véritablement toxique et principale source et terreau de beaucoup de ces maladies dont la prise en charge publique des dépenses occasionne à la collectivité nationale un sacrifice budgétaire faramineux qui sera difficilement soutenable dans la perspective économique induite par la chute du prix des hydrocarbures.

Le cancer et les nombreuses autres pathologies chroniques dites de la modernité, ne sont aujourd'hui, vu leur extrême fréquence et relation à l'alimentation, ni des maladies honteuses et culpabilisantes pour les malades, ni l'œuvre en fatalité de Dieu. Pour être aujourd'hui plus réaliste et authentique, il nous faudrait changer de paradigme pour les considérer désormais, et à juste titre, comme des atteintes publiques de la responsabilité des Etats. Et si ces fléaux persistent encore, cela ne pourrait être la préjudiciable cause qu'à l'irresponsabilité et l'aveuglement de nos pouvoirs publics. Et enfin, n'en soyons pas dupes, cela n'est dû qu'à notre indifférence malheureuse et criminelle ; et, à celle, n'employons pas de gants, ni de dos de cuillère pour le dire, de notre pseudo-élite spécialisée pourtant en la matière, car souvent plus motivée

à défendre son statut social et péculaire, qu'à protéger sa population !

MONDIALISATION, AGRO-INDUSTRIES, GLOBALISATION DES MODES ALIMENTAIRES ET NOUVEAUX ENJEUX SANITAIRES

C'est Hippocrate (460 av. JC - 370 av. JC) et Ibn Rochd (Averroès pour les Latins, 1126 - 1198) qui prodiguaient à leurs malades : "Que ton aliment soit ta médecine", agissant ainsi directement sur les causes des pathologies et des dysfonctionnements physio-métaboliques qui en sont le plus souvent responsables que sur les symptômes même. Ils privilégiaient ainsi le diagnostic du nutritionniste à l'alchimie du pharmacien et aux drogues du chimiste. Mais, il est vrai, avant d'être médecins, ces inoubliables braves personnages étaient philosophes, mathématiciens, juristes, poètes, et surtout savants. Pas de ces diplômés indigents qui sont pléthore aujourd'hui et qui manquent affreusement et irrémédiablement de véritable vocation à soigner parce que "formatés" essentiellement par la Carotte du relatif statut social...

S'il est souvent admis que par gourmandise, "l'homme creuse sa tombe avec ses dents", on sait par des études épidémiologiques, (1) aussi sérieuses que complètes réalisées par un collège de cancérologues (Pr. Belpomme, Dr. Béliveau et Pr. Servan Schreiber) et publiées récemment par l'Institut français de veille sanitaire que le cancer, cette pathologie en si forte fréquence et évolution de nos jours, ne tombe pas du ciel, mais vient pour une grande part de nos assiettes, c'est-à-dire de ce que nous mangeons et buvons. En un mot, de notre nouveau mode d'alimentation ainsi que de la qualité suspecte ou corrompue des produits alimentaires et boissons qui nous sont proposés par un marché, aujourd'hui, malheureusement et durablement globalisé (2).

COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ? ET, QUI SONT RESPONSABLES DE CES DYSFONCTIONNEMENTS OU DÉRIVES CRIMINELLES ?

La première question nous renvoie à la genèse et succession de ces deux Révolutions vertes qui à chaque fois ont vanté et promis l'essor de la paysannerie, la modernisation et le progrès des sociétés rurales et l'augmentation conséquente des productions agricoles avec une certaine prétention lénifiante de vaincre le spectre de la faim, dans le pays et... Voire, même, dans le monde !

La première vague de la Révolution verte, entamée après la Seconde guerre mondiale dans les pays industrialisés puis étendue au monde, a consisté en d'importants programmes de modernisation et de promotion des productions agricoles sous les impulsions de l'utilisa-

tion accrue des engrais et phytosanitaires et à grand renfort de mécanisation. Certes, les rendements évalués malheureusement et toujours en termes, seulement, de quantités (et non pas en termes de qualité !) ont bien été améliorés. Mais il fallait désormais prendre en compte les coûts de ces intrants, les remboursements des traites de ces produits agro-chimiques, de plus en plus coûteux et les dépenses de ce suremploi souvent de matériels agricoles qui a permis de mécaniser à outrance les activités agricoles et d'élevage et de se libérer de la main-d'œuvre agricole... Beaucoup de producteurs se sont retrouvés endettés et dans la difficulté de faire face aux remboursements des prêts... Et ce, pour ne pas dire jetés à la faillite puis chassés de leur campagne et exploitation. Après la mise en exode vers les villes des ouvriers et de la main d'œuvre agricole traditionnelle, est venu le tour des petits exploitants agricoles (5 ; 6).

La 1^{ère} Révolution verte n'a profité : Ni aux populations rurales, ni à l'amélioration de leur niveau social ; ni à leur maintien sur leurs terres, puisque des millions d'entre eux n'ont connu que le triste chemin du déracinement puis de l'exode vers les villes et leurs banlieues pauvres ; Ni à vaincre la faim, ni dans le pays concerné, ni dans le monde ;

Ni à la conservation de la biodiversité, ni à celle de l'environnement et de ses ressources naturelles renouvelables ;

Ni à la conservation de la qualité des sols, des eaux des nappes phréatiques et des eaux de surface ;

Ni à la conservation des savoirs ancestraux et terroirs agricoles.

Cette 1^{ère} Révolution verte n'a profité :

Qu'aux industries agro-chimiques des engrais et des phytosanitaires ;

Qu'aux industries mécaniques qui ont eu un inespéré grand marché pour leurs inventures ;

Qu'aux banquiers et financiers qui ont recouré mises et larges intérêts ;

Tout ceci, pour une avancée technique et des résultats bien mitigés qui ont le plus clairement et surtout participé au démantèlement programmé des sociétés et terroirs ruraux. Ces derniers, cependant et jusque-là, nourrissaient les populations en produits de qualités. Enfin, tout ce micmac de faux progrès pour rien ; sinon, avec au bilan général, une énorme facture, sociale, environnementale et sanitaire à payer indirectement par les populations et les contribuables des Etats !

La 2^{ème} Révolution verte, ou deuxième vague de la Révolution verte, s'est développée par le truchement des innovations biotechnologiques tels les OGM, l'Agro-industrie et la financiarisation accrue des exploitations et productions agricoles et d'élevages. Initiée et développée depuis les années 80, elle devient, aujourd'hui, de plus en plus forte, prépondérante et agressive même. Aujourd'hui, 4 ou 5 pays et leurs multinationales de l'agro-industrie dominant tout le marché mondial du soja, du maïs, des oléagineux et concentrés alimentaires des élevages (avicoles, bovins, porcins, ovins, etc.) (6) !

*Directeur de Recherches universitaires

Entre crise pétrolière et réduction des déséquilibres mondiaux, quel avenir attend le monde pour 2016-2019, sans le «dopage du pétrole» ?

Par Medjdoub Hamed *

1re partie

Pourquoi la crise du pétrole aujourd'hui ? Et si elle n'est qu'une marche autoréalisatrice d'un processus économique et politique majeur qui est en train de changer les rapports entre les puissances, et par là, marquer un nouveau paradigme du monde. Comment comprendre ce paradigme lié à la nouvelle crise pétrolière ? A-t-il un lien avec les déséquilibres macroéconomiques mondiaux ? Et si oui, quel impact aura-t-il sur la configuration du monde ?

1. LES QUANTITATIVE EASING ET LA NÉCESSITÉ DES «DÉFICITS OCCIDENTAUX» POUR LES PAYS DU RESTE DU MONDE

Pour comprendre la nouvelle configuration à venir, il faut d'abord s'interroger sur les conséquences financières et monétaires qui ont résulté de la crise financière de 2008. Et celle-ci a des causes multiples. D'abord la spéculation immobilière massive aux États-Unis en tant que facteur principal de la crise financière, ensuite des facteurs non moins importants qui ont joué comme catalyseur de la crise, telles la montée en puissance de la Chine et des pays émergents et les guerres menées au Moyen-Orient.

La crise financière à l'été 2008 a été tellement violente que le système bancaire américain fut paralysé par les subprimes (créances immobilières hypothécaires à risque). Et la Réserve fédérale américaine (Fed) n'eut d'autre alternative que de venir au secours du système bancaire. Et les banques centrales de la zone euro et du Royaume-Uni ont agi de même pour sauver leurs systèmes bancaires.

Après le sauvetage des banques, et la forte hausse du chômage américain qui est passé de 5% à 10%, la Fed a été obligée de continuer à racheter des dettes publiques et privées (et à risque), et à injecter des masses de liquidités dans le secteur bancaire, pour réamorcer la reprise. En 2009, avec le recul de la production industrielle, la faible création de richesse et le chômage élevé, les pays occidentaux n'ont pas échappé à une récession généralisée. La Fed de nouveau eut recours à des opérations de Quantitative easing (QE).

En quoi consiste une Quantitative easing ? C'est « une politique monétaire ultra-accommodante, non-conventionnelle ». Elle a pour objectif de stimuler l'économie, par des injections de liquidités via un programme de rachat de dettes. La première étape d'une QE consiste pour la Banque Centrale américaine (ici la Fed, en accord avec le Trésor américain) à créer de la monnaie. Cette monnaie n'est pas créée physiquement, il s'agit simplement d'une ligne de crédit créée ex nihilo (qui s'assimile à la planche à billet) sur le compte de la Banque Centrale. La deuxième étape amène la Banque Centrale à acheter grâce à l'argent fraîchement créé des bons souverains aux institutions financières (banques, compagnies d'assurances, fonds de pension). La troisième étape amène les banques qui se retrouvent refinancées, donc avec davantage de cash, à prêter plus facilement (et à un taux plus faible) aux entreprises et ménages, dans le but de booster l'investissement et la consommation. Quatrième étape. Une fois la croissance retrouvée grâce à la hausse de l'investissement et de la consommation, la Banque Centrale doit en théorie vendre les bons souverains précédemment achetés (ou bien attendre que les bons arrivent à maturité) pour reprendre les liquidités, et détruire la monnaie qui a été créée.

Et c'est ainsi que la Fed procéda du moins pour les « trois étapes » pour



trois programmes dont le premier QE1 a eu lieu entre 2008 et 2010, QE2 entre 2010 et 2011, QE3 entre 2012 et 2014. Quant à la quatrième étape, globalement, il n'a pu s'opérer. Le système bancaire américain, étant trop fragile, et le besoin de liquidités toujours présent, ont fait que la Fed américaine a été obligée d'accumuler des actifs comme l'indique le journal économique et financier français, la Tribune.fr, en 2013.

« 4.000 milliards de dollars. Voici le montant record dépassé par les actifs de la Réserve fédérale américaine (Fed), gonflés par sa politique monétaire ultra-accommodante, selon les chiffres publiés jeudi par la banque centrale. Et ce n'est pas fini.

Le bilan de la Fed a atteint jeudi le montant exact 4.008 milliards de dollars. A titre de comparaison, avant la crise financière de 2008, celui-ci ne dépassait pas 900 millions. » (1)

Evidemment ces QE ne sont pas sans danger pour l'économie mondiale. Surtout sur les taux de change entre les grandes monnaies (dollar, euro, livre sterling, yen) et l'inflation.

Pour éviter les variations erratiques des taux de change, il est très probable que les quatre grandes Banques centrales du monde, essentiellement occidentales (Fed, Banque centrale européenne, britannique et japonaise), ont eu à mener des politiques monétaires concertées. Face à la crise mondiale, on ne peut penser que chaque Banque centrale américaine a fait cavalier seul. Il était donc dans l'intérêt général de l'Occident et du monde que les Banques centrales occidentales se concentrent sur les politiques à mener. D'autant plus que ce sont elles qui sont émettrices des monnaies internationales. Toutes les monnaies du monde sont dépendantes de ce quartet monétaire international. Et le plus paradoxal encore, « le monde entier est dépendant de ces liquidités injectées, et donc des déficits extérieurs occidentaux. »

Sans les déficits américains, européens et japonais, comment le reste du monde pourrait se procurer des réserves de change nécessaires aux paniers de monnaies sur lesquels viennent s'adosser les monnaies nationales. « Si les échanges internationaux entre l'Occident et les pays du reste du monde étaient équilibrés, à somme nulle », s'égaliseraient les importations et les exportations, il est évident qu'il ne pourrait y avoir de croissance mondiale. Aucun pays ne gagnera dans les échanges et les économies du monde stagneraient.

Et on comprend l'importance des QE dans le réamorçage de l'économie mondiale, et l'impact sur la croissance tant pour les pays occidentaux que pour le reste du monde.

2. UNE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DIFFICILE POUR L'OCCIDENT

Partant de ces postulats, il reste à voir comment s'opèrent ces politiques concertées « discrétionnaires ».

Le mécanisme de stabilisation monétaire à l'échelle mondiale consiste à ce que les quatre Banques centrales qui

procèdent à un QE ne créent pas de dysfonctionnements monétaires graves qui risquent de provoquer une volatilité et de forts écarts dans les taux de change et une poussée inflationniste. Une turbulence financière et monétaire sur les marchés engendrerait forcément des crises monétaires en cascades. Et, pour ce faire, si une Banque centrale procède à un QE, en l'occurrence la Fed, il s'ensuit forcément une dépréciation du dollar américain sur les marchés. Pour éviter une forte dépréciation, et comme le pétrole est facturé en dollars, « une hausse du prix du baril de pétrole permet d'éponger une partie de l'excès de création monétaire ex nihilo (planche à billet). Et il faut le préciser seulement en partie. »

Et l'autre partie en excès du QE américain ? Elle s'opère par une dépréciation du dollar américain sur les marchés. Si elle est faible, elle ne poserait pas de problèmes. Si elle est forte, elle aurait naturellement des effets négatifs sur les autres grandes monnaies. Leuro, le yen et la livre sterling s'apprécieraient fortement, ce qui pénaliserait les exportations (trop chères) des pays de la zone euro, de la Grande-Bretagne et du Japon. Et donc négatif pour leurs balances commerciales et des paiements.

Pour rappel, en 2008, le cours du pétrole a atteint un record de 147 dollars le baril, et malgré la forte hausse du prix pétrole, le taux de change de l'euro a atteint aussi un record, 1,60 dollar. Une telle situation est préjudiciable tant pour les États-Unis qui verraient leurs importations extrêmement onéreuses que pour l'Europe, le Japon et l'Angleterre qui verraient leurs exportations fortement pénalisées. D'autre part, il faut rappeler aussi « que les injections monétaires américaines étaient tellement massives durant la crise qu'elles ont provoqué une crise alimentaire mondiale (forte hausse des prix agricoles). »

Et c'est la raison pour laquelle les autres Banques centrales doivent aussi procéder des QE pour dégonfler l'appréciation de leurs monnaies, et en même temps éviter au monde des crises monétaires. Et grâce à ce pouvoir que l'on peut appeler de « duplication monétaire » que seules ces trois monnaies ont avec la « monnaie-centre » du système monétaire international, le dollar, que peut s'opérer le rééquilibrage financier et monétaire sur les marchés internationaux. Et ce processus dans le rééquilibrage monétaire permet d'éviter une concurrence déloyale par la monnaie (dumping) et d'atténuer les efforts de compétitivité qui sont souvent difficiles à porter.

Et on comprend l'instauration en zone euro du Fonds européen de stabilisation financière (FESF) devenu ensuite le Mécanisme européen de stabilisation (MES), au Japon les abénomics et en Angleterre les QE.

« Et toutes ces liquidités ont participé à la reprise économique occidentale mais aussi à la croissance mondiale. » Donc, il y a eu un double apport tant pour l'Occident que pour le reste du monde.

D'autre part, le problème n'est pas seulement de dégonfler les monnaies

et de stabiliser les taux de change, il reste encore à gérer la masse de monnaies injectées, à éviter une poussée inflationniste en Occident, et ses répercussions sur le reste du monde. En d'autres termes, éviter au monde de retomber dans l'inflation à deux chiffres des années 1970.

Quel est le processus qui a permis, aux États-Unis, en Europe et au Japon, de maintenir l'inflation inférieure à 2% ? Et aujourd'hui, l'Occident est en pleine déflation, entre 0% et 0,5%.

En réalité, l'explication est assez simple. Elle vient « du processus naturel même qui a commandé les programmes des QE ». Si, à chaque fois, les Banques centrales procédaient périodiquement à des programmes de QE, pour les États-Unis (QE1, QE2, QE3, et l'opération Twist stérilisé, sans monétisation dû à un simple échange d'obligations anciennes par des nouvelles) et suivis par la zone euro, le Royaume-Uni et le Japon, c'est manifestement que « le système financier occidental était sous-financé. » Sinon pourquoi, à chaque fois, approximativement tous les dix-huit mois, ces Banques centrales devaient apporter de l'oxygène (de l'argent frais) à leurs systèmes financiers ? C'est simplement que, malgré des politiques ultra-accommodantes, le système financier occidental n'avait pas assez de liquidités pour financer l'économie. Ce qui explique la nécessité des QE. Ce qui signifie aussi que le système financier occidental ne produit pas assz de richesses, et explique le fort taux de chômage dans les pays d'Europe, dû à la perte de compétitivité et aux délocalisations industrielles opérées au profit des pays émergents. Les fondamentaux macroéconomiques de l'Occident s'équilibrent par de la création monétaire à intervalles de temps. Et ce point est fondamental dans le processus des programmes de quantitative easing des Banques centrales occidentales.

Et où logent-elles ces liquidités en dollars, en grande partie, une fois émises, et qui nécessitent de recommencer le processus des QE dus à un nouveau sous-financement ? Tout d'abord, « dans les contreparties physiques », le pétrole, l'or et moindre pour les matières premières agricoles, comme on le sait, et donc « amener les pays exportateurs de pétrole à enregistrer des excédents pétroliers durant plus d'une décennie avant, durant et après la crise financière de 2008 ». Une partie des QE a filé vers ces pays, dont la Russie et les pays pétroliers arabes, qui ont vu leurs réserves de change exploser.

De même pour la Chine qui a enregistré des excédents commerciaux massifs, surtout après l'entrée en guerre, en 2003, contre l'Irak. Comme aussi les autres pays émergents d'Asie et d'Amérique du Sud.

Ce qui nous fait dire que ce processus des QE certes a participé à la croissance américaine, européenne et japonaise, même à un taux de croissance faible, mais a aussi fait profiter les pays du reste du monde, et donc l'économie mondiale. Ce qui est très positif. D'autre part, les États-Unis, comme l'Europe ou le Japon, avaient-ils le choix dans ce processus ? Il s'est imposé de lui-même par la conjoncture économique mondiale qui a suivi la crise financière. C'est donc « un processus naturel nécessaire à l'Occident et au monde ».

Et on comprend dès lors « pourquoi l'inflation est demeurée très faible » compte tenu de « la sous-liquidité en Occident ». Et le rôle des QE était précisément de lutter contre cette sous-liquidité du secteur bancaire occidental.

Et pourquoi des pays de la zone euro, tels l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce et autres, ont eu des problèmes de liquidités, ce qui s'est répercuté sur leurs économies (chômage, faible croissance, etc.). De plus, il y a deux problèmes majeurs qui bloquent ces économies. D'abord la fai-

ble compétitivité en prix de leurs produits par rapport aux produits exportés par l'Asie, en particulier par la Chine, y compris au sein de la zone euro (Allemagne plus performante). Ensuite, le deuxième problème tout aussi important sinon plus, « ce sont les déséquilibres macroéconomiques mondiaux qui servent pour ainsi dire de radar aux Banques centrales pour toute détermination de l'enveloppe de QE et décision de son lancement. »

Et, par ces deux contraintes, se comprend « les mesures d'austérité prônées par les autorités américaines, européennes et japonaise ». Et pourquoi, même aujourd'hui, en 2016, la crise mondiale est toujours latente. Et la crise s'est étendue aux pays émergents et aux pays exportateurs de pétrole.

3. LA SPIRALE D'ENDETTEMENT DE L'OCCIDENT COMMANDE UN RETOURNEMENT DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Les liquidités injectées qui filaient pour une bonne part en Chine, en Russie, dans les autres pays émergents et les pays arabes exportateurs de pétrole pour financer les déficits commerciaux occidentaux expliquent à bien d'égard pourquoi les programmes de QE ont été renouvelés plusieurs fois, entre 2008 et 2014. Et s'explique pourquoi plus les programmes de QE sont importants, plus le prix du baril de pétrole se maintient à des cours élevés. D'autant plus que la cotation des prix du pétrole s'effectue dans les principales places boursières des pays consommateurs de pétrole, aux États-Unis et en Europe.

C'est ainsi qu'après une baisse des prix de pétrole suite à la récession en 2009, les cours du prix du pétrole sont repartis à la hausse. Se synchronisant avec les liquidités fournies par les QE 1, 2 et 3 américains, les cours du pétrole se positionnent, de juin 2009 à décembre 2010, entre 70 et 90 dollars. A partir de janvier 2011 à l'été 2014, ils se situent entre 100 et 120 dollars. Et même l'or était de la partie. Il est passé de 760 dollars l'once en novembre 2008 à plus de 1800 dollars en septembre 2011. Evoluant autour de 1700 dollars, l'once d'or n'a commencé à baisser qu'en 2013. Et, à partir de l'été 2014, il a chuté pour se stabiliser autour de 1100 dollars. Ceci simplement pour indiquer que l'or devait aussi contribuer pour assécher les liquidités injectées pour éviter que le prix du baril de pétrole n'atteigne 160 dollars voire plus ou, à défaut de forte hausse du pétrole, le dollar se déprécie fortement par rapport aux grandes monnaies et crée des turbulences graves dans le monde, panique, crise du dollar avec un risque de répéter le krach de 1987. Ainsi la forte hausse du pétrole et de l'or a joué un rôle d'atténuateur de turbulence sur les marchés internationaux.

La fin du QE3, dès l'été 2014, met finalement fin à la hausse des cours et « enclenche le mouvement descendant des prix du pétrole et de l'or ». En décembre 2014, le baril passe à 50 dollars. En décembre 2015, une année et demi après, le pétrole Brent est à 36 dollars. En janvier 2016, le baril est pratiquement à 30 dollars.

A suivre...

*Auteur et Chercheur indépendant en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective

Notes :

1. «Le bilan de la Fed passe le seuil des 4.000 milliards de dollars» Par latribune.fr | 20/12/2013 <http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20131220trib000802072/le-bilan-de-la-fed-passe-le-seuil-des-4.000-milliards-de-dollars.html>

TÉBESSA

Le foncier, les investissements et les entraves administratives

Ali Chabana

Le dossier du foncier industriel constitue, si l'on peut dire, le fondement ou la pierre angulaire de tout programme de relance et promotion d'investissement. A ce sujet, en rendant publiques certaines statistiques, le DG de l'agence de wilaya de gestion et réglementation foncières, suite à l'entrevue avec les porteurs de projets d'investissement, tout en citant les mesures prises pour d'atténuer les entraves d'ordre administratif, a indiqué que la wilaya de Tébessa a vu la création de 20

zones d'activités et de dépôts sur une superficie de 374 ha, lotie en 2.425 parcelles destinées à accueillir les projets d'investissement, tous créneaux confondus.

Selon le même responsable, il s'agit de booster le développement local à travers l'ensemble des 28 communes de la wilaya, une dynamique encouragée par la demande exprimée par les investisseurs. Les services de la wilaya comptent regrouper les futures unités productives et de services, de petits et moyens gabarits, créées dans des espaces désignés par une commis-

sion technique et de proposition. Les autorités en charge du dossier de l'investissement sont dans la perspective de ne pas limiter le lancement de projets d'investissement seulement aux grandes agglomérations. 18 communes ont bénéficié jusque-là de ces espaces appelés à abriter des infrastructures manufacturières, notamment dans l'agroalimentaire, les matériaux de construction et aires de stockage. Notons que jusqu'ici, les responsables habilités ont avalisé et accordé 179 projets sur les 389 dossiers étudiés et dont certains ont été rejetés ou ajournés.

SKIKDA

Un nouveau directeur pour la raffinerie, inattendu

A. Boudrouma

Accompagné de deux cadres supérieurs de Sonatrach, le vice-président de Sonatrach AVA, M. Akli Remini, sont de se déplacer à Skikda où il a procédé à l'installation d'un nouveau directeur de la raffinerie en remplacement de M. Azzedine Hamouda. A noter que ce dernier avait été retenu dans le cadre d'un contrat qui devrait expirer vers la fin de l'année en cours, et a accepté de prolonger sa mission à la tête de la raffinerie pour une période transitoire à laquelle M. Remini a mis fin dans des conditions quelque peu mouvementées. Le vice-président s'est présenté à la raffinerie sans crier gare devant au départ non seulement le directeur mais l'ensemble des travailleurs qui se sont interrogés sur l'opportunité d'un tel déplacement. En un laps de temps relativement court, on avait ébrouillé la nouvelle de la mise en fin de fonctions de M. Hamouda suscitant une

grosse surprise car ce dernier jouissait d'une considération sans pareille au sein du collectif des travailleurs qui lui vouaient respect et reconnaissaient ses grandes compétences. Il a réussi à débloquer de main de maître les problèmes légués par ses prédécesseurs. Il a pu remettre en route des unités et a même relancé la production grâce à certaines initiatives qui lui imposaient une présence quasi permanente et une mobilisation au sein de la raffinerie, même les jours fériés. Des sacrifices qui n'ont servi à rien aux yeux de certains responsables qui, curieusement, ont très mal apprécié ses efforts et l'ont remercié d'une drôle de manière. Mercredi dernier, ne comprenant pas l'objet de la visite imprévue du V-P et face aux reproches et griefs qu'on lui opposait, il a défendu son action et son bilan mais cela ne lui sera d'aucune utilité puisque les dés étaient pipés et son sort scellé à l'avance. La terrible épreuve à laquelle M. Hamouda a dû faire face,

caractérisée par une genre de "descente en opération coup-de-poing" comme l'ont signalé certains cadres et le manque de considération dû à sa personne.

Il a été pris d'un malaise et a été évacué vers l'hôpital de Skikda, souffrant de problème cardiaque. De nombreux travailleurs se sont rendus à son chevet pour s'enquérir de son état aux urgences. Dans la journée de jeudi dernier, la direction des œuvres sociales (DOS) de Sonatrach a réagi en transférant le malade vers une clinique privée à Annaba. Pour l'heure, la nouvelle a gagné la ville de Skikda où M. Hamouda jouit d'une grande estime pour ses qualités morales et humaines et ses compétences.

Ce fâcheux précédent risque d'avoir des répercussions au plus haut niveau de Sonatrach et l'on avance déjà que cette triste affaire a fait grincer des dents toute la direction générale du premier groupe pétrolier international du pays...

EL-TARF

Oued Seybouse : un massacre en règle

A. Ouelaa

Un massacre en règle, au vu et au su de tout le monde, s'effectue ces jours-ci à Oued Seybouse, commune de Chihani, daïra de Dréan, dans la wilaya d'El-Tarf. Il s'agit de l'extraction illicite du tout-venant (terre) et même de sable que des pilliers sans foi ni loi sont en train de revendre au prix fort. Des

habitants de la ville de Chihani dont des agriculteurs, nous ont montré les dégâts dus à ces extractions anarchiques de terres agricoles. Une source digne de foi nous a déclaré que des entreprises ayant des projets dans la région auraient bénéficié d'une autorisation exceptionnelle de la part des pouvoirs publics. D'autres entreprises disposant des moyens nécessaires comme les bulldozers et les

camions ont profité de cette aubaine pour voler tout simplement du tout-venant (terre). Enfin, il est utile de rappeler que les quantités permises dans les enlèvements ont toujours été largement dépassées. Cela pourrait aussi servir à revendre ce matériau très convoité et à défaut le stoker quelque part, en l'absence d'un contrôle rigoureux qui incombe aux services concernés.

Les logements ruraux, la réhabilitation et les mesures

Quand bien même des progrès notables auraient été enregistrés en matière de réalisation de logements de différentes formules pour satisfaire un nombre sans cesse croissant et éradiquer les habitations précaires, les difficultés et autres aléas subsistent encore. La problématique du foncier pour le logement rural, l'assainissement de certains lotissements ruraux et la revue des listes afin de reclasser les demandeurs dans telle catégorie de logement. Pour mieux appréhender cette donne, M. Benseghir Hakim, président de la commis-

sion logement et construction, se référant au rapport présenté à la récente session de l'APW, parlera de l'épineux problème du logement rural en avançant des réalisations à Brakna, commune de Dréan, à Aïn Rihane à Besbès, N'chiaa à Ben M'hidi et ailleurs comme à Zitouna. Par ailleurs, la commission technique de la wilaya a procédé à la délocalisation de 341 sites dans 23 communes.

Pour absorber le nombre des demandeurs, on a préconisé la construction en hauteur. Notre interlocuteur poursuit que 27 lotissements totali-

sant 1058 familles ont bénéficié d'une opération d'assainissement par la DUAC et le reste, soit 24 lotissements avec 617 familles le seront prochainement. Enfin, 1500 aides destinées aux habitations déclarées sinistrées après les inondations de 2012, non encore affectées, la commission a préconisé de revoir les choses dans le cadre de l'instruction ministérielle n°138 du 02/02/ 2015.

Enfin, la CNL, la propriété foncière et d'autres aspects liés au logement ont aussi été évoqués.

A. Ouelaa

Le «goutte-à-goutte», une priorité dans l'agriculture

L'initiative de la chambre de l'agriculture de la wilaya d'El-Tarf, une journée d'études et de sensibilisation sur l'irrigation au goutte-à-goutte et le traitement des fongicides a été organisée à Ben M'hidi et à laquelle ont pris part les responsables des chambres de l'agriculture et les agriculteurs de Annaba, Skikda et Guelma. Les concernés ont eu droit à des exposés et

d'un débat sur les récentes techniques adoptées dans l'irrigation au goutte-à-goutte qui assure une économie et une rationalité dans l'utilisation de l'eau.

Concernant les fongicides et pour des rendements meilleurs et une récolte de qualité, des modes d'action sur les différentes cultures ont été expliqués aux agriculteurs. Enfin, M. Labadlia Saci, président de la cham-

bre de l'agriculture et M. Berkane Azédine, président de la filière tomate, ont insisté sur l'importance des contacts et l'échange d'expérience entre les agriculteurs, tournés vers les nouvelles techniques et moyens comme la mécanisation afin de réaliser les meilleurs rendements possibles d'autant plus que la conjoncture actuelle l'exige.

A. Ouelaa

BOUTHELDJA

Des mises en garde contre le retard du projet du barrage

A. Ouelaa

En visite dans la commune de Boutheldja, précisément dans la localité de Boukhrofa où les travaux de réalisation d'un barrage de 25 millions de m3 par une entreprise turque ont été perturbés par des contestations d'une partie des habitants sur des espaces de pâturages et le cimetière du coin, le wali a fait

savoir que toutes les voies de dialogue sont ouvertes et qu'il ne tolérera aucune perturbation dans ce chantier qui emploie 800 personnes. Une partie des contestataires qui ne sont pas à leur première action ont longuement parlé au premier responsable de la wilaya, jeudi dernier, qui était accompagné par d'autres responsables comme le chef de daïra et le maire de Boutheldja.

CHRÉA

Des investissements touristiques discutables

Tahar Mansour

Chrèa, station climatique, région à la biodiversité unique, avec ses pins et sapins, sa faune et sa flore, et surtout son impact sur l'environnement, pas seulement celui de la plaine de la Mitidja, mais bien au-delà, Chrèa sera bientôt dotée d'une infrastructure touristique digne d'elle. En effet, pas moins de 360 milliards de centimes sont réservés pour la réalisation d'hôtels et autres infrastructures d'accueil pour les touristes qui s'y rendent à longueur d'année. D'ailleurs des hôtels sont déjà construits ou réhabilités. Mais une question essentielle est posée par tous : quel genre d'infrastructures hôtelières faut-il réaliser ? En effet, d'après certaines informations, ce sont des hôtels de grandes capacités, en béton, en verre et en acier qui vont être construits à Chrèa, ce qui est incompatible avec la nature du site et la protection de l'environnement. Envahir Chrèa avec du béton lui fera perdre de manière définitive ce pourquoi elle attire tant de gens : sa biodiversité, sa nature sauvage, ses arbres et ses buissons, sa faune diverse et introuvable ailleurs. Tout le monde a appelé à investir à Chrèa pour l'accueil des touristes, pour rendre le site plus propice aux vacances et à la villégiature mais pas en y implantant de

grands complexes hôteliers comme en ville ou en certains endroits spécifiques. A Chrèa, il faudrait plutôt de petites infrastructures légères, d'une trentaine de pensionnaires, éparpillées çà et là, sans toucher ni aux arbres, ni à la nature, ni à l'environnement. De nombreuses clairières s'appêtent à merveille à ce genre de chalets ou des maisons d'hôtes réalisé à l'aide de matériaux qui s'intègrent à la région sans aggraver l'environnement.

Il faudrait surtout éviter, comme le note l'association 'Les Amis de Chrèa' qui milite pour la préservation de tout le parc de Chrèa, la coupe des arbres, les agressions de toutes natures et les constructions qui peuvent porter atteinte à la beauté du site.

D'ailleurs, que vaudrait Chrèa sans ses milliers d'hectares d'arbres d'essences diverses dont certaines très rares et même uniques, sans ses chacals, ses renards, ses insectes et ses oiseaux ? Qui voudrait se rendre à Chrèa pour se retrouver dans une ville en béton et en goudron, sans qu'il ne sente aucun dépaysement ou changement ? Qu'allons-nous faire de la neige si elle tombe sur les toits très hauts d'hôtels de luxe ? Il est essentiel et primordial d'investir à Chrèa pour l'accueil, le séjour et la détente des touristes, mais il faudrait surtout préserver son caractère sauvage et naturel.

BOUIRA

Autoroute vers Lakhdaria, l'un des axes les plus meurtriers

Farid Haddouche

L'autoroute Est-Ouest qui traverse les communes de Djebahia, Kadiria et Lakhdaria, est considérée comme l'un des axes les plus mortels. Le nombre d'accidents qui se produisent sur cette trajectoire a triplé, d'après les indications de services concernés qui se basent sur un décompte établi entre 2010 à 2015. De la sorte, nous saurons que ce nombre est passé de 1.271 accidents à 3.183. Le point le plus meurtrier est le passage qui relie Dja-

bahia et Lakhdaria, où des accidents sont fréquents. Les unités de la Protection civile ont dénombré 95 morts en 2014 et 78 en 2015. Certes, nous remarquons une légère baisse en nombre de victimes mais le carnage continue vu l'état de l'autoroute détérioré sur certains passages de cette ligne Djebahia et Lakhdaria, et où des travaux de réhabilitation sont effectués. A noter enfin que le facteur humain est considéré comme le premier élément responsable dans ces accidents.

Collision entre deux camions, un mort et un blessé

Une collision entre deux camions s'est produite avant-hier dans la matinée sur l'autoroute Est-Ouest au lieu-dit Kalitous, dans la commune de Kadiria, à une trentaine de

kilomètres à l'ouest de Bouira. L'accident a fait un mort, un passager âgé de 30 ans, et un blessé, un autre passager de 34 ans.

Farid Haddouche

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 jourmada el oula 1437				
El Fedjr 06h11	Dohr 13h02	Assar 16h03	Maghreb 18h30	Icha 19h49



Familles relogées à Aïn Abid Lorsque le transport scolaire fait défaut

A. Mallem

Transférés récemment dans leurs nouveaux appartements de la cité des 600 logements située à la sortie de la ville, en direction de la wilaya de Guelma, les parents dont les enfants continuent à être scolarisés dans les établissements du centre-ville, revendiquent le transport scolaire pour leurs enfants qui souffrent pour rejoindre leurs classes. « Nous souffrons beaucoup, en effet, de ce problème qui fatigue nos enfants et rejaillit fatalement sur leurs parents, nous ont expliqué, hier, des habitants de cette nouvelle cité plus connue à Aïn-Abid sous le nom de la « Cité des Turcs », parce qu'elle a été réalisée par des entreprises du pays des Ottomans. Chaque jour, ajoutent nos correspondants, de nombreux enfants (ils ont avancé le chiffre de 250), scolarisés dans les 3 cycles de l'enseignement, sont obligés de couvrir quatre fois par jour, et à pieds, la distance de 1,5 kilomètre et plus entre le lieu où ils habitent et leurs établissements respectifs. C'est très ardu pour des enfants, surtout qu'ils sont bardés de leurs sacs à dos ou de leurs cartables lourdement chargés. Sur ce registre, font-ils remarquer, seuls les écoliers qui bénéficient de la demi-pension s'en sortent plus ou moins. Seulement, ajoutent nos interlocuteurs, la fatigue physique que leur occasionne ce

va-et-vient ne manque pas d'influer sur leur assiduité dans les études ». Et d'émettre des craintes légitimes pour les écoliers, « parce que, ont-ils souligné, nous venons d'apprendre que de grosses intempéries sont annoncées pour cette semaine.

Cela va rendre la situation de nos enfants intenable et il n'est pas sûr qu'ils seront en mesure de rejoindre leurs établissements », ont soutenu les parents non sans une certaine inquiétude.

Selon les paramètres signalés par les parents d'élèves, tout semble indiquer que leur revendication concernant le transport scolaire pour leurs enfants est tout à fait fondée. Et à ce niveau scolaire, le transport incombe à l'assemblée populaire communale. C'est pourquoi, nous avons posé la question, hier, au président de l'APC de Aïn Abid, M. Fawzi Boumendjel. Il nous a avoué que la municipalité manque singulièrement de moyens pour satisfaire la revendication des habitants de la cité des 105 logements, le nom technique attribué sur plan à ce nouveau groupement d'habitations. « Mais nous allons prospecter pour trouver un moyen de transport qui sera affecté aux enfants de cette cité », a promis le maire en signalant que l'APC a pris en charge les enfants des autres écoles qu'elle transporte au moyen d'une dizaine de bus dont la location est faite auprès du secteur privé.

Etablissements scolaires en voie de réalisation Des retards et des mises en garde

Pour la seconde fois en une semaine, le wali de Constantine a fait hier une visite d'inspection dans des chantiers de construction de structures scolaires devant être livrées à la prochaine rentrée 2016 /2017. Au nombre de 7, ces chantiers sont situés dans les communes de Hamma-Bouziiane et du chef-lieu de wilaya. M. Hocine Ouadah a été surpris de constater que la plupart fonctionnent au ralenti et les moyens humains très réduits. Il ne manquera pas alors de s'élever avec vigueur contre ces pratiques usitées par les entrepreneurs qui agissent ainsi avec la complicité évidente des administrations concernées, nous ont confié par ailleurs des cadres de la wilaya.

C'est ainsi que le chef de l'exécutif a pu vérifier sur le terrain ce qu'il savait déjà à propos des entreprises qui prennent plusieurs projets à la fois qu'ils mènent avec des moyens dérisoires. Visitant le chantier d'une école qui se construit dans la cité de Békira, dans la commune de Hamma-Bouziiane, le wali s'est adressé avec une nervosité apparente à l'entrepreneur : « Vous mettez seulement 3 ouvriers dans ce chantier et 3 autres dans le second dont vous avez la charge et vous pensez les réaliser dans les délais ? Et pourquoi vous employez seulement six ouvriers ? ». Et l'interpellé a beau expliquer au chef de l'exécutif que c'était samedi, journée chômée et que la plupart des ouvriers sont au repos, il a quand même été

rabroué. « Non, rétorqua le wali, car le bureau d'études m'a affirmé que, samedi ou pas, c'était toujours comme ça.

Aussi, je tiens à vous avertir que si samedi prochain lorsque je reviendrai, je ne verrai pas au moins une cinquantaine d'ouvriers sur ce chantier, je sévirai. Il y a d'autres entreprises qui pourraient faire le travail à votre place ».

« Dorénavant, laisse tomber le wali à l'intention des décideurs, dans les évaluations, je ne veux pas d'une entreprise sur deux projets différents », a-t-il averti.

Durant la matinée de samedi le wali a inspecté les projets en cours qui sont appelés à être réceptionnés impérativement avant la fin du mois d'août 2016, et ce pour honorer l'engagement pris par la wilaya à la fois avec sa tutelle, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, et avec le ministère de l'Education nationale. Pour cela il s'est rendu dans des établissements scolaires de la cité Boudraa-Salah de Békira dans la commune de Hamma-Bouziiane, dans le quartier de Djelloulia de la même commune, à Chaabersas dans la périphérie de la ville des ponts, à la cité Daksi et à Ziadia. A chaque étapes, le wali a donné les orientations nécessaires pour l'activation des chantiers et leur renforcement en moyens humains. Il a promis qu'il reviendrait la semaine prochaine pour voir des avancées réelles.

A. M.

Une partie du parc citadin livrée en mars

Où en sont les travaux de réalisation du parc citadin du Bardo dont une partie était prévue pour être livrée ramadan passé ? C'est en substance la question qui est posée actuellement par les Constantinois, assez nombreux, qui sont emballés par ce projet et le suivent avec un intérêt non dissimulé. Selon Mme Sellal, la directrice de l'environnement que nous avons interrogée hier, « le projet progresse à un rythme normal et plusieurs tranches sont presque terminées et vont être livrées au mois de mars prochain, comme cela a été convenu ». Durant ce mois de janvier, « la cadence des travaux a été très satisfaisante et le chantier a bien progressé comme chacun peut le constater pour peu qu'il se rende sur les lieux », a avancé notre interlocutrice qui a cité la contrainte majeure à laquelle font face les opérateurs, représentée par le glissement de terrain qui s'est produit dans la partie haute

du parc, à un endroit où le sol est formé par un remblai. « Mais nous nous employons actuellement à chercher, avec le bureau d'étude, une solution à ce problème. Toutefois, cet inconvénient n'influe pas sur les travaux d'aménagements situés en amont dont une partie est prise en charge par les services des ressources en eau, à l'instar des canalisations, et l'autre partie est prise en charge par le groupement d'entreprises du secteur de l'environnement.

Mme Sellal indiquera ensuite les parties du projet qui sont livrables au mois de mars prochain, à l'instar de « la Maison du Bardo », la voirie qui est à l'étape de godronnage, le traitement des talus. L'éclairage est achevé et ne reste que la mise en service dont s'occupe actuellement la Sonelgaz. Il y a également « la ferme pédagogique » qui est en phase de finition. Il n'y a que le théâtre de plein air qui est destiné beaucoup plus

aux enfants qui n'a pas été entamé parce que la DTP compte faire une gainie pour traiter le problème des eaux superficielles dans ce terrain.

Pour rappel, Mme Sellal a évoqué les arrêts qu'avait connus ce chantier l'année dernière à cause du non paiement par le trésorier de wilaya des situations présentées par le groupement des entreprises algéro-espagnoles chargées de sa réalisation, à cause principalement de la partie de 28% transférable en devises. « Mais après que la nature juridique du groupement de réalisation a été réglée au mois de décembre dernier à la suite de l'intervention du wali pour le changement de chef de file qui est actuellement une entreprise algérienne, le chantier a repris avec vigueur et ses différentes parties sont en train d'être livrées une à une », indiquera notre interlocutrice.

A. M.

Zighoud-Youcef

Les habitants des chalets de Bordj Belmaati réclament leur relogement

A. El Abci

Les habitants des chalets de « Bordj Belmaati », dans la commune de Zighoud-Youcef, réclament leur relogement dans les meilleurs délais en raison de l'état catastrophique des chalets, faits avec des matières contenant de l'amiante. Il sont très dangereux pour leur santé et sont en outre, envahis par les rats, les chiens errants et même les reptiles. Selon les représentants des habitants, les chalets de « Bordj Belmaati » consistent pour la plupart en des logements de fonction, ayant appartenu au secteur de la formation professionnelle et cédés ensuite à leurs occupants, qui y demeurent depuis maintenant plus de 30 ans. « Nous n'avons eu de cesse depuis des années de faire des démarches auprès des autorités locales (daïra et APC), pour trouver une solution et en finir avec ce cauchemar, mais sans résultats palpables jusqu'à

aujourd'hui. Les chalets ont dépassé largement leur durée de vie et devaient être démolis il y a quelques années déjà, surtout qu'ils contiennent de l'amiante, matière dangereuse pour la santé », souligneront-ils. Nos interlocuteurs indiquent que vu ce risque de santé redoutable, mais aussi l'état de dégradation avancée du cadre de vie en général, de nombreux habitants ont fait des demandes de logement social et ont présenté des dossiers à la daïra de Zighoud-Youcef. Toutefois, feront ils observer, « les années défilent mais pas l'ombre d'une solution à l'horizon et toutes nos démarches sont restées vaines ».

Questionné sur ce sujet, le maire de Zighoud-Youcef, M. Bousbiaa, a déclaré être au courant de ce problème et qu'il a rencontré les habitants des chalets en question, de même qu'il s'est déplacé sur site pour voir la situation. Il a indiqué que ces chalets qui dépendaient au début de la formation

professionnelle, étaient plus nombreux et une bonne partie ont été démolis, mais l'opération a été arrêtée ensuite pour la simple raison que les occupants actuels ne sont pas les vrais propriétaires, mais il s'agit de leurs enfants qui ont continué à y demeurer, n'ayant pas en l'occurrence où aller. « Il y a actuellement des études au niveau de la wilaya, qui ont trait à l'ensemble des chalets situés sur son territoire de compétence et la décision les concernant dépend de plus haut, du fait qu'ils posent un problème juridique de propriété des terrains sur lesquels ils sont bâtis et qu'il faut régler d'abord. Quoi qu'il en soit, ce que je peux dire c'est que la commune de Zighoud a ses priorités et ses problèmes de rareté du foncier, mais malgré cela, nous avons pu trouver un terrain pour la réalisation de 500 logements de type social et les habitants des chalets, pourront en bénéficier après assainissement de leur situation ».

El Mizher El Masrahi, un nouvel espace d'échanges et de formation

La naissance d'un club dénommé El Mizher El Masrahi, créé à l'initiative d'acteurs du Théâtre régional de Constantine (TRC), a été annoncée samedi en présence d'un grand nombre d'artistes et d'amateurs du 4^{ème} art. Le club se veut, selon Mohamed Zetili, directeur du TRC qui a abrité une cérémonie à cette occasion, « un espace de rencontres, d'échanges, d'initiation et de formation, ouvert à toutes les compétences ». Il s'agit, en fait, a ajouté ce responsable, d'un « prolongement de l'association El Mizhar El Qassantini, créée en 1949 par l'écrivain martyr Redha Houhou ».

Affirmant que le nouveau club vise à renforcer les rapports entre les acteurs du théâtre, M. Zetili a soutenu que des « thèmes de réflexion » seront proposés dans le cadre des activités d'El Mizher El Masrahi, en vue, a-t-il précisé, de « concrétiser des projets culturels à même d'impulser davantage la

scène théâtrale dans la ville des ponts ». Le club El Mizher El Masrahi a entamé ses activités en rendant hommage à trois figures emblématiques du théâtre de Constantine, en l'occurrence Djilani Cherif, El Hacem El Fegoun et Hadj Smaïl, présents à la cérémonie. Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, les acteurs Antar Hellal, Nouredine Behekri, Tayeb Dehimi, Zoubir Azem et tant d'autres sont revenus sur des souvenirs impérissables et sur l'effervescence et le dynamisme qui ont longtemps caractérisé le théâtre de Constantine. Ils ont également évoqué le rôle des acteurs honorés dans les activités culturelles et artistiques et dans la « fabrication » du rêve collectif dans l'antique Cirta.

Djilani Cherif, 84 ans, est membre fondateur, en 1964, du Centre régional des activités culturelles (CRAC), un espace qui avait permis l'émergence d'acteurs de théâtre de renommée à l'image d'Aïssa Reddaff et d'Antar Hellal. El Hacem El Fegoun, 86 ans, acteur, scénariste et enseignant d'art, a fait ses premiers pas dans le 4^{ème} art en 1948, contribuant tout au long de sa carrière à la formation de plusieurs générations d'acteurs de théâtre. Hadj Smaïl, 84 ans, est considéré, quant à lui, comme l'un des parrains de la première expérience de l'écriture collective de textes, initiée par l'équipe du TRC.

Il a occupé la fonction de directeur du TRC en 1972, puis de 1978 à 1994.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 jourmada el outla 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h58	12h48	15h50	18h17	19h35



Ils dénoncent le non respect des critères de recrutement Des matelots en grève de la faim au port d'Arzew

Mokhtaria Bensaâd

Se sentant écartés de l'opération de recrutement lancée au mois d'août dernier par l'entreprise portuaire d'Arzew (EPA), des matelots, détenant des diplômes de matelots qualifiés, sont en grève de la faim depuis le mercredi dernier.

Dès l'annonce des résultats, 19 matelots ont décidé d'entamer une grève de la faim en signe de protestation contre ce qu'ils qualifient d'« injustice » dans le recrutement de ce personnel de navigation. Selon un représentant des grévistes, « bien que l'avis de recrutement affiché au mois d'août définissait clairement les conditions d'accès à ce poste, plusieurs critères n'ont pas été pris en considération et par conséquent, plusieurs candidats ont été écartés sans justificatifs ». En effet, dans l'offre d'emploi affiché par l'EPA, il est clairement mentionné que « dans

le cadre de ses besoins en matière de recrutement, nous avons l'honneur de vous informer que l'Entreprise Portuaire d'Arzew sollicite le recrutement de cinquante et un matelots qualifiés ».

Concernant les conditions d'accès, elles se résument en sept points : être titulaire de fascicule au commerce en cours de validité, être titulaire d'un certificat de matelots qualifié ou autre, être titulaire des certificats STCW (base unique, E.M.S, feu avancé, ISPS code) en cours de validité, avoir un niveau terminal scientifique et plus souhaité, être âgé de moins de quarante ans, être dégage du service national et être libre de toute engagement.

Pour les grévistes, il s'agit de critères qui n'ont pas été pris en considération puisque, a expliqué le représentant des grévistes, « de tout le personnel recruté, 63 en tout au lieu des 51 annoncés dans l'offre d'emploi, sept seulement détiennent le diplô-

me de matelot qualifié, les autres ont la qualification de nettoyeurs de bateaux ». « Nous ne comprenons pas », dira-t-il, « pourquoi les candidats qualifiés ont été écartés alors qu'ils avaient présenté dans leur dossier le diplôme de matelot qualifié délivré par l'école technique de formation et d'instruction maritime de Mostaganem et pourquoi la direction n'a pas affiché la liste des candidats retenus, se contentant de les appeler par téléphone ».

Devant cette situation, les grévistes ont déposé des recours auprès de la direction de l'EPA mais sans résultat, nous fera savoir le même interlocuteur. Le recours à la grève de la faim a été le moyen de dénoncer ce qu'ils considèrent comme « injustice » et d'attirer l'attention des autorités locales et du ministère du transport sur leur situation et les conditions de recrutement.

Nouveau pôle urbain de Aïn El Beida

Un programme de 4.000 nouveaux logements lancé en juin prochain

J. Boukraa

Un programme de réalisation de 4.000 logements de type public locatif sera lancé prochainement au niveau du nouveau pôle urbain situé entre Misserghine et Aïn El Beida. L'office de la promotion et de la gestion immobilière (OPGI) va lancer une consultation pour le choix de deux entreprises pour concrétiser ce projet. Chaque entreprise prendra en charge un quota de 2.000 unités. Les travaux seront lancés en juin prochain. D'autre part, la direction du logement de la wilaya d'Oran a annoncé le lancement prochain d'un programme de 1.060 logements de type public locatif dont 300 unités confiées à l'OPGI d'Oran. La réalisation des 760 unités restantes de ce programme complémentaire dont une partie a été notifiée en 2015, a été confiée à l'agence de régulation foncière de la wilaya. Selon

LOPGI, pas moins de 17.900 logements sociaux seront réceptionnés cette année. Durant la même période, 12.000 logements seront distribués. L'opération de relogement des familles sinistrées résidant dans des immeubles en ruine, qui a permis de reloger 10.300 familles, en 2015, se poursuit. Une réunion sera tenue dans les prochains jours pour dresser le bilan de la première phase de relogement, clôturée récemment. Cette réunion sera également l'occasion pour annoncer le lancement de la seconde phase des opérations de relogement comprenant 7.000 logements socio-locatifs à distribuer. « Les préparatifs sont en cours pour lancer cette seconde phase de relogement qui s'effectuera progressivement et touchera en premier lieu les familles recensées demeurant dans des vieux-bâts menaçant ruine à Oran », a précisé le wali, ajoutant que l'opération permettra de

réhabiliter plusieurs sites de la ville d'Oran avec l'éradication des vieux-bâts. Pour rappel, plus de 15.300 logements sociaux ont été attribués depuis 2014 dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire. Les opérations de relogement ont concerné les familles résidant dans des habitations précaires à El Barki, Cheklaoua, Aïn El beida, Arzew, El Hamri, Mediouni, El Mohgoun, et d'autres communes dont la majeure partie est détentrice de pré-affectations. L'année 2015 est une année record dans le relogement avec 10.300 attributions. Ce chiffre n'a jamais été égalé auparavant dans la wilaya d'Oran, qui n'a pas connu autant de distribution de logements en une seule année. Ainsi, 10.300 logements ont été attribués cette année, contre près de 5.000 en 2014, 3 014 logements ont été attribués en 2013, 512 en 2012 et seulement 218 en 2011.

Du 17 au 20 mars au CCO

Un salon international dédié à la sécurité industrielle et l'environnement

La deuxième édition du Salon professionnel international de la sécurité industrielle et de l'environnement «Exposafety» se tiendra du 17 au 20 mars prochain au Centre des conventions d'Oran (CCO), a-t-on appris samedi auprès des organisateurs. Cet événement réunira des décideurs du secteur de la sécurité industrielle et environnementale, et des fournisseurs nationaux et internationaux du domaine, a indiqué la directrice de l'entreprise

organisatrice «Smart event», Nadjiba Grine. La première édition de ce salon avait eu lieu dans la wilaya de Skikda et le choix de la deuxième a été porté sur la ville d'Oran pour sa «situation géographique et stratégique en tant que pôle industriel pétrochimique et portuaire aussi important que sensible», a-t-elle souligné. Les exposants seront répartis en deux catégories: la première concerne la sécurité industrielle, la

prévention et la protection contre la malveillance et le feu, la sécurité des hommes et des biens et les informations. La deuxième catégorie regroupe, quant à elle, des exposants actifs dans des domaines qui ont trait à l'environnement: prévention et protection contre les risques environnementaux (risques de pollution, risques biologiques, ...), santé et bien-être au travail, a-t-on indiqué.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ça tombe



D'une minute à l'autre, une chute inopinée, une otite carabinée, un

caprice hystérique peuvent détruire les plans pourtant les mieux construits. Impossible de prévoir à coup sûr une sortie, un loisir, voire un petit quart d'heure de temps libre, en silence. Il faut maintenant voler ces instants, les optimiser à mort, en prévoyant la possibilité de devoir tout arrêter dans l'instant, pour une urgente urgence.

Déjà à la rentrée sociale on appréhendait la quotidienneté. Rentrée « sauciale ». C'est comme ça qu'elle devrait s'écrire. Sauciale because est mangée à toutes les sauces. On nous apprend que la facture alimentaire a doublé. Sont-ils en train de nous préparer à une crise ? On nous dit que le budget de l'Etat souffre de trop d'investissements. Et quand ça va pas chez l'Etat et son budget c'est que nous autres on est appelés à serrer la ceinture, une ceinture qu'on ne porte plus... les pantalons tombent...

La santé morale de nous autres est fortement liée à la prévision d'événements. On se rend compte assez jeune, en effet, que l'on ne se sentait bien que si on avait une perspective intéressante et encourageante à nous mettre sous la dent. L'espoir fait vivre, dit-on, et cela semble une expression assez proche de notre ressenti pour la faire nôtre aujourd'hui. A partir du moment où il y a une «carotte» suffisamment alléchante, on est capable de bien des choses, efforts physiques ou mentaux, concentration, efficacité. Si on ne trouve plus de carotte, ou si on se rend compte que l'on ne pourrait jamais l'atteindre parce qu'elle est trop loin ou trop incertaine, psychologique-ment, on s'effondre.

Aujourd'hui, les choses se sont compliquées. Mais cette fois, tout ne dépend plus que de nous. On n'est plus seuls maîtres à bord.

Recouvrement des dettes de la commune Une cellule technique pour un nouveau recensement des biens communaux



D. B.

En application des dernières directives du maire d'Oran, relatives au recouvrement des créances de la commune, une cellule technique chargée de la mise à jour du sommier de consistance sera installée incessamment, apprend-on de sources proches de l'APC. L'initiative vise à recenser tous les biens récemment acquis ou réalisés par la commune et qui n'ont pas été intégrés au sommier. Nos sources indiquent que l'opération de recensement débutera en principe le mois prochain. Les mêmes interlocuteurs signalent que cette cellule s'attellera, dans un premier temps, à une vérification sur le terrain des biens recensés dans le précédent sommier et dans une seconde étape elle aura pour mission de compléter ce sommier avec des biens récemment récupérés ou réalisés par la commune et intégrés dans son patrimoine.

La dernière opération de mise à jour du sommier de consistance de la commune avait été lancée il y a plus de cinq années avec la mobilisation d'un nombre important d'agents au niveau de l'APC et des 12 secteurs urbains. Le recensement minutieux des biens communaux a permis de révéler que la commune dispose d'un riche patrimoine productif de revenus, malheureusement mal exploité. Sur la base de ce premier recensement, la commune dispose ainsi de 1.434 logements, 127 locaux à usage commercial, 21 garderies, 12 stades, 2 fourrières canines, un marché de gros de fruits et légumes, un marché à bestiaux, 32 marchés de détail, un abattoir, 19 salles de cinéma, un centre équestre, 10 salles de fêtes, 2 grands parkings, 2 hôtels et deux centres de vacances. La commune possède aussi un important

patrimoine non productif de revenus composé, entre autres, de 188 écoles, 9 mosquées, 16 centres de santé, etc. Néanmoins, notre source a tenu à préciser que la mise à jour du sommier de consistance est permanente, car chaque fois la commune intègre de nouveaux biens alors que d'autres disparaissent. L'exploitation à bon escient de ce patrimoine pourrait générer d'importantes rentrées d'argent à la commune. Malheureusement, les tarifs imposés jusqu'à présent sont jugés dérisoires. C'est d'ailleurs dans cette optique que le maire d'Oran et de nombreux élus ne cessent de demander une révision à la hausse des tarifs de location, puisque la commune d'Oran souffre d'un manque latent de ressources financières. Nos sources signalent, par ailleurs, que des propositions allant dans le sens d'une révision totale des tarifs ont été faites à maintes reprises lors de la tenue des assemblées de la commune. La division des affaires économiques de la commune avait déjà pris certaines dispositions visant à inciter les « mauvais payeurs » à s'acquitter de leurs arriérés de loyers. Il s'agit, selon nos sources, des loyers de plus de 1.400 logements appartenant à la commune, répartis à travers plusieurs quartiers de la ville. Nos sources affirment que certains locataires ne se sont pas acquittés de leurs loyers depuis plus de deux années. Des logements faisant partie du patrimoine communal et qui en principe doivent générer chaque année d'importantes entrées d'argent à la commune. Outre les logements, les mêmes services ont décidé de récupérer les montants des dettes accumulées auprès des commerçants qui occupent, à titre de location, des locaux commerciaux ainsi que les arriérés de location et des parkings appartenant à la commune.

El Hassi : découverte d'un cadavre dans une construction inachevée

Une découverte macabre a été faite avant-hier au niveau de la localité El Hassi. Un homme présentant des blessures a été découvert mort dans une construction non achevée. Agé de 65 ans, la dépouille de la victime a été déposée à la morgue de l'EHU 1^{er} Novembre, pour une autopsie. J.B.

Gdyel : un policier gravement blessé par un malade mental

Un officier de police a été gravement blessé par un malade mental en furie dans la commune de Gdyel. Selon la Protection civile, le drame s'est produit dans la cité 500 logements, lorsque le malade mental muni d'une arme blanche a asséné des coups au policier au niveau du thorax et du menton. Agé de 39 ans, le policier a été évacué vers le service des UMC de l'hôpital 1^{er} Novembre. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Manchi Maazouza, 80 ans, El-Hassi
Nouili Fatiha, 62 ans, Ras El-Ain
Benarbia Kheira, 68 ans, Choupot
Sghir Aicha, 71 ans, Ras El-Ain

Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 jourmada et oula 1437
El Fedjr 06h27 Dohr 13h17 Assar 16h20 Maghreb 18h47 Icha 20h05



Carte d'identité biométrique pour les candidats au bac Opération pilote dans les lycées Hammou-Boutlélis et Lotfi



J. Boukraa

Les premières cartes d'identité nationale biométriques seront délivrées à partir d'aujourd'hui au profit d'un échantillon de près de 1.000 candidats au bac. Cette première opération va toucher des élèves des lycées Hammou-Boutlélis et Colonel Lotfi. L'opération sera généralisée pour toucher les autres lycées, selon un calendrier qui sera établi par la direction de l'éducation, en collaboration avec les services concernés (daïra, APC, DRAG). Cette première opération s'étalera sur trois jours. Dans le même cadre, une réunion sera tenue cette semaine pour tout finaliser. Le système a été mis en place et les équipements acquis pour commencer à délivrer cette carte d'identité biométrique par les communes. C'est une petite carte ultra sécurisée équipée de deux puces. Dans la première, il sera enregistré l'identité de la personne, ses empreintes. La deuxième regroupera tous les éléments d'information comme la na-

tionnalité, le groupe sanguin, le numéro d'identification national... La biométrie peut présenter un certain nombre d'avantages, sécurité accrue des données, protection et lutte contre la fraude ou le vol d'identité, non-transmissibilité des données, identification positive, plus de confort, etc. Par ailleurs, elle a un potentiel substantiel comme technologie de protection de données en sécurisant l'accès à celles-ci. Ce mode d'identification des personnes est extrêmement fiable puisque son taux d'erreur est proche de zéro. Cette nouvelle carte d'identité va révolutionner leur quotidien. Car, à elle seule, elle rassemblera tous les documents administratifs. En effet, grâce à la carte nationale d'identité biométrique et au numéro d'identification national, l'administré pourra obtenir tout document administratif sans avoir, pour cela, à présenter une série de pièces justificatives.

Les citoyens ne seront donc plus otages d'une série de papiers pour obtenir... un papier. Une petite carte qui remplacera toute cette paperas-

se. Autre bonne nouvelle, la carte nationale d'identité biométrique sera délivrée automatiquement aux détenteurs de passeports biométriques, pas besoin pour eux de se déplacer pour l'avoir et encore moins renouveler leur dossier.

Il y a quelques jours, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Noureddine Bedoui, avait affirmé que la carte d'identité biométrique représentait «la clé de la e-administration» et constituait «une ouverture sur un avenir exigeant». «Dans un premier temps, les cartes d'identité biométriques seront délivrées aux candidats au baccalauréat, notamment après la décision d'avancer la date des examens officiels (avant le mois de Ramadhan)», avait annoncé le ministre. Concernant les autres catégories de la société, le ministre a indiqué que «les données disponibles au niveau du Centre national des titres et documents sécurisés seront exploitées lors de la fabrication des cartes et les citoyens seront contactés progressivement par SMS pour les récupérer».

R20- Direction de l'Environnement Le tri sélectif étendu à Sidi El Houari, Ibn Sina et Haï Essabah

Houari Barti

Le projet de «Tri sélectif à la source des déchets ménagers», projet-pilote, lancé avril 2015, par le bureau «R20», à Oran pour le Bassin méditerranéen, en coordination avec le ministère de l'Aménagement du Territoire devra être élargi à trois autres quartiers de la ville. Il s'agit des quartiers de Sidi El Houari, Haï Sabah, et Haï Ibn Sina (Victor Hugo). Une journée d'information, sur ce projet, a été organisée, hier, au siège de l'APC d'Oran, en présence du maire, M. Boukhatem Noureddine, d'élus locaux, de représentants du mouvement associatif et des responsables du bureau local du R20 Med. Baptisé «Développement de la gestion et de la valorisation des déchets ménagers», ce projet a été, pour rappel, présenté, pour la première fois, lors du Sommet mondial des régions de l'organisation «R20» pour l'action climatique, octobre 2014, à Paris. Il a

été lancé, en avril 2015, sur décision du wali d'Oran, M. Abdelghani Zaïlane, dans deux quartiers pilotes, à l'est de la ville d'Oran, à savoir Haï Akid Lotfi et la Cité des «1.377 logements AADL».

Le directeur du bureau «R20 Med» d'Oran, M. Rachid Bessaoud a indiqué, lors d'une communication présentée à l'occasion de la journée d'information, tenue hier, que «chaque jour, plus de 1.200 tonnes de déchets ménagers, sont acheminées, au CET de Hassi Bounif, du groupement d'Oran (13 communes sur 26 que compte la wilaya d'Oran). Il a fait état de la saturation du premier casier, au bout de deux années. L'action du bureau du «R-20» d'Oran a consisté à sensibiliser les résidents et les commerçants des deux quartiers Akid Lotfi et AADL Pépinière (40.000 habitants), à la pratique du tri sélectif. Pratiquer le tri sélectif, à la source des déchets ménagers, à deux fractions : déchets secs recyclables et le reste, a-

il expliqué. L'action du «R-20» a-t-il ajouté, tend également, à développer une action partenariale participative avec les principaux acteurs : pouvoirs publics, collectivités territoriales, secteur économique, société civile et médias. Elle vise à trouver, avec les pouvoirs publics et les acteurs du projet, les solutions durables, aux contraintes de gestion des déchets, au niveau des quartiers et des habitations : immeubles, cités, zones résidentielles et commerçantes. Cette première expérience de tri sélectif a suscité l'intérêt de beaucoup d'acteurs de la société qui n'ont pas manqué d'exprimer leur souhait à ce que cette expérience, menée à Akid Lotfi et AADL, soit généralisée à d'autres zones d'habitations de la ville. Cette extension du projet aux quartiers de Sidi El Houari, Ibn Sina et Haï Essabah se fera, respectivement, en collaboration avec les associations «SDH», «Aprosch Chougrani» et «El Wouroud wa El Hayet», a-t-on, enfin, indiqué.

Association Cœur ouvert

Solidarité avec les enfants opérés du cœur

D. B.

Dans le cadre de son programme d'activités annuelles, des responsables et des adhérents de l'association Cœur ouvert «Lala» d'aide aux enfants atteints de maladies cardiogénétiques, se sont déplacés à Alger pour rendre visite à une trentaine d'enfants atteints de maladies cardiovasculaires, opérés avec succès au

niveau de la clinique Sâada. Sur place, les responsables ont constaté les énormes efforts fournis par le staff médical et paramédical pour la prise en charge des enfants.

Selon M. Chetouane Abdelkader, président de l'association, parmi les adhérents qui se sont rendus au chevet de ces malades, l'enfant Adam âgé de cinq ans, qui avait tenu à effectuer le déplacement pour appor-

ter son soutien total aux enfants hospitalisés. Des cadeaux symboliques, des jouets, ont été remis aux enfants dans une ambiance empreinte de solidarité. Profitant de leur passage au niveau de cette clinique, les responsables de l'association ont tenu à remercier le staff médical et technique de la clinique Sâada pour leur dévouement au service des enfants malades.

Kehailia et Hammou Ali Plus de 3 milliards pour des aménagements urbains

J. B.

La commune de Tafraoui, a débloqué près de 3,2 milliards de centimes, pour la concrétisation de 4 opérations de développement. Il s'agit de l'éclairage public et de l'amélioration urbaine. Pour la localité de Kehailia, la commune a débloqué 800 millions de centimes, pour l'éclairage public. La même somme a été débloquée pour l'éclairage public de la localité de Hammou Ali. Afin de répondre aux doléances des citoyens, les services communaux de Tafraoui, vont, aussi, lancer une série d'opérations d'amélioration urbaine, à Hai Ennasr et Hai Essalam.

Ces opérations entrent dans le cadre des programmes communaux de développement (PCD), et touchent l'aménagement des trottoirs, les espaces verts, et les aménagements urbains de certaines cités. La commune a bénéficié, auparavant, de 33 millions de dinars, pour l'étude et la réalisation de 2 antennes administratives, dans les localités d'El Kehailia et Hammou Ali. Ce projet a pour but d'améliorer la qualité des prestations de l'Administration publique, en offrant de meilleures conditions d'accueil et de prise en charge des citoyens, à la faveur de la réhabilitation du service public. Il permettra aux habitants de ces deux localités, d'éviter les déplacements jusqu'au chef-lieu de la commune pour un simple document. Pour ce qui est des projets du PCD, en 2014, la commune de Tafraoui a

dégagé, 18 millions de dinars, pour l'étude et la réalisation d'un bureau de poste et un logement de fonction, à Hammou Ali. Cette localité a, aussi, bénéficié de 3,9 millions de dinars, pour des travaux de réhabilitation d'un tronçon de route. Pour le renforcement de l'éclairage, la commune a consacré 7,1 millions de dinars. Un espace vert a été, aussi, réalisé au centre de Tafraoui. D'autres projets ont été réalisés, l'année dernière dans le cadre de l'autofinancement. Il s'agit de l'aménagement d'une salle de soins, à Hammou Ali, le revêtement et l'aménagement de la voirie urbaine, à Sidi Ghalem et l'aménagement urbain de Kehailia. Pour rappel, l'année 2013 a connu, également, la réalisation d'une série d'opérations comme l'aménagement urbain de Graïdia El Fouaga, Douïama, Hai Essalam, Hai Ennasr, entre autres. La commune a réalisé, aussi, une aire de jeux, à Kehailia, et un terrain de proximité au chef-lieu de la commune. Cette collectivité locale, considérée parmi les communes les plus pauvres de la wilaya, essaye, tant bien que mal, de répondre aux besoins des citoyens. Toutefois, avec ses 18.000 habitants et ses 11 douars, la commune de Tafraoui a besoin de plus d'efforts pour sortir de sa léthargie bien que des enveloppes financières aient été octroyées, dans le cadre du PCD (Plan communal de développement), mais l'insuffisance de ses ressources fiscales freine les ambitions des élus.

Gdyel

Des citoyens revendiquent le bitumage de la voirie

J. B.

Las d'attendre une intervention des responsables de la commune, les habitants du lotissement 112 à Gdyel viennent d'adresser une correspondance au wali d'Oran, lui demandant d'intervenir pour inciter les responsables de la commune de Gdyel à lancer les travaux de bitumage de la voirie à l'intérieur de leur cité. «C'est un véritable calvaire que nous vivons chaque hiver. Toutes les artères se transforment en véritable borborygme et nos enfants éprouvent d'énormes difficultés pour rejoindre leur établissements scolaires», lit-on dans cette correspondance. Les habitants rappellent que leur lotissement existe depuis les années 80. «Notre cité est viabilisée, seul le problème du bitumage persiste», assurent les habitants. Ces derniers affirment qu'ils ont à maintes reprises contacté les responsables de l'APC et de la daïra, sans que leurs doléances ne soient prises en charge. L'état de dégradation de la voirie est tel que les véhicules ne peuvent y circuler ? Les transporteurs ou les taxieurs refusent catégoriquement d'entrer à la cité. C'est en ce sens que les habitants de ce lotissement s'organisent et

comptent agir concrètement cette fois-ci, pour dénoncer ce qu'ils qualifient de «laxisme» et d'indifférence des autorités. «C'est un véritable point noir que constitue l'état des routes dans notre lotissement», assurent les habitants. Il y a lieu de rappeler qu'un apport d'un montant de quatre milliards de centimes vient d'être dégagé par la wilaya d'Oran pour financer les travaux de réalisation d'aménagement urbain, qui cibleront incessamment le nouveau pôle urbain de la daïra de Gdyel. Ce projet, d'utilité publique, vise à contribuer à l'amélioration du cadre de vie et d'environnement des nouveaux habitants, qui ont été relogés, tout récemment, dans la cité des «1.050 logements» de Gdyel. Selon notre source, il s'agit, entre autres, de la réalisation de la voirie, d'espaces de convergence et d'aires de jeux, ainsi que des groupements scolaires et ce, afin de répondre aux doléances des familles, qui ont été relogées sur ce site.

Cette opération sera suivie, dans les tout prochains jours, par d'autres opérations d'aménagement qui toucheront toutes les cités concernées par les relogements, notamment à Oued Tlélat, Canastel, Boutlélis, Arzew, etc...

5 kg de kif saisis

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Oran ont arrêté un dangereux malfaiteur âgé de 39 ans, impliqué dans une affaire de détention et de commercialisation de stupéfiants.

Selon un communiqué de la sûreté de wilaya, après de minutieuses investigations et la fouille du domicile du mis en cause, une quantité de cinq kilos de kif, une somme de 138 millions de centimes et un véhicule de marque Golf ont été saisis.

J. B.

TLEMCCEN

Perpétuité pour l'assassin de la petite Sanaa

Khaled Boumediene

La cour de Tlemcen a condamné, jeudi dernier, l'individu B.D., âgé de 26 ans, à la prison à perpétuité. Il a été reconnu coupable de l'assassinat de la petite Sanaa, âgée de 6 ans. Une peine conforme aux réquisitions du représentant du ministère public, que le mis en cause a accueillie en silence, après un peu plus de deux heures de délibérations. Un autre individu,

B. A., 19 ans, a été relaxé par le tribunal criminel. La décision de la cour d'assises a été accueillie dans le calme et avec soulagement par la famille de la victime. Les faits de ce crime odieux, qui a mis en émoi la population de Sebdo (30 kilomètres au sud de Tlemcen), remontent au 14 mars 2013 quand l'accusé avait enlevé une petite fille de 6 ans à sa sortie de l'école primaire Benaïssa-Okkacha dans le quartier d'El Farch à Sebdo, avant

de la frapper et l'étrangler avec des chaussettes et un chiffon mis dans la bouche dans une bâtisse abandonnée, non loin du domicile de la victime.

Il avait ensuite placé le corps de l'enfant dans un sac vide de ciment avant de le déposer dans un fût près de l'endroit de l'enlèvement, dans la nuit du 14 au 15 mars 2013.

Il a été arrêté le lendemain par les éléments de la Gendarmerie nationale de Sebdo.

Le documentaire sur Mohamed Dib privé de subvention

Khaled Boumediene

Le documentaire sur le grand écrivain Mohamed Dib, l'enfant prodige de Tlemcen, derrière lequel court, depuis trois ans, notre confrère et auteur Brahim Hadj Slimane, a disparu dans les tiroirs de l'APW de Tlemcen. Il ne méritait pas un tel sort. Pourtant, le 11 juin 2015 nous annoncions dans ces mêmes colonnes, que l'auteur-réalisateur s'appêtait à recevoir sa subvention, bien maigre soit-elle, qu'il avait sollicitée auprès de cette assemblée élue de wilaya et qu'il allait enfin se consacrer à la réalisation du film.

C'est un artiste décontenancé que nous avons rencontré jeudi dernier à son retour d'Alger où il avait présenté, le 30 janvier dernier, son dernier film documentaire « Exils intérieurs, exils extérieurs », qui aborde les destins douloureux

des intellectuels, artistes et journalistes durant les années 90 en Algérie et sur lesquels nous reviendrons. Une époque sombre que Brahim Hadj Slimane avait choisie de vivre lui-même à l'intérieur du pays, parmi les siens et au milieu de son peuple. Durant son séjour à Alger, il avait été invité à l'émission de Canal Algérie « Bonjour l'Algérie », et au magazine de la Radio chaîne 3 « La République des arts ». Il était content d'y annoncer le déblocage incessant de la subvention qu'il avait sollicitée pour ce film. « Mais, j'étais inquiet quand même et je l'ai exprimé sur Canal Algérie », nous a-t-il confié, très touché de se rendre compte qu'on le faisait tourner en rond et qu'on l'avait épuisé dans d'interminables attentes et allers et venues. « Cela fait trois ans que j'avais d'abord déposé un dossier au ministère de la Culture, à l'époque de l'événe-

ment Tlemcen 2013, capitale de la culture islamique, puis à l'APW de Tlemcen en 2014. J'ai été ensuite reçu par le président de l'APW puis par le wali de Tlemcen, qui ont tous les deux approuvé mon projet. Seulement, l'APW a attribué des subventions à de nombreuses associations de la wilaya en 2015, sauf moi ! Pourquoi donc m'a-t-on privé de celle-ci ? » a ajouté Brahim Hadj Slimane. Ce dernier vient de fonder l'association culturelle « Eclotions tlemcéniennes ». Le comble est que le documentaire en question concerne l'époque tlemcénienne de Mohamed Dib, celle de la fameuse trilogie Algérie, dont la génération des années 70 se souvient avec nostalgie, à travers le feuilleton El Hariq de Mustapha Badie.

C'est ce Tlemcen que Brahim Hadj Slimane veut en chercher les traces dans les mémoires et les lieux.

MOSTAGANEM

Comment mettre fin à l'anarchie dans les transports ?

H. B.

Dans le cadre de la régulation des transports dans la wilaya de Mostaganem, une vaste opération de contrôle est lancée en vue d'assainir le fichier des transporteurs. Initiée par le directeur des transports, M. Rezzoug Mokhtar, cette campagne d'assainissement a ciblé pratiquement l'ensemble des lignes, a-t-on affirmé.

Le nouveau fichier de wilaya

qui sera établi portera le nombre exact des opérateurs en activité, avant d'être transmis au ministère de tutelle.

Les opérateurs qui n'activent pas ou sont liés par convention avec des sociétés et entreprises ont été mis en demeure avant qu'ils ne soient définitivement rayés du fichier principal des transports de la wilaya à Mostaganem. En plus de cette opération d'assainissement, les propriétaires des moyens de trans-

port ont été sommés de déposer les dossiers des chauffeurs et des receveurs employés pour leur identification.

L'objectif principal, pour ce qui est de cette mesure administrative, est d'identifier les véritables opérateurs, souligne notre source. A cet effet, des contrôles des exploitants seront opérés alors sur le terrain.

Un moyen pour lutter contre l'anarchie et organiser le secteur, conclut-on.

AÏN TÉMOUCHENT

Une omra pour 14 employés de la CNAS

Mohamed Bensafi

Ce jeudi, se sont envolés 14 employés du secteur de la Sécurité sociale de la wilaya d'Aïn Témouchent vers les lieux saints de l'islam pour accomplir le pèlerinage omra.

Cette initiative intervient après moult sollicitations de la part des employés et fonctionnaires pour organiser ce genre de voyage. Et c'est dans une ambiance indescriptible, dans une salle de conférences pleine à craquer où les youyous n'ont cessé de fuser de partout, qu'une cérémonie a été organisée à leur honneur, un peu avant leur départ pour l'aéro-

port, par la commission des œuvres sociales des travailleurs du secteur. Pour cet événement, outre les familles des futurs « hadjis », les membres de ladite commission, les représentants du syndicat et de la direction de la CNAS, à leur tête le directeur Abdelhakim Ferhaoui, y étaient tous présents.

La contribution des œuvres sociales pour couvrir les frais de déplacement est, selon notre interlocuteur, de 50%. Fort contents de ce « petit » pèlerinage, ces voyageurs, pas comme les autres, affirmaient que jamais ils ne pouvaient, par leurs propres moyens, se permettre un tel séjour de 17 jours tant le coût n'est

pas à la portée de tous. Et pour tout bien faire, un tirage au sort pour la désignation des bénéficiaires s'était déroulé auparavant, nous dit-on, dans un climat de transparence et en présence de tous les concernés ainsi que d'un huissier de justice. Cette opération sera renouvelée chaque année, a affirmé Ferhaoui. Ce dernier nous a même ensuite invité à l'accompagner dans une visite d'inspection dans un centre payeur qui connaît des travaux de rénovation et d'embellissement au même titre d'ailleurs que les huit autres situés au niveau du chef-lieu de daïra de la wilaya d'Aïn Témouchent.

CHLEF

Des caves d'immeubles inondées par les eaux usées

Bencherki Otsmane

Les habitants des 430 logements de Haï Chorfa, situé à la périphérie de la ville de Chlef, vivent le calvaire depuis plusieurs années déjà, à cause des eaux usées qui s'infiltrent dans les caves des immeubles qu'ils occupent. La situation ne cesse de se dégrader, s'insurgent les locataires de ce quartier qui dénoncent les désagréments liés à cet état de fait, dont les odeurs nauséabondes et insupportables. « C'est invivable », tel est le mot qui revient sans cesse dans notre discussion avec les habitants. Nos interlocuteurs rappellent qu'en dépit de leurs appels répétés et des réclamations faites auprès de l'OPGI ou des services de l'APC, ces derniers n'ont pas daigné intervenir pour réparer la canalisation qui serait à l'origine du déversement des eaux usées

dans les caves. La remontée des eaux usées est due, d'après eux, à une obstruction d'une canalisation qui nécessite des travaux de réfection.

En attendant que le problème soit définitivement réglé, les habitants tentent de remédier à la situation en prenant en charge les travaux avec les moyens de bord. Mais cela demeure insuffisant et seule une opération de grande envergure menée par les pouvoirs publics pourra régler le problème d'une manière définitive. Les locataires évoquent le risque de prolifération d'insectes véritables vecteurs de transmission de maladies. Ils interpellent le wali pour que des instructions fermes soient données aux responsables concernés afin que soient effectués le pompage des eaux usées au niveau des caves puis la réfection de la conduite objet de la fuite des eaux usées.

Les coupures d'électricité qui font jaser

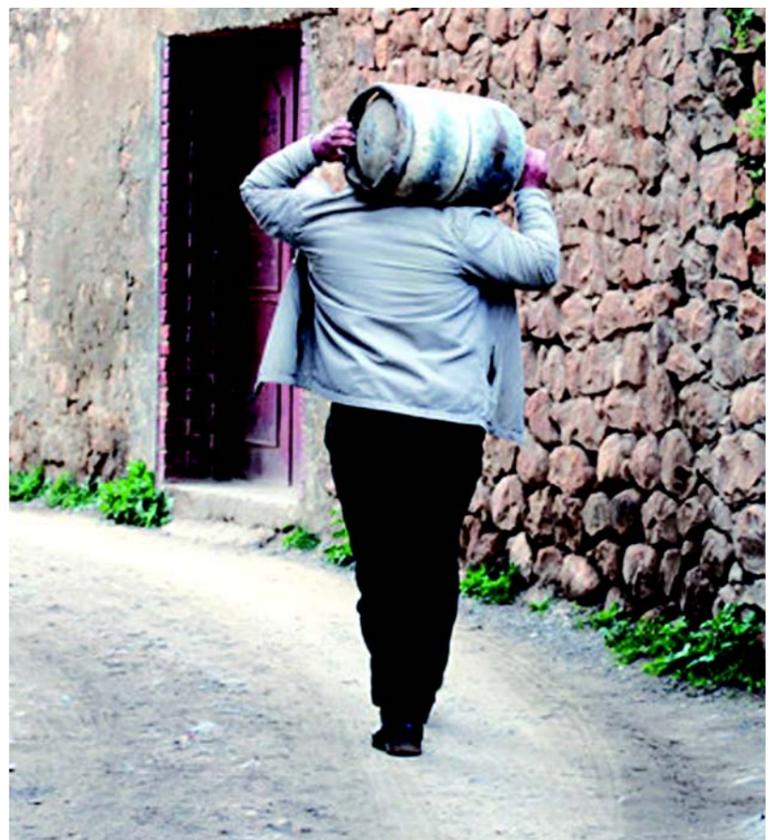
B. O.

Quelque 1.500 foyers de différents quartiers de la ville de Chlef subissent quotidiennement des coupures de courant dont certaines durent plus de trois heures, plongeant ainsi les habitants dans l'obscurité totale. Selon la Sonelgaz, c'est un transformateur d'électricité implanté à Chaara qui serait la cause de ces coupures. Le trans-

formateur en question aurait mal supporté le mauvais temps de ces derniers jours. Toutefois, la Sonelgaz rassure ses clients en leur promettant que l'équipement défectueux sera remplacé dans les plus brefs délais. En attendant que la panne soit réparée, les habitants des quartiers concernés par ces coupures doivent prendre leur mal en patience et surtout s'approvisionner en quantités suffisantes de bougies.

BÉNI-BOUATEB

La bonbonne de gaz se fait rare



Bencherki Otsmane

Niché au pied du mont Ouarse-nis, le bourg de Béni-Bouateb devenu commune à la suite du dernier découpage administratif, situé à près de 90 km au sud-est de Chlef, est connu par ses hivers rigoureux mais surtout par le fait qu'il est le plus pauvre que compte la wilaya de Chlef. Son enclavement et son éloignement des grandes villes font de Béni-Bouateb une commune qui manque un peu presque de tout.

Pour l'heure, c'est la bonbonne de gaz qui est la plus convoitée par les citoyens. Selon ces derniers, la crise perdue depuis plus de six mois et la bouteille de gaz devient une denrée

rare tandis qu'aucun approvisionnement n'a été effectué par Naftal. Ainsi, à défaut de gaz, les habitants redécouvrent les vertus des cuissons et du chauffage à l'aide de bois. D'autres, par contre, se déplacent jusqu'à El Karimia, chef-lieu de daïra, distante d'environ une trentaine de km, pour se procurer une bonbonne de gaz qui leur revient à plus de 400 dinars alors que son prix officiel est fixé à 200 dinars l'unité. Naftal dit « ne pas être au courant de cette pénurie tout en reprochant aux services de l'APC de ne pas la tenir au courant ». A noter que la bonbonne de gaz se fait désirer à chaque hiver dans cette contrée lointaine, depuis plusieurs années.

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h15
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	08h15
Adrar - Oran	12h10
Constantine - Oran	17h35
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	15h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h15
Oran - Béchar	16h00
Oran - Constantine	18h10
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	21h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	14h05
Adrar - Oran	12h10
Annaba - Oran	17h50
Béchar - Oran	12h50
Constantine - Oran	15h35

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h35
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lyon	13h45
Oran - (Paris-CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Djeddah	17h50

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Casablanca	14h15
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Medine	23h10

Lundi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	18h05
Toulouse - Oran	13h50
Lyon - Oran	18h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Djeddah(j+1) - Oran	07h10

Lundi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	18h00
Toulouse - Oran	13h50
Casablanca - Oran	17h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Madrid - Oran	11h50

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Paris-Orly - Oran 15h00/ 16h25
Lun/Mer/Ven	Paris-CDG - Oran 15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Marseille - Oran 09h00 / 09h40
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Oran - Paris-Orly 17h40/ 21h00
Dim	Oran - Lille 10h40/ 14h15

ALGÉRIE FERRIES	
Février	
DÉPART	ARRIVÉE
Jeu 18 - 18h00	Ven 19 - 07h00
Ven 19 - 19h00	Sam 20 - 07h00
Dim 21 - 12h00	Lun 22 - 14h00
Mer 24 - 12h00	Jeu 25 - 14h00

ALGÉRIE FERRIES	
Février	
DÉPART	ARRIVÉE
Jeu 18 - 18h00	Ven 19 - 07h00
Ven 19 - 19h00	Sam 20 - 07h00
Dim 21 - 12h00	Lun 22 - 14h00
Mer 24 - 12h00	Jeu 25 - 14h00



TRAIN

ORAN - ALGER	
Départ	Arrivée
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
Départ	Arrivée
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNA	
Départ	Arrivée
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNA - ORAN	
Départ	Arrivée
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
Départ	Arrivée
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
Départ	Arrivée
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
Départ	Arrivée
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
Départ	Arrivée
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
Départ	Arrivée
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
Départ	Arrivée
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
Départ	Arrivée
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
Départ	Arrivée
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
Départ	Arrivée
17h00	18h22

SBA - ORAN	
Départ	Arrivée
05h40	06h58

ALGÉRIE FERRIES	
Février	
DÉPART	ARRIVÉE
Jeu 18 - 18h00	Ven 19 - 07h00
Ven 19 - 19h00	Sam 20 - 07h00
Dim 21 - 12h00	Lun 22 - 14h00
Mer 24 - 12h00	Jeu 25 - 14h00

ALGÉRIE FERRIES	
Février	
DÉPART	ARRIVÉE
Jeu 18 - 18h00	Ven 19 - 07h00
Ven 19 - 19h00	Sam 20 - 07h00
Dim 21 - 12h00	Lun 22 - 14h00
Mer 24 - 12h00	Jeu 25 - 14h00

TRASMEDITERRANEA	
DÉPART	ARRIVÉE
Lun 15 - 21h00	Mar 16 - 06h00
Lun 22 - 21h00	Mar 23 - 06h00

TRASMEDITERRANEA	
DÉPART	ARRIVÉE
Lun 15 - 21h00	Mar 16 - 06h00
Lun 22 - 21h00	Mar 23 - 06h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



«FRIZA»
Auteur : SAYAH Farah
Mise en scène : Sidi Mohamed BELFADEL (ASS/AMEL)

«EL FADJR EL ASWAD»
Auteur : ZEROUAL Hamza
Mise en scène : ZEROUAL Fatima Zohra
Résumé: c'est une pièce sur la révolution algérienne, présentée sous une forme humoristique. Son but consiste à se remémorer les héros de la guerre et de sa gloire... (Ass Culturelle/ Hadjer)

«A FEAST OF FRIENDS» QUARTET
Samy Thiebault, se présentera en quartet, formule reine pour les instrumentistes, ainsi que nouvelle voie pour sa recherche musicale, la perspective de la transe et de la danse, chère au saxophoniste compositeur, se réalise ici avec des titres nouveaux, habités par le désir du métissage musical et d'une approche du son à la fois primitive et moderne... (ONCI/ Institut Français)

«PROGRAMME SPÉCIAL JOURNÉE DU CHAHID»

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

Aujourd'hui
-14h30 : «Conte des 3 diamants» de Michel Khelifi/Palestine 1994
-16h30 : «Intervention divine» de Elia Suleiman/ Palestine 2012 durée 01h29m

Lundi 15 février
-14h30 : «La terre parle Arabe» de Maryse Gargour / Palestine 2007
-16h30 : «La porte du soleil» de Yousri Nasrallah/Egypte-Syrie 2004 1^{ère} partie/

Mardi 16 février 2016
-14h30 : «Eyes of a thief» de Najwa Najjar/Palestine 2012 Durée 01h41m
-16h30 : «La terre parle Arabe» de Maryse Gargour / Palestine 2007 V.O.STF

INSTITUT FRANÇAIS

«A feast Of Friends»
Mardi 16 février à 18h00 au Conservatoire Municipal Ahmed Wahby
Samy Thiebault se présentera en quartet, formule reine pour les instrumentistes, ainsi que nouvelle voie pour sa recherche musicale...

Art de la scène MEURSAULTS
Jeudi 18 février à 18h00 à l'IF Constantine
Mercredi 24 février à 18h00 IF d'Oran
D'après Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud Hadjout, ex-Marengo, village à l'ouest d'Alger, à notre époque. Dans la cour d'une petite ferme, à l'ombre d'un citronnier, Haroun (Ahmed Benaïssa) rumine le passé en présence de sa mère (Anna Andreotti), femme sans âge qui ne s'exprime que par des chants, des pleurs et des cris de rage. L'homme évoque son frère Moussa, assassiné sur une plage par un certain Meursault...

Conférence
D'auteurs à figures ou comment la France a valorisé ses auteurs francophones
Dimanche 28 février à 10h00 à Institut des langues étrangères (I.L.E.) d'Oran
Par Kaoutar Harchi Docteur en sociologie de la littérature, enseignante à Sciences Po Paris et auteur.
Kaoutar Harchi aborde le thème de la reconnaissance des écrivains algériens francophones en France (1950-2009), interrogeant ainsi les liens qui unissent littérature et politique, thème de son dernier livre « A l'origine de notre père obscur ».

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Averses éparées Max.18 -Min.6	Pluie Max.13 -Min.6
MOSTAGANEM	
Orages Max.18 -Min.8	Pluie Max.14 -Min.6
TLEMCCEN	
Pluie Max.16- Min.6	Orages Max.10- Min.5
MASCARA	
Légère pluie Max.16- Min.4	Pluie Max.11- Min.3
TIARET	
Pluie Max.12- Min.-1	Pluie/Neige Max.5- Min.-1
CHLEF	
Orages Max.16 -Min.7	Pluie Max.12 -Min.6
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.27 - Min.4	Vent Max.16 - Min.1
ALGER	
Pluie Max.18 -Min.7	Pluie Max.11-Min.6
CONSTANTINE	
Averses éparées Max.14- Min.6	Peu nuageux Max.12- Min.2
ANNABA	
Averses éparées Max.22 -Min.12	Peu nuageux Max.22 -Min.9

CRASC, Technopôle USTO - ORAN
مرکز البحث في الأنتروبولوجيا الاجتماعية والثقافية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Cycle des Conférences du CRASC

Algérie
sortir de l'économie de rente, oui. Mais comment ?

Nadir BOUMAZA, Professeur des universités, Université Pierre Mendès - France, Grenoble, chercheur au CNRS (France)

Lundi 15 février 2016 à 14h00 - Au siège du CRASC
www.crasc.dz

GRAS Espace Réflexion Théorique
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé vous convie à une :

CONFÉRENCE - DÉBAT
Jeudi 11 Février 2016 à 14h00, GRAS

La notion de temps social
Réflexions théoriques

Présentée par Azzouz Naouel
Doctorante en sociologie, GRAS

Salle de conférences du GRAS
Université d'Oran, Ex-IAP, Es-Sénia
Website: www.gras-oran.org

COURRIER EXPRESS
EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR
Tél : 0560 06 95 01
0560 06 95 03
0560 05 60 00
0559 70 26 61

BRYA EXPRESS
Oran : 041 51 14 33/34
Alger : 0770 30 51 60
Annaba : 0770 30 57 04
Site : www.bryaexpress.com

La moitié en Chine et en Inde La pollution fait 5 millions de morts dans le monde



Par Jean-Louis Santini de l'AFP

La pollution est responsable de 5,5 millions de décès prématurés dans le monde chaque année, dont la moitié en Chine et en Inde, deux des pays qui connaissent la plus forte croissance économique, révèle une étude américaine. "Actuellement, la pollution de l'air à Pékin et New Delhi dépasse certains jours les 300 micro-grammes de particules fines par mètre cube d'air, soit huit à dix fois la limite estimée nécessaire pour que la population puisse préserver des poumons et un système cardiovasculaire en bonne santé", a expliqué vendredi Dan Greenbaum, président du Health Effects Institutes à Boston. Or, explique-t-il lors d'une conférence de presse en marge de la conférence annuelle de l'American Association for the Advancement of Science (AAAS), qui se tient ce week-

end à Washington, "il est établi que la pollution de l'air est une cause sérieuse de nombre d'effets néfastes sur la santé dont des décès prématurés résultant de maladies cardiovasculaires et pulmonaires". Les centrales électriques, les usines, l'échappement automobile, la combustion du charbon et du bois produisent des particules très fines qui restent en suspension dans l'air et sont très dangereuses pour la santé, a poursuivi l'environnementaliste en présentant l'étude.

Celle-ci montre que la Chine et l'Inde comptent pour 55% des décès provoqués par la pollution de l'air, avec 1,6 million de victimes en Chine et 1,4 million en Inde en 2013. Pour la Chine, la combustion du charbon est le plus grand contributeur de la mauvaise qualité de l'air. Cette énergie fossile est responsable de la mort de 366.000 Chinois par an, a déterminé Qiao Ma, une chercheuse de la faculté de l'environnement à l'université Tsinghua à Pékin, qui a contribué à ce rapport. Elle a aussi calculé que le nombre attendu de morts prématurées en Chine se chiffrera entre 990.000 et 1,3 million en 2030 sans des objectifs plus ambitieux que ceux fixés aujourd'hui pour s'attaquer à la pollution. "Notre étude montre le besoin urgent de mettre en œuvre des stratégies encore plus agressives pour réduire les émissions provenant du charbon et d'autres secteurs", a-t-elle dit devant la presse.

En Inde, la combustion de bois, de bouses sèches et d'autres biomasses dans les habitations pour cuisiner et se chauffer est une source majeure de la mauvaise qualité de l'air, ont déterminé ces chercheurs. Des millions de familles sont ainsi quotidiennement exposées à des niveaux élevés de particules toxiques chez elles. "L'Inde a besoin d'une triple approche

pour combattre ces sources polluantes afin de limiter à la fois la combustion industrielle du charbon, les feux ouverts pour brûler les déchets agricoles et aussi la pollution à l'intérieur des habitations", a insisté Chandra Venkataraman, professeur d'ingénierie chimique à l'institut de technologie de Bombay, autre co-auteur. "La pollution de l'air est le quatrième plus grand facteur de mortalité mondiale et de loin la première cause environnementale de maladies", a précisé Michael Brauer, professeur à la faculté de santé publique de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver au Canada. "Réduire la pollution de l'air est de ce fait un moyen extraordinairement efficace d'améliorer la santé publique (...) et nous savons quoi faire", a-t-il plaidé. Au cours des cinquante dernières années, l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et le Japon ont fait d'énormes progrès pour combattre la pollution et ce avec succès en optant pour des carburants et des véhicules plus propres et en limitant la combustion du charbon, a poursuivi Dan Greenbaum. Ils ont pour cela imposé des restrictions notamment sur les centrales électriques et les usines. "Nous avons pu obtenir d'énormes améliorations de la qualité de l'air et de la santé publique", a-t-il souligné. Selon lui, "la bonne nouvelle c'est que la Chine et l'Inde commencent à agir car ils reconnaissent avoir un sérieux problème". Michael Brauer, a expliqué que l'étude visait "à quantifier" les causes de décès et de maladies invalidantes au niveau des pays sur une période de 23 ans. Ces experts ont aussi analysé l'impact d'environ 80 facteurs de risque et leur contribution à la mortalité et aux maladies sur le globe pour déterminer l'impact de la pollution de l'air.

Le réchauffement climatique empêchera les forêts tropicales de stocker le carbone



Le réchauffement climatique diminuera significativement la capacité des forêts tropicales à stocker le dioxyde de carbone (CO2) présent dans l'atmosphère, selon une étude du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). La hausse attendue des températures, associée à des pluies moins abondantes et des saisons végétatives plus courtes, "pourraient conduire à une diminution de 17% du stock de carbone forestier d'ici à 2080", d'après une étude réalisée à Madagascar, publiée dans le Journal of Ecology, a précisé le Cirad vendredi dans un communi-

qué. Ces travaux remettent en cause "l'effet de fertilisation du CO2" servant de base à d'autres prévisions, qui estiment que les forêts tropicales devraient "continuer à être des puits de carbone jusqu'en 2100". Plus inquiétant encore, "ces résultats révèlent aussi que les forêts pourraient devenir émettrices de CO2, et contribuer ainsi à l'accélération du changement climatique", ajoute le Cirad. "Il y a un risque que les forêts tropicales humides que nous connaissons aujourd'hui finissent par ressembler davantage à des savanes arborées", prédit Ghislain Vieilledent, coordinateur de l'étude, cité dans le communiqué.

Ouverture d'une mosquée pour femmes au Danemark

La première mosquée dirigée par une femme en Scandinavie a ouvert ses portes à Copenhague, dans le but de remettre en question "les structures patriarcales", a indiqué sa fondatrice vendredi. Sherin Khanan, née au Danemark d'un père syrien et d'une mère finlandaise, a précisé qu'à la mosquée Mariam la prière du vendredi serait réservée aux femmes, de même que le rôle d'imam. Les autres activités sont ouvertes à tous. "Nous avons institutionnalisé les structures patriarcales dans nos institutions religieuses. Pas seulement dans l'islam, mais aussi le judaïsme, le christianisme, et d'autres religions. Et nous, nous voudrions remettre ça en question", a-t-elle expliqué. Elle a dit avoir surtout entendu des réactions positives au sein de la communauté musulmane de la capitale danoise, tandis que les critiques étaient "modérées". Mme Khanan, islamologue et intellectuelle connue au Danemark, a invoqué "une tradi-

tion islamique permettant aux femmes d'être imams", et a mis les réticences à cette idée sur le compte de l'ignorance. Des mosquées semblables existent déjà dans d'autres pays, comme l'Allemagne, le Canada ou les Etats-Unis. L'imam qui dirige une des plus grandes mosquées de la ville, Waseem Hussein, s'est interrogé sur la pertinence du projet. "Faut-il aussi qu'on ait une mosquée réservée aux hommes? Il y aurait certainement des protestations au sein de la population danoise", a-t-il dit au quotidien Politiken. Alors qu'un journal danois a affirmé à tort que pour raisons de sécurité l'adresse serait gardée secrète, Mme Khanan a souligné n'avoir reçu "aucune menace quelle qu'elle soit". L'islam est régulièrement au cœur du débat politique au Danemark, pays qui reste marqué par les manifestations violentes dans le monde musulman contre les caricatures du prophète publiées en 2005 par le quotidien Jyllands-Posten.



Un parti anti-immigration qui dénonce l'"islamisation de l'Europe", le Parti populaire danois, était arrivé deuxième aux élections législatives en juin.

Santé Découverte d'une protéine qui empêche le cancer du sein de se propager



Plusieurs études ont déjà montré qu'après un cancer du sein, les cellules cancéreuses étaient susceptibles de se propager vers d'autres parties du corps, provoquant un cancer secondaire. C'est dans les poumons, les ganglions lymphatiques mais aussi dans les os (colonne vertébrale, côtes, bassin, boîte crânienne) que les cellules cancéreuses du sein migrent le plus souvent. Mais les femmes qui ont subi un cancer du sein ont aussi 1,55 fois plus de risques de souffrir d'un cancer de la thyroïde.

Les chercheurs de l'Institut national du cancer britannique pensent avoir trouvé une protéine qui pourrait empêcher le cancer du sein de se propager. Une fois activée, cette protéine appelée EPHA2, pourrait empêcher les cellules cancéreuses d'emprunter les vaisseaux sanguins pour se diriger vers d'autres parties du corps et plus

particulièrement les os, le foie ou les poumons. Au cours de cette étude, publiée dans la revue Science Signaling, les chercheurs ont pu observer comment les cellules cancéreuses interagissent et échangent des informations avec les cellules des vaisseaux sanguins. Ils ont noté qu'elles prenaient le contrôle du récepteur de la protéine EPHA2 afin de se frayer un chemin hors des vaisseaux sanguins. En effet lorsque ce récepteur est activé, les cellules tumorales restent à l'intérieur des vaisseaux sanguins mais lorsqu'il est inactif, elles peuvent se propager à travers le corps. Pour le Dr Claus Jorgensen, qui a dirigé ces recherches : "la prochaine étape est de comprendre comment garder le récepteur de la protéine EPHA2 sous tension, de sorte que les cellules tumorales ne puissent pas quitter les vaisseaux sanguins et éviter ainsi un cancer secondaire".

Virus Zika Des habitants suisses contraints d'éliminer l'eau stagnante sous peine d'amendes



La ville suisse de Locarno a décidé d'employer les grands moyens pour tenter d'éliminer le moustique tigre, vecteur du virus Zika: les réservoirs d'eau stagnante chez les particuliers seront désormais passibles d'amendes pouvant aller jusqu'à 10.000 francs (9.100 euros).

En prévision de l'arrivée de l'été, la municipalité de cette petite ville du Tessin vient de publier une liste de consignes pour éviter la prolifération de cet insecte présent depuis 2003 dans ce canton italophone du sud de la Suisse, a rapporté vendredi la radio-télévision suisse RTS. L'ordonnance demande aux habitants de vider l'eau des coupelles sous les pots de fleurs et les faire sécher au moins une fois par semaine. Il sera également interdit de laisser de l'eau de pluie stagner dans des pneus, des seaux ou des conteneurs destinés à arroser les jardins. Et les résidents devront vider leur poubelle chaque semaine et fermer les sacs hermétiquement, indique le document de la mairie, qui menace les contreve-

nants d'amendes salées doublées de frais de désinsectisation. Selon l'agence de presse ATS, l'ordonnance entrera en vigueur à partir du 11 mars, le temps de laisser les habitants prendre les mesures nécessaires. La RTS indique que pendant l'été et jusqu'à l'automne, il est souvent très difficile d'avoir des activités de plein air dans cette région qui bénéficie d'un micro-climat, tant les moustiques pullulent. Les campagnes de désinsectisation n'ont pas réussi à endiguer la prolifération de ce moustique, qui a commencé à migrer vers le nord de la Suisse. Le moustique tigre (Aedes albopictus) est potentiellement porteur du virus Zika, très fortement suspecté, quand il touche une femme enceinte, d'entraîner une grave malformation congénitale du fœtus, la microcéphalie (réduction du périmètre crânien, néfaste au développement intellectuel). Ce virus est aussi associé au syndrome de Guillain-Barre, maladie neurologique qui peut entraîner une paralysie irréversible ou la mort.

Ligue des champions d'Afrique : Ashanti Gold - MOB, aujourd'hui à 16h00 Mission difficile mais pas impossible pour les Béjaouis



M. Benboua

Pour le compte du match aller du tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique, le MO Béjaia donnera la réplique cet après-midi à la formation de l'Ashanti Gold (Ghana) sur la pelouse du stade Len-Clay d'Obuasi (16h00).

Un match que les Béjaouis doivent bien gérer pour au moins ne pas compromettre leurs chances de qualification au prochain tour. Après avoir pourtant idéalement débuté l'année avec notamment une série de six rencontres sans défaite, le MOB a quelque peu marqué le pas en championnat ces dernières semaines, concédant deux mauvais résultats en l'espace de quatre jours, avec d'abord une défaite face au CSC à Constantine vendredi, avant d'être tenu en échec à domicile par l'ESS, mardi. C'est dire que les hommes d'Abdelkader Amrani aborderont cette première

sortie africaine avec une confiance pas vraiment au top. Pour rappel, la délégation du MOB s'est envolée mercredi à destination de Casablanca, avant de rejoindre la capitale Accra tôt le matin de jeudi, puis la ville d'Obuasi par bus, sur un trajet de plus de 250 kilomètres. Le moins que l'on puisse dire est que la mission des Béjaouis s'annonce d'ores et déjà difficile.

Outre l'adversaire, qui se donnera certainement à fond dans l'optique de marquer le plus grand nombre de buts, les Béjaouis devront faire face également à la fatigue et aux conditions climatiques, outre l'état du terrain. «Nous allons faire de notre mieux pour livrer un excellent match et faire de notre mieux pour revenir avec un score probant qui nous permettra de finir le travail au match retour chez nous. Un bon résultat nous motivera davantage pour bien préparer le match de coupe d'Algérie face au NAHD et celui de l'US-

MA», avait déclaré l'attaquant Yaya avant son départ. Le staff technique qui a programmé deux séances de travail sur place, a apporté les derniers réglages et estime avoir suffisamment motivé ses joueurs pour réussir un exploit et revenir avec un bon résultat et ce, en dépit de l'absence de plusieurs joueurs, dont le défenseur Messaoudi, qui n'a pas pu effectuer le déplacement à cause d'un problème de passeport, alors que le gardien titulaire Rahmani, blessé, reste incertain. En revanche, le milieu de terrain Khadir, qui s'est complètement rétabli de sa blessure, sera de la partie. Quoi qu'il en soit et à croire les déclarations des dirigeants du MOB, il faut avouer que même si cette coupe d'Afrique n'est pas vraiment un objectif pour le club, il est clair que les joueurs vont être très motivés pour réussir au moins une participation honorable et essayer d'aller, pourquoi pas, le plus loin possible.

MC Oran

Le Mouloudia perd deux précieux points

Le Mouloudia d'Oran a toujours été bon contre le CRB au stade du 20-Août, et il l'a démontré avant-hier lors de la confrontation qui a mis aux prises les deux équipes pour le compte de la 20ème journée du championnat de la ligue 1. Les Oranais ont en effet mené la vie dure aux locaux, menés par 2 à 0 durant toute la première mi-temps. Toutefois, la formation hamraouie a commis l'erreur fatale de se recroqueviller en défense en seconde période, ce qui a permis au CRB de revenir dans le match et d'ins-

crire deux buts, dont l'un sur pénalty. L'entraîneur du MCO Fouad Bouali était à la fin du match partagé entre deux sentiments, car son équipe avait vraiment la victoire en mains après son avantage au score. «Avec deux buts d'avance, on aurait pu gérer le match à l'aise, mais mes éléments, au lieu de conserver la tactique préconisée, se sont malheureusement repliés en arrière d'une manière inattendue, ce qui a profité au CRB qui a pu exercer une grande pression sur notre défense qui a fini par craquer devant les coups de

boutoir. Mais cela n'enlève rien aux mérites de mon équipe qui a réalisé un excellent match et a surtout confirmé son résultat précédent enregistré devant le leader du championnat», a déclaré l'entraîneur du MCO qui a estimé aussi que ces deux résultats positifs vont redonner plus de confiance à ses joueurs qui ont en besoin pour la suite du championnat, puisque le MCO est appelé à se mettre au plus vite à l'abri d'une mauvaise surprise lors de cette seconde phase où rien ne sera facile.

M. Lamine

CRB

Le temps des regrets et des critiques

M. Lamine

Le CRB l'a échappé belle, car il aurait pu perdre son match à domicile devant le MCO sans que personne ne trouve à redire, tant sa production fut décevante, et notamment en première mi-temps au cours de laquelle l'équipe visiteuse a bien exploité les faiblesses de son adversaire au niveau du milieu de terrain et à inscrire deux buts. Les joueurs de l'équipe belouizdadie ont dû déployer, dès la reprise, une grande débauche d'énergie pour réduire le score et obtenir l'égalisation par Rebih sur pénalty. En effet, le Chabab a, non seulement mal joué, mais a surtout raté l'occasion de réduire l'écart qui le sépare du leader, lequel a trébuché à domicile devant le CSC. C'est donc le temps des regrets et des critiques. Et celles-ci étaient dans la bouche des supporters qui ont as-

sisté au plus mauvais match de leur équipe depuis le début du championnat. Même l'entraîneur Alain Michel, qui affichait une grande déception à la fin du match, a reconnu que ses joueurs sont passés à côté de la plaque. «On a très mal négocié cette partie malgré l'avantage du terrain et mes joueurs ne se sont pas montrés à la hauteur de l'ambition qui prévaut au sein du club. On vient de céder des points importants à domicile, et cela n'arrange pas notre parcours en championnat. Le seul point positif dans cette rencontre réside sans aucun doute dans la bonne réaction des joueurs qui sont parvenus, non sans difficulté, à obtenir l'égalisation», a déclaré le d'river du CRB. Toutefois, le coaching d'Alain Michel n'a guère été apprécié par les supporters locaux, qui ont regretté le fait que ce dernier ait laissé sur le banc Fahem Bouazza et Rebih

durant toute la première mi-temps, alors que ces deux éléments auraient été plus rentables pour l'équipe comme ils l'ont démontré après leur entrée en cours du jeu. Le premier a aidé ses coéquipiers à s'accaparer du milieu du terrain qui était l'apanage de l'adversaire, tandis que le second a exercé sur le flanc droit de l'attaque une grande pression sur la défense adverse, avant d'égaliser pour son équipe sur pénalty.

L'entraîneur français a certainement regretté de ne pas avoir misé d'entrée sur l'expérience de ces deux joueurs. Toujours est-il que ce semi-échec va semer le doute sur le parcours de l'équipe qui aurait pu se relancer en championnat si elle avait gagné contre le MCO. A présent, les dirigeants, le staff technique et les joueurs font face à la grogne des supporters, qui vont mettre la pression sur tout le monde.

MO Constantine

Le nouveau président Guedri veut ouvrir une nouvelle page

A. Mallem

«Je suis venu pour sauver le MOC», nous a déclaré d'entrée le nouveau président des «bleu et blanc» Guedri Nouredine, élu dernièrement. Nous l'avons rencontré vendredi au stade Hamlaoui à la fin du match MOC-Hamra. Il est vétérinaire, spécialisé dans l'insémination artificielle. Ce qui l'a incité à venir dans le sport pour s'occuper du destin du MOC, c'est l'état actuel dans lequel se trouve le club de Benbadis. «Le MOC se trouve dans une situation critique et mon premier objectif consiste d'abord à lui assurer sa place dans cette division amateurs. Lorsque nous aurons atteint cet objectif la saison prochaine, nous viserons l'accession parce qu'un club comme le MOC ne peut se contenter de jouer les comparses», a-t-il indiqué après avoir constaté que dans le championnat amateurs actuel, toutes les équipes se valent plus ou moins. «Et je peux dire sans me tromper qu'en ce moment, nous pourrions prétendre à mieux que de jouer le maintien, mais tout dépendra des résultats des prochains matches», a-t-il ajouté. Pour le moment, Guedri Nouredine s'attache à former son

équipe dirigeante en choisissant ses éléments parmi les vrais mocistes, des hommes possédant la compétence nécessaire et qui peuvent apporter un plus au club. Le nouveau président du MOC pense qu'il faut oublier le passé et veut ouvrir une nouvelle page dans la vie du MOC. C'est pour cela qu'il veut accueillir tous ceux qui veulent contribuer au renouveau du Mouloudia. «Je tiens à travailler de façon collégiale en ayant à mes côtés des gens efficaces», a-t-il souligné.

A propos de l'entraîneur, il dira avoir compté au début sur l'enfant du club, Yousef Mechhoud, qui venait de quitter l'AB Merouana. Malheureusement, il semble que ce jeune technicien aux compétences avérées est fatigué et veut se reposer. «D'ailleurs, c'est pour cela qu'il a quitté le club des Aurès», a précisé Guedri qui a poursuivi en annonçant qu'il entamera dès aujourd'hui la prospection pour engager un nouvel entraîneur, estimant que Fayçal Denni, qui accomplit un travail louable à la barre technique, ne peut poursuivre la tâche tout seul. «Enfin, je peux vous dire que le nouvel entraîneur du MOC sera peut-être avec nous dès la semaine prochaine», a-t-il conclu.

Division nationale amateurs Est

L'USM Annaba lâche l'E Collo

M. Benboua

Comme il fallait s'y attendre, le choc des prétendants entre l'USM Annaba et le NRB Touggourt a tenu toutes ses promesses lors de cette dix-septième journée du championnat dans ce groupe. Dans l'obligation de réagir, le team annabi, a tout de même, tiré le nul à domicile, ce qui lui a été, pourtant, suffisant pour lâcher son désormais ex co-leader, l'Entente Collo qui a, contre toute attente, laissé des plumes chez l'avant-dernier du groupe l'ES Guelma. L'autre poursuivant, qui a tiré profit des résultats réalisés par les favoris, l'US Biskra a éprouvé des difficultés pour venir à bout du HB Chelghoum Laïd. Trois précieux points qui lui permettent, en effet, de revenir à deux points, seulement, du dauphin. Pour sa part, le MO Constantine, qui essaye de refaire son retard, s'est rebiffé, cette fois, en accueillant Hamra Annaba et garde, ainsi, intactes ses chan-

ces d'accession, alors que le NC Magra n'a pas été capable de passer l'écueil du CR Village Moussa, qui a récolté un précieux point, en déplacement.

Pour ce qui est des mal-classés, l'AB Merouana n'a pas raté l'occasion d'accueillir la lanterne rouge, l'USM Ain Beïda pour s'imposer et s'extirper, un peu plus, du danger. A l'inverse, l'USMAB, de plus en plus décevante, se dirige droit vers le purgatoire. L'avant-dernier du groupe, le MSP Batna a évité la défaite à Tébessa, alors que l'USM Khenchela n'a fait qu'une bouchée de l'AS Ain M'lila, qui n'est pas, encore, sorti de l'auberge.

Résultats

UST - MSPB	0-0
ABM - USMAB	1-0
USMK - ASAM	2-0
USB - HBCL	1-0
USMAn - NRBT	1-1
MOC - Hamra	2-0
ESG - E.C	2-1
NCM - CRVM	1-1

ASO Chlef

Le podium s'éloigne un peu plus

Abbad Miloud

L'ASO Chlef, qui restait sur une victoire précieuse à El-Eulma, face au MCEE, n'a pu réussir dans son entreprise d'enchaîner une seconde, avec la réception du leader l'O. Médéa sur son antre de Mohamed Boumezrag qui affichait à l'occasion complet. Et pourtant toutes les conditions étaient réunies pour faire de cette rencontre celle de la confirmation, mais à la fin les protégés du trio Ait Mohamed Rachid, Zaoui et Sadek Larbi n'ont pu concrétiser l'objectif du jour.

Outre, ce nul qui n'arrange guère les affaires des camarades

du dernier rempart Salhi qui restent à six longueurs du podium, la suite ne sera pas facile car l'équipe devra se passer des services de deux cadres Naâmani et Bencherghi expulsés. Ce nul, aux relents de défaite, n'a pas été du goût de pseudo-supporters qui ont manifesté leur colère.

Des dégâts matériels sans trop de gravité ont été enregistrés, depuis la sortie du stade jusqu'à la première trémie. La route a été coupée à l'aide de pierres et autres objets mais momentanément. L'intervention des policiers a permis le rétablissement de la circulation et le retour au calme.

Football - Ligue 1

Le RCR refuse d'abdiquer, l'USMB et l'USMH calent



M. Benboua

La vingtième journée du championnat de Ligue 1 s'est complétée hier avec le déroulement des trois dernières rencontres, dont le derby de la Mitidja entre l'USM Blida et le RC Arbaâ, qui a tenu ses promesses. En effet, ce match à six points entre mal-classés a été très disputé, même si les deux équipes n'ont pas pu se départager. Les gars du RCA ont été les premiers à ouvrir la marque grâce à Tayeb à la 8', mais les Blidéens ont pu revenir au score à la 23' par Abed, qui permet ainsi à son équipe de glaner un point à domicile, ce qui ne fait pas les affaires des deux équipes. A Relizane, le Rapid local a réalisé la bonne opération à domicile en s'imposant au bout du suspense devant la JS Kabylie, grâce à Tiaiba qui a inscrit le seul but de la ren-

contre sur penalty à la 27'. Ce dernier aurait même pu corser la note pour son équipe, après avoir raté la transformation du second penalty au début du deuxième half. En face, la JSK peut s'en mordre les doigts car il y avait place à un meilleur résultat, notamment après l'expulsion de Meddahi du côté du RCR à un quart d'heure de la fin. A la faveur de ce résultat, le RCR compte déjà quatre points d'avance sur l'avant-dernier du groupe, l'ASMO et se relance complètement dans la lutte pour le maintien. Par ailleurs, au stade du 1^{er} Novembre 1954 de Mohammadia, l'USM Harrach n'a pas été capable de passer l'écueil de l'étonnant promu, le DRB Tadjenanet, qui menait au score dès la 7' par Chibane, avant que les Harrachis, poussés par leurs supporters, ne remettent les pendules à l'heu-

USM Alger

Une baisse de régime persistante

Fouad B.

Encore deux points perdus pour les Usmistes et cela commence à faire beaucoup pour les ultras de Soustara qui voient d'un mauvais œil cette perte de vitesse. Les « Rouge et noir », qui devaient se refaire une santé après leur deuxième défaite de la saison concédée à Oran face au MCO, ont été incapables de renouer avec la victoire, au grand dam de leurs fans. Et ce nul n'a pas été de leur goût au coup de sifflet final de l'arbitre Brahimi. Le coach Miloud Hamdi est pointé du doigt et ça sent le roussi pour lui. Aussi, le coach et son staff sont appelés à revoir leur copie et à remettre de l'ordre dans leur effectif qui fait montre depuis l'entame de la seconde phase du championnat d'un manque d'inspiration et de solidarité, deux qualités qui ont fait leur force pendant la phase aller qu'ils ont dominée de la tête et des épaules. L'issue de cette confrontation s'est soldée par un nul et elle aurait pu être un échec n'eût été le but égalisateur de Bebdouba qui a sauvé les

meubles pour son équipe et peut-être même la tête de son coach. Il venait de répondre aux Sanafirs qui avaient ouvert le score dès la reprise par le Malgache Voavy. Soustara n'y arrive plus et c'est là un constat que les fans usmistes n'arrivent pas à accepter. Et pourtant, toutes les conditions étaient réunies pour que Boukhemassa et Ferhat redonnent le sourire à leurs fans et reprennent leur marche en avant dans un stade tout acquis à leur cause. Ayant déjà eu vent des résultats de leurs deux poursuivants le MO Bejaia et le CR Belouizdad, tous deux tenus en échec sur leur terrain par l'ESS et le MCO, tout le monde s'attendait à voir leur équipe repartir de plus belle et chasser ce doute qui tend à persister. La défaite concédée au stade Zabana a-t-elle laissé des traces dans les rangs usmistes ? Les faits sont là et les fans de Soustara ont le droit de se poser des questions sur cette baisse de régime de leur équipe et que le coach refuse de reconnaître. Il faut mettre aussi en évidence l'inci-

LIGUE 1

ASMO ... 0-0	MCA
CRB 2-2	MCO
MOB 0-0	ESS
USMA ... 1-1	CSC
JSS 4-0 ...	NAHD
USMB ... 1-1	RCA
RCR 1-0	JSK
USMH ... 1-1	DRBT

CLASSEMENT

Equipes	Pts	J
1 - USMA	42	20
2 - CRB	32	20
3 - MOB	31	20
4 - DRBT	31	20
5 - JSS	30	20
6 - MCA	29	20
7 - USMH	28	20
8 - MCO	26	20
9 - ESS	25	20
10 - JSK	25	20
11 - NAHD	25	20
12 - CSC	24	20
13 - USMB	23	20
14 - RCR	22	20
15 - ASMO	18	20
16 - RCA	10	20

re à la 21' par Bouguidah. Un résultat somme toute logique entre deux bonnes équipes cette saison. Pour rappel, lors des deux rencontres disputées avant-hier en début de soirée, le leader, l'USM Alger a tiré le nul à domicile devant le CS Constantine, qui refuse toujours d'abdiquer, alors que la JS Saoura a cloué au pilori une formation du NA Hussein Dey, qui a été incapable même de sauver l'honneur, ce qui n'est guère rassurant au classement pour le team du Nasria.

LRF Saïda

Une nouvelle approche méthodologique

Kadiri M.

Quatre importantes décisions viennent d'être prises par le nouveau bureau de la ligue régionale de Saïda, a indiqué le président Benhamza Yacine lors de la première séance de travail. Ces mesures s'ajoutent à d'autres démarches organisationnelles relatives à la mise en application d'une approche méthodologique instaurée par la nouvelle équipe. Ces mesures concernent l'arbitrage qui est considéré comme le talon d'Achille, et qui a débouché sur un remaniement de la composante d'arbitrage par le nouveau bureau. En effet, cette commission vient d'être renforcée par la désignation d'un nouveau DTR en la personne de Dorbane Ali et ce, suite à une correspondance émanant de la commission centrale d'arbitrage présidée par Hammoum Khellil. Par ailleurs, et dans le cadre du suivi et du contrôle de la compétition, la LRF Saïda vient d'étoffer le corps des commissaires de matches, une mesure de nature à rassurer les clubs. Outre ces aspects liés à l'encadrement, un test

physique est obligatoire pour les 118 arbitres de la région et qui aura lieu lors du futur rassemblement prévu du 21 au 23 février au chef-lieu de wilaya au niveau de l'OPOW du 18 avril 58. Il convient de préciser que l'installation officielle du DTRA fut suivie jeudi passé par une importante réunion de coordination qui a regroupé les directeurs techniques de wilayas d'arbitrage des six ligues de la région et qui vise à adopter une démarche commune futuriste liée à la gestion de ce volet. D'autres décisions furent prises, telle la mise à l'écart de deux arbitres coupables de défaillances. L'autre mesure a trait au recouvrement des frais d'engagements des clubs qui sont opérationnels et qui ne se sont pas acquittés de leur devoir envers la LRF. Néanmoins, il est précisé que les clubs de Tiaret sont à jour et seront imités par ceux de Mascara, selon des assurances fournies par la DJS locale. Le président en exercice nous a cité trois autres clubs qui se sont acquittés de leurs dus, à savoir Ouled khaled, Ouled Brahim et le CR Bougtob. Notre source a indiqué

que cette régularisation se poursuit et reste incontournable pour la bonne gestion de la Ligue. La troisième décision est relative à la revue de la domiciliation de certains clubs de la régionale. Une qui étaient pénalisés par une décision verbale, qui les obligeait à ne recevoir que sur des terrains dotés de gazon synthétique. « C'est une anomalie qu'il faut réparer. Nous avons décidé de revoir la domiciliation de ces clubs qui ont été pénalisés par cette mesure anti-réglementaire, et bien sûr, avec l'accord de la commission compétente », a souligné le président. Enfin, la quatrième mesure revêt une importance capitale et a trait à l'instauration d'un nouveau système de compétition des jeunes catégories qui, au lieu de huit groupes, passera à quatre pour disputer plus de rencontres. « C'est l'une des urgences à mettre en place dès la saison prochaine pour le bien de la pratique footballistique dans ce vivier qui a besoin de notre assistance sur tous les plans, car il y va de l'avenir de cette région », a conclu le président Benhamza Yacine.

O. Médéa

L'Olympique solide au poste de leader

Abbad Miloud

L'O Médéa a confirmé hier au stade Mohamed Boumezzag de Chlef sa bonne santé en récoltant un précieux point et ce face à un dangereux rival l'ASO Chlef qui fondait de grands espoirs sur cette opposition pour se rapprocher du podium. Sur une série de quatre victoires consécutives, les protégés d'Ahmed Slimani ont failli signer la cinquième n'était-ce le manque de réalisme de ses attaquants qui ont vendangé trois net-

tes occasions de scorer. Toutefois, ce point est bon à prendre et permet du coup au représentant de Médéa de demeurer en tête avec une et deux longeurs d'avance sur ses proches poursuivants, respectivement le CA Batna et l'USMBA. En somme, ce résultat va motiver un peu plus les camarades du dernier rempart Ousserir qui a donné plus d'assurance au compartiment défensif de l'Olympique. A priori, l'OM qui jouait les premiers rôles lors des

dernières saisons avant de flancher dans la dernière ligne droite, semble bien parti pour concrétiser le rêve de toute une région qui croit dur comme fer en l'accession. Et les premiers à être convaincus, ce sont les supporters qui se déplacent en grand nombre pour soutenir leur équipe qui se trouve dans une bonne dynamique. Ce nul aux relents de victoire a été fêté en grande pompe par les joueurs et les inconditionnels au coup de sifflet final du referee.

Handball - Division Excellence

La petite balle à l'honneur à Ouargla

Ali Sadji

Statu quo en tête du tableau à l'issue de ce round marqué par la seconde défaite de rang de l'ESAT et ce sur ses terres. En effet, dans le haut de la hiérarchie, le GS Pétroliers a conforté son fauteuil de leader et ce à la faveur de sa victoire sur ses terres aux dépens du C Chelghoum qui rétrograde à la sixième place. Pour sa part, son dauphin le CRB Baraki en a fait de même en s'imposant chez lui face au CRB Mila. De son côté,



le CR Bordj Bou Arréridj complète le podium après son succès face à la lanterne rouge la GS Boufarik. Quant à la JSE Skikda qui a pris le dessus sur le MB Tadjenanet, elle pointe à la quatrième place. Dans le registre des satisfactions, à noter que la petite balle fut à l'honneur ce vendredi à Ouargla et pour cause ses deux représentants ont tiré

leur épingle du jeu. A commencer par l'ICO qui s'est baladé face au MC Oran avec à la clé la cinquième place au classement, au moment où le WABO s'est surpassé pour passer l'écueil de l'O El-Oued. A Aïn Touta, rien ne va plus pour l'ESAT qui a essuyé sa seconde défaite d'affilée à domicile, cette fois face au MC Saïda.

Résultats

ICO	37	MCO	25
WABO	25	OEO	22
JSES	27	MBT	20
CRBB	26	CRBM	20
GSP	32	CCL	27
CRBBA	21	GSB	15
ESAT	22	MCS	24

LFP-AG ordinaire aujourd'hui

Un bilan marqué par le dopage et des accusations de corruption

Kamel Mohamed

La Ligue de football professionnel (LFP) tiendra son assemblée générale ordinaire aujourd'hui au centre technique de Sidi Moussa. Une assemblée qui s'annonce plutôt mouvementée compte tenu des relations tendues qu'entretiennent plusieurs clubs avec la LFP, notamment son président Mahfoud Kerbadj qui est décrié par des présidents de clubs.

Toutefois, ces mêmes clubs demeurent imprévisibles ou versatiles, car ils sont capables d'adopter une toute autre attitude pour réaffirmer leur soutien à Kerbadj qui en est à sa cinquième année à la tête de la LFP. Il faut relever que Kerbadj n'a pas réussi à faire oublier son prédécesseur, Mohamed Mecherara, qui avait dirigé la Ligue nationale de football (LNF) tout en initiant des actions à même d'instaurer le professionnalisme dans la gestion des clubs et du football algérien. Toutefois, sa probité et son intégrité contrastaient avec ce qui se passait dans le football, ce qui l'avait contraint à quitter la Ligue. Si, au temps de Mecherara, le calendrier du championnat était respecté, ce n'est pas vraiment le cas durant le mandat de Kerbadj avec la délocalisation de plusieurs matches et le non-respect de la programmation.

Le mandat de l'actuel président de la LFP a également été marqué par des homologations controversées de stades. Au lendemain de la mort du joueur camerounais de la JS Kabylie, Albert Eboissé au stade de Tizi Ouzou, Kerbadj avait déclaré que si la réglementation devait être appliquée, plusieurs stades ne devaient pas être homologués.

Une déclaration scandaleuse qui est passée inaperçue. En



plus de la mort d'Eboissé, deux supporters de l'USMA avaient trouvé la mort au stade du 5-Juillet suite à l'effondrement d'une partie de la tribune. Si la commission d'homologation des stades s'était convenablement acquittée de sa tâche, les deux innocents supporters ne seraient jamais morts. La période du président de la LFP a également été marquée par la recrudescence de la violence et, par conséquent, des sanctions de huis clos. Il est vrai que la violence demeure un phénomène de société, mais par ses décisions, notamment en ce qui concerne la programmation puis la délocalisation des matches, la LFP a encouragé ou provoqué la violence. Cela a été aggravé par l'apparition du phénomène de dopage et de la drogue dans les milieux du football national. Des joueurs consomment des stupéfiants et se dopent, alors que la LFP aurait dû se montrer plus intransigente en ce qui concerne le suivi médical

des joueurs au niveau des clubs. Il se trouve que certains clubs ne font appel au médecin que le jour du match, alors que le médecin est considéré comme étant un membre permanent du staff du club. L'autre point noir du mandat de Kerbadj consiste en les révélations de corruption de l'arbitre Bitam. Ce dernier avait dénoncé des faits de corruption dans le championnat de football, accusant directement le président de la LFP. Bitam a été suspendu !

A cela s'ajoutent les délégués de la LFP avec les présidents de club, notamment en ce qui concerne l'arbitrage et le plafonnement des salaires des joueurs.

Une LFP qui subit les décisions unilatérales de la FAF et qu'elle applique au grand dam des clubs. C'est dire que le bilan de l'actuelle Ligue ne plaide pas en sa faveur. Pour rappel, l'AGO de la LFP sera suivie de celle de la FAF, demain à 10h00.

CS Constantine

Embellie confirmée pour les Sanafirs

Fouad B.

Un bon point et même des regrets quand même pour les Sanafirs qui confirment de journée en journée depuis l'entame de la phase retour leur bonne santé retrouvée. Contrer le leader chez lui devant son public n'est pas donné à n'importe qui cette saison. C'est dire la bonne affaire réalisée par les Clubistes du Vieux Rocher qui sont en droit de rêver à mieux pour la suite du parcours. Cette bonne série en cours est synonyme de tranquillité et cela reconstruit les liens dans les rangs du club de Sidi Rachid après des moments de turbulences. Les « Vert et noir », qui ont toujours réalisé de bons résultats à Omar Hamadi, ont récidivé encore une fois, et c'est tout à leur honneur d'avoir fait douter l'équipe locale, en ajoutant même qu'il y avait de la place pour un exploit que personne ne leur aurait contesté. Venus avec la ferme intention de ne pas rentrer bredouilles et de rester sur la même dynamique après les bons der-

niers résultats acquis contre l'ESS, le MCO et le MOB, les camarades de l'excellent Cédric et son capitaine, le toujours jeune Bezzaz, se sont contentés d'un match nul qui leur permet de poursuivre leur bonne série de quatre matches sans défaite. Et c'est de bon augure pour la suite. Revigorés par leurs derniers résultats et mieux traités suite à une nouvelle politique adoptée par la direction du club tout à leur écoute, les Sanafirs ont montré de belles choses sur le terrain, tant à Zabana qu'à Omar Hamadi.

Et il n'est pas dit qu'ils vont s'arrêter en si bon chemin. Loin d'être impressionnés par la stature de l'adversaire du jour et de son invincibilité à domicile, les Clubistes ont bien joué le coup en première mi-temps, en empêchant les locaux de développer leur jeu en les contenant jusqu'à la pause pour les faire douter ensuite, sachant qu'ils sortaient d'un échec et qu'ils se devaient coûte que coûte de réagir. Ils réussirent dans leur stratégie, se permettant même de prendre l'avantage au score dès le re-

tour des vestiaires au grand dam d'un public local remonté contre son équipe qui n'arrive plus à retrouver sa vitesse de croisière. Mais les Algérois ont réussi à refaire surface, évitant ainsi une troisième défaite qui aurait été lourde de conséquences, et notamment pour le coach Hamdi qui a su apporter les correctifs nécessaires dans sa composition pour remettre les choses à leur place.

Cédric a eu beau retarder l'échéance, il a fini par s'incliner sur un but de Bedbouda qui a privé les Clubistes d'une victoire que personne ne leur aurait contestée. Au terme de cette confrontation, le CSC comptabilise 24 points pour une série en cours de quatre matches sans défaite et un moral au beau fixe pour entrevoir la suite avec sérénité, à commencer par ce match qu'il va falloir remporter pour la confirmation face au CR Belouizdad dans un stade Hamlaoui qui fera le plein assurément. Ensuite, il y aura cet autre déplacement à Alger pour croiser le fer à une ancienne connaissance, l'USMH, un duel à ne pas rater également.

Inter-régions Ouest

L'IRB Maghnia prend ses distances

R. S.

La reprise de ce championnat a été favorable à l'IRB Maghnia et à son voisin, le CRB Hennaya, les deux seules formations ayant gagné à l'extérieur. Le leader a réussi une excellente opération, en s'imposant à Sig, au moment où son poursuivant immé-

diat, l'USMO, a trébuché à Ain Témouchent, devant le CRT. A la faveur de ce succès, les Maghnaouis du jeune entraîneur Kherris ont pris une sérieuse option pour l'accession puisqu'ils comptent cinq points d'avance sur leurs homologues unionistes.

De son côté, le CRBH est revenu dans la course, à la première place, après avoir récolté trois précieux points, en dehors de ses bases, face à la JSEA.

Pour sa part, le MB Sidi Chahmi est parvenu à faire un bond au classement pour accaparer la cinquième place, à la suite de son

succès sur son hôte du jour, l'USMT. Le HBEB, lui, a exploité la venue du Zidoria, pour augmenter son capital points et améliorer son classement. L'IRB El Kerma, quant à lui, est revenu bredouille de son déplacement à Sfisef, ce qui permet au Chabab de rejoindre le MBSC, à la cinquième position.

Enfin, le NRBB a signé sa troisième victoire de la saison devant la lanterne rouge, l'ES Araba, dont le parcours est catastrophique. Notons que le CC Sig était exempt lors de cette première journée de la phase-retour.

Résultats		
NRBB	2	ESA 0
JSEA	0	CRBH 1
CRT	0	USMO 0
HBEB	2	ZSAT 1
JSS	0	IRBM 1
CRBS	2	IRBEK 1
MBSC	1	USMT 0
Exempt: CCS		

Inter-régions Centre-Ouest

Aïn Oussara sur les talons de Rouisset

Fouad B.

Le leader MB Rouisset, victorieux par la plus petite des marges face à l'ORB Oued Fodda, marque d'entrée son territoire lors de cette reprise, à contrario, son ex-dauphin le MBC Oued Sly s'est contenté d'un nul en déplacement face à l'USB Tissemsilt. Fortunes diverses donc pour les deux prétendants en force à l'accession avec un avantage pour les Sudistes qui creusent un peu plus l'écart en le portant à trois points. De quoi entrevoir la suite avec plus de confiance et de

sérénité. Le MB Rouisset s'est donc suffi d'un seul petit but pour faire la différence et garder à distance son plus dangereux rival le MBC Oued Sly. Ce dernier a en effet perdu du terrain en revenant avec un seul point de son périlleux déplacement à Tissemsilt face à l'USB Tissemsilt. Fortunes diverses donc pour les deux prétendants en force à l'accession avec un avantage pour les Sudistes qui creusent un peu plus l'écart en le portant à trois points. De quoi entrevoir la suite avec plus de confiance et de

bleau pour le SCAD qui a hypothéqué un peu plus ses chances de revenir sur le podium en concédant une défaite, contre toute attente, chez le potentiel premier reléguable, le CRB Boukadir. La formation de Aïn Defla est rejointe par conséquent à la cinquième place par l'ARB Ghriiss victorieux de l'IRB Laghouat, de nouveau dans l'œil du cyclone. Pour sa part, le Hydra AC s'est révolté en infligeant un carton au WAB Tissemsilt, dans une position critique aux côtés du CRB Boukadir. A mettre en exergue l'autre carton du jour synonyme de sur-saut d'orgueil pour l'IRB Sougueur face à l'ESB Dahmouni, lui permettant pour l'occasion de céder sa lanterne rouge au MBH Messaoud. Enfin, l'IRB Aïn El Hadjar s'est donné enfin un peu d'air en prenant le meilleur sur le FC Freneda.

Résultats		
IRBS	3	ESBD 1
ARBG	2	IRBL 0
MBR	1	ORBOF 0
HAC	3	WABT 0
USBT	0	MBCOS 0
CRBAO	2	MBHM 1
IRBAH	1	FCFB 0
CRBB	2	SCAD 1

Inter-régions Est

Une journée à blanc

M. B.

Cette seizième journée du championnat dans ce groupe, qui coïncide avec la reprise du championnat, n'a été guère attrayante, avec notamment aucun changement au classement. C'est donc une journée à blanc, qui profite, tout de

même, aux équipes de tête, dont les cinq premiers du groupe qui se sont tous imposés, ce week-end. Ainsi, le leader, l'AB Chelghoum Laïd, n'a pas tremblé face au WM Tébesa, dans un match qui s'est joué à sens unique, alors que son dauphin, le CRB Kaïs, est allé battre le WA Ramdane Djamel, chez lui. L'autre formation qui complète le podium, l'IRB El Hadjar, s'est offert le promu, le NASR El Fedjoudj, qui devrait revoir ses ambitions à la hausse, avant qu'il soit trop tard. Pour leur part, l'AB Barika et le NT Souf se sont illustrés, cette semaine, en glanant les trois points de

la victoire, en dehors de leurs bases, respectivement chez l'ES Bouakeul et le NRB Grarem, lesquels font du surplace, dans le ventre mou du classement. Pour ce qui est des malclassés, la situation n'a pas évolué d'un iota, puisque la lanterne rouge, le NRB Chréa n'a pas réussi à piéger l'ASC Ouled Zouaia, tandis que le NRB El Kala est revenu bredouille de son déplacement à Telaghma. C'est dire que cette étape est à mettre aux oubliettes, surtout pour les équipes en difficulté, qui auraient pu améliorer au moins leur situation.

Résultats		
IRBR	1	ESBB 0
NRBT	2	NRBEK 0
IRBEH	2	NASREF 1
ESB	1	ABB 2
ABCL	2	WMT 0
ASCOZ	1	NRBC 0
WARD	1	CRBK 2
NRBG	1	NTS 2

Volley-ball - Nationale 1 A

Le trio de tête campe sur sa position, le NRBA cède du terrain

A. S.

Le GS Pétroliers caraco le toujours en tête du classement et ce après sa énième victoire cette fois sur ses terres aux dépens de

l'OMK El Milia sur un score de trois sets à zéro. De son côté, son dauphin l'Etoile sétifienne a fait lui aussi respecter la hiérarchie à Chlef devant le POC qui a sauvé l'honneur en arrachant un set. Pour sa part, le MBB a confirmé sa bonne santé en s'imposant logiquement devant son voisin de l'O El-Kseur qui ferme la marche au classement. Rien ne va plus pour

le champion en titre le NR Bordj Bou Arréridj qui a essuyé ce vendredi sa seconde défaite de rang cette fois à Ain Azel face à l'EFAA qui a dû néanmoins passer par le tie-break pour mettre à la raison son hôte du jour. Le NRBA, qui reste au pied du podium, voit ainsi l'écart avec le leader passer à six points, alors que l'EFAA déloge l'OMK de la cinquième place.

Résultats		
GSP	3	OMK 0
POC	1	ESS 3
MBB	3	OEK 0
EFAA	3	NRBA 2

APPARTEMENTS

■ A vendre Appart F2 - 3ème étage - Acté - situé à la Cité Lescure - ORAN - Tél : 0552.58.34.41 - Visite à partir de 16 h

■ A louer F4 6 2ème étage 500 Logements GDYEL - Tél : 0555.92.03.73

■ A vendre Appart F3 - 3ème étage. Sup. 120 m² à Choupot : Av. du Foyer Oranais - Tél : 0771.65.91.47

■ Vends Appart F4 luxe. Top. Film. Style haussmannien comme Paris. Standing. Immeuble très propre avec ascenseur neuf - situé centre-ville d'Oran - Tél : 0550.11.18.18

■ A vendre Appart F3 + Cour - RDC - Rue Laïd Ould Tayeb. Bt1 - Medioni - ORAN - Tél : 0666.39.63.46

■ Loue F3 équipé luxe - 105 m² - 2ème étage avec garage - Courbet. ORAN - Tél : 0661.33.73.62

■ Location joli F6 au 2ème étage, d'une Sup. de 200 m² et garage pour 02 voitures. Haut standing à Boulanger. ORAN - Tél : 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■ AG AL AQUARIA met à la Vente et la Location plusieurs Apparts - Tél : 0661.27.01.15

■ Vente d'un F1 de 65 m² à Courbet côté Maison Peugeot. Toutes commodités + Location d'un Local commercial de 40 m² à AADL Pépinière - Pas de courtier S.V.P - Tél : 0790.77.28.69 - 0782.35.56.47

■ AG IMM. Met des Appartements en Location (pour couple) et en Vente - Tél ou SMS : 0659.90.05.97 (de 9 h à 16 h)

■ Vends un F3 aménagé au 1er étage avec Livret foncier à Cité Yaghmoracen - Tél : 0542.16.01.20

■ Loue / F2 St-Pierre 1er (2,5 U) + F4 Haï Yasmine 3ème (3 U) + F4 Haï Khemisti Cité des Enseignants (5 U) + Villa à El-Kerma (5 U) - AG "ABDALLAH" - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ Vends : F3 Cité Jeanne d'Arc. Gambetta. Libre de suite. 850 U / F2 angle Rue Mostaganem 450 U. RDC / Local 18 m². Acté. 270 U. Rue Dumanoir - AGENCE DJIWED EL-ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■ Vends F4. Acté. Cité Yaghmoracen. ORAN - face salle Shahrazed - 2 façades - 77 m² - 4ème étage - Prix : 1 Milliard - Prévoir travaux - Tél : 0794.52.28.23

■ Agence. URGENT. Met en vente ou Echange Appart F4 - 95 m². 3ème étage. Double façade. Bien ensoleillé. Bon voisinage et pas de vis-à-vis à Haï Zitouna - contre F3 à Haï Zitouna - Tél : 0552.64.69.02

■ Agence met en Location Appart F3 - 3ème étage à Dar Salem - Tél : 0552.64.69.02

■ A louer Studio au RDC - 24 m² (d'un an à 18 mois) 20.000 DA/mois, composé d'une Pièce + Cuisine + SDB et WC - Toutes commodités - en plein centre d'Oran - Tél : 0779.82.60.72

■ SIDI-BEL-ABBES - Vends Appart F5 - 110 m² - 3ème étage - 3 façades - Avec toutes commodités - Bon voisinage - Acté + L.F. et Parking - Tél : 0551.21.68.13

■ A vendre un Studio 31 m². RDC - Acté - à HLM - ORAN - Tél : 0778.53.03.51

■ Vends / Echange F5 - 130 m² - 2 grands balcons - 2 façades - 1er étage - Refait à neuf - Clim - Internet - Cité les Pyramides face à l'hôpital USTO (EHU) - Tél : 0667.80.65.62

■ Vends F4 C. SDB - Haut standing - 112 m² avec terrasse vue sur mer et Méridien - 3ème étage Cité EPLF Akid Lotfi - Tél : 0797.25.46.54

■ Loue F4 - Chauffage - Climatisation - Terrasse accessible - avec Garage - Haï Khemisti pas loin de la Daïra de Bir El Djir - Tél : 0560.033.833

■ Vends un Appartement F2 individuel - Cuisine - Salle de bain - Toilettes - Rez-de-chaussée avec grande Cour - Acté avec Livret foncier - Valable Bureaux ou Cabinet - "Gambetta" - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■ Loue F4 Centre-ville + F2 - Tél : 0772.20.56.91

■ Loue F3. 90 m². Refait à neuf. Meublé. USTO HLM derrière Tribunal Cité Djamel. Endroit calme. Bon Voisin. Composé : 2 Chbres. Sal. Cuisine américaine équipée - Libre à partir de 1er Février 2016 - P. 5 U/mois Nég. - 041.46.64.71 - 0559.12.86.46

■ A vendre des beaux Appartements F2 - F3 - F4 à ORAN (Nouvelle Cité) Yasmine 2 - 3 Akid Lotfi - Bir Djir - Les prix : 740 - 850 - 980 - 1500 - Tél : 0795.35.32.60

■ A vendre F4. Acté. Résidence « Fellaouène » Bâtiments Sonatrach, entre Station d'essence « El Bahia » et Cité Djamel à ORAN. Superficie 125 m² - Entrée sécurisée, parking... Tél : 0778.13.92.20

■ A louer pour étranger, personnel de Sté ou grande famille : des Appartements ou Villa meublés et équipés - Toutes commodités à ORAN - Les prix : 6 - 8 - 15 - 25 - Tél : 0795.35.32.60

■ Logement à louer en finition. Sol - Sous-sol - Premier étage : Uniquement pour Bureau - Rond-point de la wilaya - 13, Rue Tigzirt - Bel Air - ORAN - Tél : 0775.94.85.49

■ A vendre à ORAN un Appart F3 à Haï Chouhada au 1er étage - Acté - Tél : 0661.20.86.42

■ A vendre Appart F3 - 1er étage Bt. 500 Logis - GDYEL - Tél : 0541.29.83.73

■ A.V. Appartement F2 Place Gambetta - Acté - 1er étage - 47 m² - Tél : 0663.61.06.34 - Intermédiaire s'abstenir

■ A vendre joli Appart F4 - 1er étage Haï Ibn Sina - Victor Hugo. ORAN - Tél : 0770.17.91.27

■ A vendre des apparts dans les résidence avec place de Parking S/Sol à partir de 1 Milliard 900 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue des Apparts dans des résidences neuves avec Parking au S/Sol : (F3) (F4) (F5) à Akid + Eden + Hasnaoui + Hassen + Sahraoui + Victoria + Attallah + Mobilart...etc. Meublés ou Sans - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends F3 en face lycée Lotfi immeuble Banque Natixis - Tél : 0550.12.20.67

■ Recherche des Apparts Achat ou Location chez Hasnaoui, Plaza, Mobilart - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends des Apparts promotionnels Luxe à bon prix + des Apparts dans une résidence avec piscine - Tél : 0661.20.08.90

■ ORAN - Vends Appart F4 - 2ème étage. 80 m². Acté. Immeuble de 2 étages à St-Eugène : Rue Heredia - Tél : 0560.97.66.15 - 0560.97.66.16

■ A vendre ou Echange F2 à Hay Yasmine côté Hasnaoui - 60 m². 3ème étage. Libre de suite - Echange contre F4 ou F5 à Maraval plus complément - Etudier toute proposition - Tél : 0672.46.58.18

■ Vends : Studio RDC Seddikia + F3 + F4 Seddikia + Vends F3 Haï Sabah + Vends F2 Yasmine + Loue T3, 230, 1er étage Hasnaoui + Recherche Location F3 et F4 Plaza - Tél : 0560.18.38.27

■ Cherche en Location Appartement F4 ou F5 à la Résidence Plaza - ORAN - non meublé - pour une durée de 3 ans - Envoyez SVP votre offre à : terrainoran@gmail.com

■ A ORAN - Location : F3 Akid Lotfi - F3 Front de mer - F2 à 100 m de la Place des Victoires - Tél : 041.33.46.68 / 0557.40.97.65 / www.louni-immobilier.com

■ Vente Appartement F3, 75 m² + local 35 m² communiquant le tout refait à neuf à Akid Lotfi Oran en face la nouvelle poste / rez-de-chaussée sur élevé, convient très bien pour profession libérale - Tél : 0770.74.38.51

■ Vds Appart de luxe F3. 1er étage. 100 m² Bd Mohamed 5. Michelet. Cuisine équipée. Fenêtre Mischler. Faïence. Dalle de sol 1er choix importée. SDB avec Cabinet. Douche - Gaz. Eau. Elect. Tél. Internet. Climatis. Chauff. central - Tél : 0774.20.86.74

■ Vends F4 - 84 m². 2ème étage - Acté - Cité des enseignants - Cuisine équipée - Vue sur mer - Libre de suite - Haï Khemisti - ORAN - Tél : 0549.75.19.64

■ Loue Apparts F2 et F3 entièrement équipés, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN). Possibilité location courte durée - Local (35 m²) à Mers El Kébir - Tél : 0773.59.09.23 / 041.10.52.15 / 0774.42.78.56

■ A vendre très bel Appartement F3 - Acté - 3ème étage. Ascenseur - Très bon voisinage. Sis à l'Avenue d'Oujda (Bâtiment ex-Bata) Ekmühl - ORAN - Contactez-moi au 0772.26.14.54

■ Ag. 0668.95.22.02 - Vend : Villas 205 m² + 215 m² (R+1) + 1 F3 + 1 F4 + Terrains : 205 m² + 600 m² + 448 m² à Ain El Turk (ORAN) + Villa 180 m² R+2 à Canastel + Terrain 8000 m² à Ain Kerma (Urbanisable)

■ Vds Villa 336 m² à Hassi Bounef - Actée - Derrière APC - R+1 Garage 200 m² + Jardin + 4 Chambres + Salon + SDB + 2 WC + 2 Terrasses - Prix après visite SVP - Tél : 0771.86.02.90

■ A vendre une Maison de Maître de 344 m² située à Cité Petit - ORAN, de 3 Appartements + une Cave de 200 m² + 1 Garage pour 05 Voitures - Tél : 0557.86.06.87 - 0550.52.11.57

■ AGIMES IMMO - Tél : 0557.29.15.30 - Vend belle Villa R+1 - 200 m² + S/Sol - 6 Pcs - Terrasse - Jardin - 02 SDB - Vide - Cité La Poste - Route Douar Belgaïd - Prix raisonnable 45 MDA Nég.

■ SIDI BEL ABBES - Vends Maison de Maître - Sup. 171 m² - R+1 - Bien située (Cité Serina) : 7 Pièces + 2 Cuisines + Cour + Puits - Actée & Livret foncier - Tél : 0554.58.87.71

■ Vends Carcasse à Maraval R+4, très bien située, mitoyenne à Ecole Yaghmoracen, pas loin de Stade La Radieuse - Peut contenir 6 F3 et un F4 standing - Tél : 0550.55.51.70

■ A vendre une grande Maison de Maître d'une superficie de 600 m², double façade, en plein centre-ville d'Oran - Idéale pour une Promotion immobilière - Tél : 0776.87.08.67

■ Loue des Villas à 15 Millions jusqu'à 20 Millions avec piscine ou sans à : Hasnaoui + Bir El Djir + Fernandville + Canastel + Maraval + Saint-Hubert... etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Villas à Canastel - Sup. de : 145 m² + 250 m² + 270 m² + 600 m² +... Tél : 0550.12.20.67

■ Vds Villa à St-Eugène. Endroit calme. 270 m². 12 m façade. R+2. Finie à 95% : 2 Locaux. 2 Courtes. 2 Terrasses. 7 Pièces. Cuisine. 2 SDB. 2 Toilettes. 01 Hammam - Cuisinier - Courtier et Intermédiaire s'abstenir - Prix après visite - Tél : 0561.60.88.42

■ Vds belle Maison à Cité Petit - Sup. 311 m² - RDC : Garage + Dépôt + Ch. - 1er : 4 Ch. + 2 Sal. climatisés + Cuis. moderne + 2 SDB avec Chauffe-bain - Tél : 041.74.63.27 - 0794.78.23.23

■ Villa à louer 2 niveaux : 12 Pièces - 3 Terrasses - 03 Sanitaires - Garage - Avec ou Sans Equipement (Seulement Entreprise) - MECHRHA - NAAMA - Tél : 0555.69.62.87

■ A vendre Villa à ES-SENIA 200 Logements - 300 m² : 07 Pièces - Cour + Jardin - Toutes commodités - Tél : 0676.85.42.96

■ Vends Villa 220 m² R+1 St Hubert + Loue 2 Villas R+1 St Hubert + Vends ou Loue Villa 400 m² R+1 Top Luxe avec piscine en face Hôpital Canastel + Loue Villa R+2 Cité Djamel - Tél : 0560.18.38.27

■ A vendre à ORAN : Villa 315 m² - R+1 - Cité Emir AEK. St-Hubert - Actée + Livret foncier - Toutes commodités - Tél : 0799.54.56.71 - Curieux s'abstenir

■ Vends Maison commerciale nouvelle construction Place Fontanelle - Gambetta - ORAN - 2 façades - 358 m² - Rez-de-chaussée Café + 2 Locaux + 2 Appartements au 1er étage - Tél : 0661.46.33.14

■ A vendre Villa Cité Point du Jour. Sup. 308 m². Construit 183 m² : Entresol 2 Pièces. Cuisine. Salle d'eau. RDC : 2 Gds Halls. Pièce + SDB + 2 garages. 1er étage : 1 Salon. + 4 Pièces + SDB + terrasse - Acte + L.F. - Prix très intéressant - Tél : 0796.59.80.32

■ A vendre Villa 253 m² - R+2 - En cours de Construction (70 % des travaux) - Située à BRAYA à 10 Km d'ORAN - Accepte Echange contre Appart F4 ou F5 à ORAN - Tél : 0770.54.18.84

■ Homme de 40 ans, marié, diplômé en Tournage - Rectification - Superviseur HSE - Chauffeur Transporteur Produit Parapharm. : Cherche Emploi - Tél : 0549.65.46.65 - 0611.89.20.17

■ Recrute Secrétaire maîtrise parfaite de l'outil de Excel et de l'anglais - Envoyer CV par mail : yloff@hotmail.com

■ SARL EL WASSILA COSMETIQUES ORAN Recrute : 1 Comptable - Envoyer CV au Fax : 041.50.40.90 - Email : el-wassilacos@hotmail.fr

■ Atelier de Couture situé à Choupot - ORAN : Recrute des Couturiers Point droit (H ou F) qualifiés avec expérience, sérieux et motivés - Tél : 0549.82.77.89

■ Je cherche des Employées Femmes : Couturières et Finition - Résidentes au centre-ville d'ORAN - Tél : 0779.44.19.56 - 0770.31.16.41

■ Importante Société Privée recrute : Une Secrétaire Administrative, présentable, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au numéro suivant : 041.65.03.01 - Transport assuré de Rond-point de Dar El Beïda à l'usine située à Cheteïbo

■ Recrute vendeuse sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - et Manutentionnaire - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ Sté à BETHIOUA recrute : Chaudronniers - Gestionnaires de stock - Electriciens - Caristes - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■ Ent. privé recrute Infographiste H/F / Spécialisés dans le Packaging (Etiquettes - Etuis - Dépliants). Maîtr. impérative de Photoshop - Illustrator et Indesign / Conn. préférable en Prep's et Prinergy / Adresser CV + Lettre de motivation par Mail : recrutement@cgi-dz.com

■ Sté à BETHIOUA recrute : Soudeurs - Manœuvres - Peintres - Meuleurs - Magasiniers - Commercial - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■ Entrep. en Bât. à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRHA : Maçons - Manœuvres - Electriciens en Bâti. - Menuisier Poseur - Conducteur d'engin qualifié (Rétracteur) - Mobile : 0770.98.23.95 - e-mail : bati.recrutement@hotmail.com

■ Entreprise privée à ORAN cherche des Tourneurs qualifiés et des Jeunes Débutants avec diplôme ou sans diplôme - Hébergement assuré pour les qualifiés - Nous contacter au : 0697.30.87.48

■ Salon de coiffure « Dames » au centre-ville d'ORAN cherche une Coiffeuse qualifiée - Tél : 0699.67.53.04

■ Cherche Ouvrier et Demi Ouvrier en Menuiserie Bois : 26, Rue des Frères Missouri - Choupot - ORAN - Tél : 0770.940.240

■ Entreprise sise à ORAN recrute un Médecin Généraliste (un homme) - Envoyer CV par email : sardrhr2015@gmail.com

■ BARBAROSSA recrute pour son nouveau Restaurant à Akid Lotfi : Serveurs et Serveuses - Cuisiniers - Femme de ménage... Adressez-vous à Barbarossa Front de mer - Tél : 0550.57.57.38

■ Recrute Secrétaire maîtrise parfaite de l'outil de Excel et de l'anglais - Envoyer CV par mail : yloff@hotmail.com

■ SARL EL WASSILA COSMETIQUES ORAN Recrute : 1 Comptable - Envoyer CV au Fax : 041.50.40.90 - Email : el-wassilacos@hotmail.fr

■ Atelier de Couture situé à Choupot - ORAN : Recrute des Couturiers Point droit (H ou F) qualifiés avec expérience, sérieux et motivés - Tél : 0549.82.77.89

■ Je cherche des Employées Femmes : Couturières et Finition - Résidentes au centre-ville d'ORAN - Tél : 0779.44.19.56 - 0770.31.16.41

■ Importante Société Privée recrute : Une Secrétaire Administrative, présentable, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au numéro suivant : 041.65.03.01 - Transport assuré de Rond-point de Dar El Beïda à l'usine située à Cheteïbo

■ Recrute vendeuse sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - et Manutentionnaire - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ Sté à BETHIOUA recrute : Chaudronniers - Gestionnaires de stock - Electriciens - Caristes - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■ Ent. privé recrute Infographiste H/F / Spécialisés dans le Packaging (Etiquettes - Etuis - Dépliants). Maîtr. impérative de Photoshop - Illustrator et Indesign / Conn. préférable en Prep's et Prinergy / Adresser CV + Lettre de motivation par Mail : recrutement@cgi-dz.com

■ Sté à BETHIOUA recrute : Soudeurs - Manœuvres - Peintres - Meuleurs - Magasiniers - Commercial - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■ Recrute Agent Commercial. Maîtrise en comptabilité. Très bonne maîtrise de l'outil informatique. Permis de conduire. Disponibilité immédiate - Envoyer CV : cvoran@yahoo.com

■ Bureau de comptabilité recrute : Deux Cadres Comptables par voie de CTA ayant un diplôme CMTC ou un diplôme de Technicien en formation professionnelle - Envoyer CV : expertiseifrs@yahoo.fr

■ Cherche des Jeunes Femmes entre 23 et 33 ans, matinales, sérieuses et dynamiques, 2 fois par semaine - Tél : 0555.98.79.83

■ Cherche 2 Jeunes Femmes entre 25 et 35 ans qui peuvent gérer une Caisse d'un magasin - Tél : 0555.98.79.83

■ SARL OHM MATERIAUX cherche Secrétaire - Expérience 2 ans dans le secteur du Bâtiment - Envoyer CV : ohmzmatériaux@gmail.com

■ Société à ORAN recrute Attaché (e) de Direction maîtrisant l'anglais et accepte déplacements dans le cadre du travail - Envoyer CV à : soip@soip-auto.com - ou Téléphoner pour RDV au : 041.46.05.80

■ Un Atelier des Gâteaux secs cherche des Jeunes Femmes ne dépassant pas 35 ans pour un salaire de 3.000 DA par semaine de 7 h 30 à 16 h 30 - Tél : 0552.40.95.15

■ Jeune Fille ayant un diplôme de Secrétaire, ayant trois ans d'expérience professionnelle, cherche un Emploi dans une entreprise publique ou privée à ORAN - Tél : 0793.303.959

■ J.H, âgé de 30 ans, titulaire de Diplôme T.S. de Gestion des Ressources Humaines, 2 ans d'expérience, cherche Poste dans un établissement public ou privé - sérieux, dynamique - Tél : 0775.19.64.64

■ Jeune Homme, sérieux, Master en Biologie, spécialité Contrôle de la Qualité (avec 1 an d'expérience) : Cherche Travail - Tél : 0662.09.50.19

■ Femme de ménage pour crèche - dynamique et propre - Haï Khemisti (Seddikia) - Tél : 0771.26.21.90 - 0550.38.26.91

■ Entreprise en Bâti. à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRHA : Coffreur - Manœuvre - Maçons - Menuisier Poseur - Electricien en Bâtiment - Etancheïste - Mob : 0770.98.23.95 - e-mail : bati.recrutement@hotmail.com

■ Salon de coiffure à Bel Air cherche Coiffeuse (Femme) avec expérience - Salaire motivant - Tél : 0772.78.91.01

■ Importante Société recrute : des Commerciaux sérieux et dynamiques - Secrétaire sérieuse qui maîtrise l'outil informatique expérience souhaitée - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ Société de Distribution de Produits dermo-cosmétiques cherche Animatrices pharmacies ayant expérience et motivées - E-mail : businessbridge.dz@yahoo.fr - bridgecosmetique@gmail.com

■ Chou Chou Plus cherche des Vendeuses et Vendeurs - Salaire motivant + CNAS - Déposez vos CV à : Rue Larbi Ben Mhidi N° 51 - Mobile : 0770.777.666

■ BET à Ain El Turk cherche Informaticiens en Développement et Maintenance Connait Delphi et SQL. Pascal - Envoyer CV au : mehjam2001@yahoo.fr

■ Cabinet d'architecture cherche pour ses chantiers : Ingénieur en GC - Technicien en Bâtiment - Envoyer CV à : systemez31@gmail.com

■ BET : Recrute Architecte maîtrisant divers logiciels - Lieu de travail : CANASTEL - ORAN - Contact : caticbet@hotmail.fr

■ Entreprise privée recrute des Soudeurs polyvalents - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■ Louer Local (RDC) 220 m² aménagé Unité de Production, à Bir El Djir Millenium à 300 m de la Daïra. Idéal pour Projet de Production ou Conditionnement de produits alimentaires - Pour + de détails contacter : 0771.51.79.98

■ A louer une Pizzeria - Fast Food en face le lycée de Belgaïd - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0776.68.69.10

■ TLEMENEN - Z.I. HENNAYA : Location Parc 1460 m² clôturé dont 300 m² Bâti et 200 m² en Charpente métallique - Tél : 0770.24.71.71

■ TLEMENEN : Vends Local 25 m² sur 2 niveaux, centre-ville - Convient / Bureau d'études - Avocat - Bd Med V - Prix après visite - Tél : 0554.81.40.91

■ A vendre Local commercial 140 m² + Soupeinte 60 m². Excellent état : Rue de Paris - Bd Maâta centre-ville d'Oran. Endroit commercial (Vente en gros Textile - Habillement - Mercerie) - Tél : 0676.82.11.60 - Prix après visite

■ TLEMENEN : Loue Magasin de 16 m² à Résidence TAGRART à Imama Kiffane en face Hôtel IBIS 6 Tél : 0782.89.49.56

■ A louer Cafétéria en activité situé en face la Daïra d'Es-Senia - ORAN - Tél : 0552.86.53.94

■ A louer un Local de 200 m² pour activité. Emplacement de 1er ordre, Périphérique à côté BAHIA - Tél : 0771.21.31.78 - 0540.46.60.31

■ Location ou Vente d'un Magasin bien fini : 15 m² - 9, Avenue Max Marchand - ORAN - Tél : 0790.53.82.20

■ A louer 01 Local : RDC 150 m² - 1er étage : 180 m² - état neuf - Idéal : Bureau - Cabinet médical - Assurance - Banque - Opérateur Téléphonique - Grand Magasin ou autre - ORAN - Tél : 0661.20.66.32 - Prix après visite

■ Location 02 Parcs de 1 Hectare sur boulevard en face Hasnaoui 4ème Périphérique - Tél : 0661.20.08.90

■ Cherche Parc pour Location Chteybo Nedjma ou Zone Sidi Chami côté les silos ou côté Vente le Bois et le Fer - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Dépôt de 11000 m² couvert 4000 m² Zone Industrielle Es-Senia (Acté) - Tél : 0661.20.08.90

■ A vendre Local - Acté - ou partiel à côté Cité Perret Rue SAHLI - Sup. 845 m² - Bon prix après visite - Tél : 0780.80.48.51

■ A vendre Local. Sup. 30 m² avec soupeinte Haut. de 4,20 m - Refait à neuf - Acté - à Haï Yasmine 2 - à côté Ecole et CEM - ORAN - Tél : 0662.04.46.12

■ Vente des Locaux de plusieurs superficies à AADL Militaire + AADL Pépinière + Haï Nour + USTO... etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue des Locaux commerciaux au centre-ville de Sup. 200 m² + 40 m² + 400 m²... etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue des Dépôts de : (150 m² x 2) + (750 m²) + (300 m²) à Gambetta... etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ Location des Dépôts : 2000 m² et 4000 m² Senia + 4000 m² sur Boulevard Rond-point Pépinière en allant vers Arzew - Tél : 0661.20.08.90

■ Loue Local à usage de Dépôt à Belgaïd - ORAN - Tél : 0554.19.15.04

■ Loue Local bien situé à Bethioua 100 m² - Convient à : Société - Médecins - Labo d'Analyses Médicales... Contacter Tél : 0559.40.94.60

■ A louer Dépôt de 253 m² - Hauteur de 4,30 m - Situé à BRAYA à 10 Km d'ORAN - Tél : 0770.54.18.84

■ Vends à ORAN Pâtisserie - Pizzeria sur avenue commerciale - 102 m² + Terrasse - Sanitaires - Bâche à eau - Actée - Fonds et Murs - Prix après visite - Contacter 0553.84.22.95

■ Vends Hangar neuf de 2000 m² côté (RTA) CASORAN avec une belle façade de 80 mètres - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends ou Loue Local - Murs et Fonds - 32 m² avec Soupeinte - Eau. Elect. Sanitaires - à côté du Commissariat à l'USTO - Tél : 0553.82.24.09 - 0556.84.94.38

■ Vends Local 400 m². Hauteur 4 m - avec un puits et arrière-cour à St-Eugène - ORAN - à 40 mètres de l'avenue principale - Tél : 0550.62.60.77

■ Bureau d'Affaires met en vente Local de 38 m² avec rideau électrique à Haï Yasmine - ORAN - Tél : 0770.57.83.14

■ Loue : Local 20 m² avec Soupeinte (à 50 m de la Rue Larbi Ben Mhidi) (2,5 U) - Local 13 m² St-Hubert (1,5 U) - AG " ABDALLAH " - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ Loue 2 Locaux : 28 m² = 24.000 DA et 18 m² = 20.000 DA - Cité Petit côté DALIA - ORAN - Tél : 0794.52.28.23

■ Loue Local à usage commercial - Convientrait toute activité - Situé IGMO - Senia - ORAN - Contactez-nous à partir de 17 H au : 0792.20.76.80

■ A vendre Local commercial très bien situé sur le grand boulevard Haï El Yasmine 2 - Aménagé 100 %, - Fini Top - Sup. 38 m² RDC + 60 m² Sous-sol - Tél : 0770.14.02.03

A vendre villa
385 m² R+2, actée, composée de 2 habitations séparées par jardin, double façade, 10 pièces cuisine, 3 salles de bain, 1 garage, cour + 2 grandes pièces, cuisine, salle de bain, 1 local 60 m², toutes commodités, quartier résidentiel Les Palmiers Maraval, prix après visite. **Tél : 0778.33.64.61**

■Vends Lot de Terrain 800 m² à Oued El-Guessab à 3 Km de TENES - W. CHLEF - situé à 100 m de la plage - Tél : 0772.85.14.88 - 0672.44.42.65

■A vendre un Terrain - Acté - d'une superficie 200 m² à Bir El-Djir Coopérative El Nour - ORAN - Contacter : 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■AG EL-AQUARIA met à la vente et à la location des Terrains et Hangar - Industriels - Urbanisables - Agricoles - Tél : 0661.27.01.15

■A.V. Terrains : 240 m² Bir Djir + 140 m² La Poste Belgaïd + 250 m² Canastel + Carcasse 150 m² R+1 Fernandville - Tél : 0795.02.70.10

■Vends Terrain de 150 m² - 2 façades - Hay Chahid Mahmoud - ORAN - Tél : 0560.58.90.58

■Vends Terrain 14 Ha urbanisable R+10 à Oued Tlélat - Curieux et courtiers s'abstenir - Tél : 0549.37.26.41

■Un Lot de Terrain - Sup. 203 m² - Situé à Tafraoui - ORAN - Acte + Permis + Electricité + Gaz + Eau - Tél : 0554.20.44.25

■Vends Lots de Terrain à Sidi Maârouf - W. D'ORAN : 1318 m². Façade 57 m - 156 m². Façade 8,50 m - Tél : 0550.94.02.92

■A vendre un beau Lot de Terrain de 268 m² à PORT-SAY - Chaib Rasso - 2 façades - Eau - Gaz - Acté - Tél : 0772.27.01.88

■Vends Lot de Terrain 305 m² - Acté - Viabilisé - Fermé - Situé à Haï El-Louz - Sidi El Bachir - ORAN - Bon quartier et voisinage - Prix non négociable : 70.000/m² - Contacter 0559.04.88.87

■A vendre : 15000 m² Hassi Ameur - 600 m² St Hubert - 11000 m² Sénia en face Aéroport - Location : 25000 m² Z. Sénia - Tél : 0555.17.20.27 - 0790.87.63.77

■Vends Terrain industriel de 35000 m² situé sur la Route Nationale qui mène à TLEMCCEN - pas loin de SIDI BEL ABBES (10 Km) et à 05 Km de l'Autoroute Est - Ouest - L.F + Acte - Tél : 0771.17.84.85

■Vends des Terrains pour Hôtel 610 m² côté lycée Lotfi + 1200 m² côté Rond-point lycée Lotfi + 500 m² côté Mobilart - Tél : 0661.20.08.90

■A vendre : Lot de Terrain superficie de 750 m². Façade de 10 m, situé à Bethioua (Ayyeda) - ORAN - Prix : 320 Millions négociable - Tél : 0777.17.14.70

■A vendre : Lot de Terrain superficie de 750 m². Façade de 10 m, situé à Bethioua (Ayyeda) - ORAN - Prix : 320 Millions négociable - Tél : 0771.17.14.70

■A vendre Terrain Agricole 7,5 Hectares entre GDYEL et FLEURUS au bord de la route - Acte de Concession - Tél : 0556.82.53.11

■A vendre Terrain à vocation Agricole. Sup. 25 Ha. Situé à BOUZEDJAR (Wilaya 46) (La Paperasse authentique). Livret foncier + Acte de propriété - Pas sérieux s'abstenir - Tél : 0664.62.62.55 - 0676.91.62.62

■Vends Hangar neuf de 2000 m² côté (RTA) CASORAN avec une belle façade de 80 mètres - Tél : 0661.20.08.90

■A vendre Terrain Agricole de 13 Ha - Acté + L. foncier (Propriété privée) situé à la Commune de BOUZEDJAR - W. de AIN TEMOUCHENT - Tél : 0664.62.62.55 - 0676.91.62.62 - SVP pas d'intermédiaire

■A vendre Terrain urbanisable situé dans la commune de BOUZEDJAR. Wilaya de AIN TEMOUCHENT - Superficie 16.000 m² - Acté + Livret foncier + Plan cadastral - Tél : 0664.62.62.55 - 0676.91.62.62 - Agence - Courtier et Intermédiaire s'abstenir

■Vends Terrain à vocation touristique 84 Ha et Terrain urbanisable 17 Ha - Actés + L. Foncier (Propriété privée) situés dans la Commune de Bouzedjar - W. AIN TEMOUCHENT - Daïra d'El Amria - 0664.62.62.55 - 0676.91.62.62 - Non sérieux s'abstenir

■A vendre Lot de Terrain de 173 m² - Acté - près de l'hôpital militaire Coop. 8 Mai 1945 - Tél : 0556.99.66.87 - 0770.56.27.38

■Vends Terrain de 10.000 m² parcelles. 750 m² Bâti. R+1 6 4 façades. Voie d'évitement de Sidi Boujdjenen - Port Say - TLEMCCEN - Tél : 0550.53.68.70

■A vendre Broyeur italien de marque PRE-VIERO - Puissance 120 CV (Pour Plastique et Bloc PET - PVC - PEHD... etc.) - Tél : 0555.69.66.69

■AMBULANCE à vendre Jin Bel - moteur Citroën 2,2 Essence - 2010 - Prix offert : 140 Millions - Roulé 52.000 Km sur Cale - Tél : 0770.524.884

■Importation et Arrivage de Portes - Placards - Cuisines en bois modernes d'ESPAGNE à Belgaïd - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0554.19.15.04 - 0699.85.02.10

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machine « Mouchoirs - Serviettes - Gobelets » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34/35/36 / 0555.62.34.91/92

■Fabrique et Vends Rideau de garage en Aluminium autobloquant et simple / Tinda à bras invisible - Pergolas - Volet roulant autobloquant blanc et faux bois / Porte automatique - Produits d'origine espagnole - St Rémy - ORAN - Tél : 0560.03.15.76

■STOP - Star Toner Algérie. Grossiste en Consommable informatique. Distributeur ORINK. Meilleur rapport Qualité / Prix - CANON HP EPSON XERTOS RICOH SAMSUNG LEXMARK - Info : 0560.92.67.71 / 0560.05.54.30

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.65.33.37/38 / 0555.62.34.93/94/95

■Loue Licence de Taxi Wilaya d'ORAN et en dehors - Prix non négociable 10.000.00 - 2 années d'avance + Loue Licence de Café à ORAN - Tél : 0696.34.60.14

■Location Echafaudage Bâtiment + Nacelle Bâtiment électrique - Tél : 0790.83.58.81 / 0672.41.27.43 / 0557.40.17.67 - ES-SENIA - ORAN

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros œuvres - Maçonnerie Gle - Aménagement - Décoration interne et Façade - Fourniture et Pose avec Garantie Clés en main - Tél : 0770.42.47.57

■Je veux acheter (03) Citernes neuves pour stockage d'hydrocarbures avec bergeau pour 50.000 L - Veuillez me contacter au : 0555.33.72.46

■Offre Logiciels sur mesure ou standards : Stocks - Facturation - Cabinet médical - Clinique médicale - Hôtel et autres... Tél : 0559.84.24.62

■Loue Licence de Taxi Wilaya d'ORAN et en dehors - Prix non négociable 10.000.00 - 2 années d'avance + Loue Licence de Café à ORAN - Tél : 0696.34.60.14

■Médecin cherche Partenaire (Médecin Spécialiste en Biologie ou Pharmacien Spécialiste) pour l'ouverture d'un Laboratoire d'Analyses Médicales dans la Wilaya d'ORAN - Tél : 0559.01.77.65

■Cours de Maths pour Bac + Brevet à domicile TLEMCCEN-Ville - Tél : 0553.04.55.07

■Réparateur Machine à laver ORAN sur Google, Skype ou Facebook pour retrouver mon téléphone. MERAD Réda : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur ORAN et Banlieue

■TLEMCCEN : Entreprise de terrassement lotissements...etc. et Espaces verts. Ouverture de pistes - Tél : 0549.12.93.01

■Plâtrier avec grande expérience propose ses Services dans la décoration des Plafonds et autres (Faux plafond - Les Gorges - BA13...) - Contactez : 0556.63.38.85 - 0774.00.47.45

■Sté Assistante Administrative : Comptabilité. Bilan. Impôt. CNAS... etc. - Création : Factures Achat / Vente. Charges... etc. - RSV Hôtel confirmé - Courrier Nantes : Transcriptions. Nationalité française - Tél : 0560.00.44.00

■A vendre Broyeur italien de marque PRE-VIERO - Puissance 120 CV (Pour Plastique et Bloc PET - PVC - PEHD... etc.) - Tél : 0555.69.66.69

■ISTANBUL TEXTILE met en vente GROS : Vêtement turc 1^{er} choix avec un prix imbattable (SOLDE) - Femme : (Chemise - Veste - Liqueur - Pull - Pantalon - Chemises... etc.) - Homme : (Chemise) - Contactez au 0770.34.76.84

■Importation et Arrivage de Portes - Placards - Cuisines en bois modernes d'ESPAGNE à Belgaïd - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0554.19.15.04 - 0699.85.02.10

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machine « Mouchoirs - Serviettes - Gobelets » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34/35/36 / 0555.62.34.91/92

■Fabrique et Vends Rideau de garage en Aluminium autobloquant et simple / Tinda à bras invisible - Pergolas - Volet roulant autobloquant blanc et faux bois / Porte automatique - Produits d'origine espagnole - St Rémy - ORAN - Tél : 0560.03.15.76

■STOP - Star Toner Algérie. Grossiste en Consommable informatique. Distributeur ORINK. Meilleur rapport Qualité / Prix - CANON HP EPSON XERTOS RICOH SAMSUNG LEXMARK - Info : 0560.92.67.71 / 0560.05.54.30

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.65.33.37/38 / 0555.62.34.93/94/95

KITEAL

Grand magasin. Meubles et Accessoires. Oran.

Pour renforcer son management, recrute dans l'immédiat :

01 CADRE GESTIONNAIRE :

- Niveau universitaire,
- Solides connaissances dans le domaine commercial / finances / comptabilité,
- Expérience plus de 05 ans dans un poste de cadre supérieur.

DES DELEGUES COMMERCIAUX (H. ou F.) :

- Aptés aux déplacements,
- Qualifiés dans le domaine,
- Bonne élocution et bonne présentation,
- Disposant de véhicule en bon état.

01 SUPERVISEUR DE SURFACE COMMERCIALE :

- Licence en sciences commerciales,
- Expérience de plus de 05 ans dans un poste équivalent.

01 COMPTABLE :

- Licence en sciences financières ou équivalent,
- Expérience minimum de 05 années.

01 INFORMATICIEN (H. ou F.) :

- Diplôme dans la filière,
- Bonne expérience requise.

Pour tous ces postes, résider à Oran ou environs immédiats. Personnes non qualifiées et ne répondant pas aux profils indiqués, s'abstenir. Merci.

Il est offert :

- Salaire selon compétence.
- Transport assuré.
- Espace et ambiance de travail agréables.

Transmettre CV + Photo récente à l'adresse E-mail : ressources.h.dz@gmail.com

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Avec Admission de Soumissions Cachetées

Le Jeudi 25/02/2016

OFFICE PUBLIC DE MAÎTRE DERBAL AMEUR
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE SIDI BEL ABBES
03, AVENUE TAYEB IBRAHIM CHERIFA - SIDI BEL ABBES - Tél : 05.56.10.20.58

I. APC TENIRA à 09 h 30

- Lot n° 01 : Camion SONACOME K120 à Benne Imm. : 000181-287-22.
- Lot n° 02 : Deux Remorques Agricoles à deux roues + Citerne 3000 L.
- Lot n° 03 : Motopompe DEUTZ KHD 3 cylindres N° Série : 649150 + 10 Poêles à mazout usagés.
- Lot n° 04 : Citerne Vide Fosse à deux roues MAGI 5000 L, N° Série : 00225 Type 502 RG + Benne Tasseuse PMA Poids 1920 Type 412 N° Série 0007 + Dumper ENMTP Type G400 N° Série 2104 EV50 année 2004.
- Lot n° 05 : Camion SONACOME K66 à Benne Imm. : 0063-288-22.
- Lot n° 06 : Lot de Ferraille tout-venant. Vente au Kg.

II. EDIMMA SIDI BEL ABBES à 10 h 30

- Lot n° 01 : Chariot élévateur (Clark) STEINBOCK N° de Série 16481 Sans Carte Grise.
- Lot n° 02 : Deux Scies mécaniques.
- Lot n° 03 : Presse hydraulique sur Bâti marque ORLANDINI et GOZZI Type 526 M. N° Série 840714 + Meule PMO Type TD 300 + Système hydraulique + Transpalette marque STOCKA + Tronçonneuse marque PEDRAZZOL.
- Lot n° 04 : Lot de Ferraille tout-venant. Vente au Kg.

III. Algérienne des Eaux Unité de SIDI BEL ABBES à 11 h

- Lot N° 03 : Code 3877 S/L 2 : V.L. EXPRESS RENAULT accidentée Imm. : 00223-300-31 N° Série 20802677 Sans Carte Grise Sans Papier + Code 3033 S/L 3 : Motopompe.
- Lot n° 17 S/L1 : Code 1047 : Véhicule FIAT DOBLO Imm. : 00376-102-22 + Code 2285 S/L2 : Groupe de Soudure Diesel MOSA TS 180 N° S : 11833030108.
- Lot n° 18 S/L1 : Code 2216 : Véhicule FIAT DOBLO Imm. : 00533-103-22.

Conditions de vente : Voir Cahier des charges.

Le Commissaire-priseur

CONDOLEANCES

L'inspecteur de wilaya du travail d'Oran et l'ensemble du personnel de l'inspection de wilaya du travail d'Oran présentent leurs sincères condoléances à M. BENDIB Mohamed, inspecteur régional du travail d'Oran suite au décès de sa mère et l'assurent de leur profonde compassion. Puisse Dieu le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis et lui accorder toute Sa Miséricorde.

40ÈME JOUR

Fatima BOUZIANE

«Un seul être vous manque et tout est dépeuplé». En effet, il y a quarante jours, plus précisément le 6 Janvier 2016, tu nous as quittés comme un éclair en laissant un grand vide. Repose en paix les tiens ne t'oublieront jamais. Ton cher mari Moulay Ali BOUZIANE. Tes enfants, tes petits-enfants et leurs parents. «يا أيتها النفس المطمئنة أرجعي إلى ربك راضية مرضية»



PENSÉE

HADJ SI AEK

ADDAD

Du 14/02/77 au

14/02/2016

39 ans déjà se

sont écoulés.

Cette date fut

douloureuse pour nous cher

grand-père. Nous avons du mal

à oublier ta bravoure, ta

générosité et ta bonté. Ton

visage et ton sourire resteront

éternellement gravés en nos

mémoires. Repose en paix

grand-père

ALLAH YARAHMEK

Ton petit-fils RACHID



PENSÉE

A la mémoire

de notre cher

frère

«Mr AYAD

HOUARI

REDA»

qui nous a quittés le 14-02-

2015, une pensée pleine

d'amour et de souffrance, en

laissant derrière lui un immense

vide. Sa sœur "AMEL" et ses

parents et toute la famille "

AYAD" prient Dieu, Le Tout-

Puissant, de l'accueillir en Son

Vaste Paradis.



PENSÉE

KOUAÏDIA

Sid-Ahmed

Ancien

magistrat -

Décédé le 13-

02-2009 - Voilà

déjà 7 ans que tu nous as

quittés pour un monde meilleur.

Mais tu restes toujours présent

dans notre cœur.

Que tous ceux qui l'ont connu

aient une pieuse pensée pour

lui et prient Dieu de l'accueillir

dans Son Vaste Paradis.

Ton fils RACHID



DÉCÈS

Les familles

BENNAFLA et

DJALEM - BAÏK

- TASSA -

HADJ-ABED -

ZERHOUNI -

KHERRAZA et BELAROUÏ - ont

l'immense douleur d'annoncer

le décès de

Veuve BENNAFLA née

DJAMEL Kheïra,

âgée de 91 ans, survenu le 04

Février 2016.

L'enterrement a eu lieu le

Vendredi 05 Février 2016.

A Dieu nous appartenons et à

Lui nous retournons.



DÉCÈS

Mr MELIANI

Med, membre

de l'APW -

ORAN -

annonce le

décès de sa mère

MELIANI ZOULIKHA,

âgée de 89 ans, survenu le

Vendredi 12 Février 2016 -

Domicile mortuaire :

Planteurs - ORAN

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

14-02-2009

SLIMANI

RAMDANE

Papa, cela fait

déjà 7 ans que

Société à Oran Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- * **Technicien en Informatique**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**

OFFICE PUBLIC DE MAITRE AMER MOHAMMED
Commissaire-priseur près le Tribunal de SAÏDA -
Cité des Castors - Bloc T 29 - Tél : 040.49.00.84

- AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES - AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

L'Office Public met en vente aux Enchères Publiques le Matériel réformé ci-après désigné le Mercredi 24 Février 2016 à 9 H du matin à la demande de la Société des Produits Abrasifs (ex-ENAVA) ZI

N° LOT	DESIGNATION	ETAT-QUANTITE	OBSERVATION
01	Presse Hydraulique 150 Tonnes		
02	Presse Hydraulique 300 Tonnes		
03	Presse Hydraulique 76 Tonnes à 2 Postes de Travail		
04	Trois Presses pneumatiques + Machine à roder + Broyeur + Trois Installations de tamisage		
05	Deux Découpeuses longitudinales		
06	Deux Découpeuses de Feuilles		
07	Machine à coller P.M. + Machine à coller G.M.		
08	Presse à galet G.M. + Machine à découper le carton + Machine à chanfreiner G.M.		
09	Deux Machines à appliquer la colle + Deux Etiqueteuses		
10	Trois Balances 10 Kg + Une Balance de 15 Kg + Trois Balances de 30 Kg + Une Balance de 50 Kg + Cinq Balances de 2,4 Kg + Trois Balances de 5 Kg		
11	GRINDO SONIC (Appareil de Contrôle électronique) + Brûleur WEISHAUP + Deux Groupes électropompes		
12	Deux Centrales de Climatisation CARRIER 30GA85		
13	Compresseur BAUER + Compresseur d'air 06 Bars		
14	Trois Pompes hydrauliques		
15	Machine à Coudre pour Sac + Clé Dynamométrique + Perceuse BLACK et DEKER + deux Débarbeuses BOSCH et PERLES + Deux Postes à souder		
16	Lot de Plaques Aluminium 5586 Kg		
17	Plaques Réfractaires Rectangulaires 387 Kg Plaques Réfractaires Circulaires 1175 Kg		
18	Dalle de cuisson - 1676 Kg + Dalle de cuisson 3453 Kg		
19	Véhicule FIAT DOBLO Année 2002		
20	Camion JAC 2004		
21	Chariot élévateur FENWIK + Deux Transpalettes SONACOME		
22	Deux Barrières automatiques		
23	Lot de Tuyau 45 mm + Lance Eau - Tuyau 70 mm + Lance Eau + Tuyau de Refoulement 45 mm - Total : 07		

CONDITIONS DE VENTE : Voir Cahier des charges.

N.B. / Le démontage et l'enlèvement sont à la charge de l'acquéreur.

Le Commissaire-priseur
Me M. AMER

OPHTHALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE



Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération
de ZEISS, Germany combine
pour la première fois
dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant
la technique du RELEX
pour créer le capot cornéen
et le lenticule cornéen
en même temps afin de corriger
la Myopie et l'Astigmatisme.
Aujourd'hui, il est à votre
disposition à la

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat
du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91



فرصتكم لتصبح طيارا

مدرسة تعليم الطيران FTO BMC INV المعتمدة من طرف وزارة النقل (المرجع رقم: ن ج ط خ/007/2016)، تمكنكم فرصة الاستفادة من تكوين في مجال الطيران لكل من يحلم باحتراف مهنة الطيران يوطركم فريق مختص في علم الطيران ويرافقكم طوال مدة التكوين لتتوصلوا على رخصة الطيران الخاص والتجاري التي تمنحكم إياها وزارة النقل.

الشروط الأولية للتسجيل:

- معتلن مقبول في الفحص الطبي.
- السن لا يقل عن 19 سنة كاملة.
- النجاح في الإمتحانات الشفوية والكتابية للمدرسة.

للمزيد من المعلومات لا تترددوا في الإلتحاق بمركز التكوين أو الإتصال بنا:
مركز التكوين، شارع بوقرة خليفة 128 قسيطة وهران.
الهاتف الثابت/الفاكس: 041.53.40.61
الهاتف النقال: 0553.08.78.75

شبكة اوديفال Réseau AudiFel

www.audifel.com

الأجهزة الطبية لتقوية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟ هل نجلز انتم نجلز؟ هل نجلز نجلز؟

أوديفال تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعه. Audifel vous fait un test prothétique gratuit.

شلف	مستغانم	سعيدة	غليزان	تلمسان	الجزائر	وهران
0661.10.35.22	0661.10.35.06	0661.10.35.05	0661.10.35.04	0661.10.35.03	0661.10.35.02	0661.10.35.01
مع تحيات قتال	تيارت	سطيف	نيزي وزو	بجاية	عنابة	قسنطينة
0661.10.35.16	0661.10.35.11	0661.10.35.10	0661.10.35.09	0661.10.35.08	0661.10.35.07	0661.10.35.07

DJOUL TRAVEL
VOYAGE CULTUREL, SPIRITUEL
SUR LES TRACES DE SIDI BOUMEDIENE
L'OUZBEKISTAN
(Tashkent - Samarkand - Boukhara)
Du 28/03 au 08/04/2016

- DEPART D'ORAN - TURKICH + VISA + ASSISTANCE.
- Hôtel 4**** / PENSION COMPLETE / GUIDE / TRANSFERTS.
- INTERVENANT SPECIALISE / DOC / CONFERENCE. ANIMATION - SOIREES - VISITE MONUMENT, MAUSOLEES - NOMBRE DE PLACES LIMITE.

• Programme détaillé sur : www.djoultravel.com
Djou Travel - Tlemcen - PIROG VOYAGE ALGER
Tél : 043 26 30 25 / 043 26 30 31 Tél : 021 60 30 73/72

Société commerciale / disposant
d'un atelier de menuiserie ébénisterie
Recrute :

- 05 Menuisiers ébénistes,
- Longue expérience exigée dans la fabrication de meubles,
- Retraités acceptés,
- Résidant à Oran et environs immédiats.

Transmettre CV au
N°fax : 041 29 23 52 et 041 61 70 07

VACANCES DE PRINTEMPS
MAROC
MARRAKECH & CASABLANCA

Du 21/03 au 28/03 - 08 jours 07 nuits
Marrakech hôtel 4 étoiles
Casablanca hôtel 5 étoiles
Demi-pension + excursions

ATLAS VOYAGES

14, Avenue Loubet - Oran
Tél : 041 33 13 19 / 041 33 01 02 / 041 33 29 45
Email : tourismeatlas@yahoo.fr



ETANCHAL a le plaisir de vous annoncer le démarrage de ses nouvelles installations de production de bitume oxydé de votre convenance, i.e.

- Bitume oxydé grade 85/25
- Bitume oxydé grade 90/40
- Bitume oxydé grade 100/25
- Bitume oxydé grade 115/15

Et très bientôt le bitume oxydé de votre choix conditionné en pastilles.

Merci de vous rapprocher du service commercial où le meilleur accueil vous sera réservé.

ETANCHAL SpA Zone des activités de Belacel, BP 492, Relizane 48000, Algérie
Tél.: +213 (0)46 71 11 68 et 71 11 30 Mob.:05 55 62 06 47 Fax:+213 (0)46 71 11 67
Web site : www.etanchal.com e-mail : contact@etanchal.com

Le RAP ou les sons de la résistance

Par Abdelkader Benarab*

Devant les soubresauts inhabituels des 'printemps arabes' qui ont secoué le monde, il y a, déjà, quelques années, La musique demeure le moyen le plus puissant et qui porte le mieux l'expression des revendications populaires. Elle résiste aux vicissitudes de l'histoire, combat les turpitudes humaines. Écrivains, essayistes et politologues ont donné des pronostics sur l'avenir de leurs pays, au moment des soulèvements, mais leurs paroles sont, aujourd'hui, bien dépassées par la promptitude des événements. Seules les tonalités vibrantes et les sonorités énergiques, laissant s'échapper des mots crus jetés à l'indignité des pouvoirs, résistent, toujours, à l'érosion des temps difficiles.

La musique est l'art le plus prisé par la jeunesse et le moins aisé à contrôler. En tant que technique de communication et de représentation, elle bénéficie de moyens de diffusion, les plus sophistiqués, ce qui lui donne une capacité créative qui la fait adapter, à l'urgence du temps et à la non-contrainte de l'espace. Faire de la musique, aujourd'hui, n'assujettit son auteur ni à une lourde logistique ni à une recherche théorique approfondie. La musique arabe classique engagée, malgré sa large audience, subissait, de jour en jour, un amenuisement significatif dans la transmission de ses messages. L'évolution du cadre anthropologique a bouleversé les référents socioculturels et fait évoluer les catégories de pensée vers plus de libéralisation, émoussant la ligne du conformisme. La musique engagée entre 1960 et 1980, dans le monde arabe, a produit une vague de musiciens avant-gardistes pour ne citer que les plus célèbres d'entre eux : Cheikh Imam, Ahmed Fouad Najm, Marcel Khalifé et bien d'autres. Ceux-ci se distinguent par un coefficient d'engagement social et politique rarement égalé. Ils possèdent, en général, une culture idéologique et une philosophie de l'action qui leur permettaient de se rattacher à des pro-

Cinq ans après les soulèvements populaires dans les pays arabes qui ont donné tant d'espoir à ces peuples épris de liberté et de démocratie, que reste-t-il, aujourd'hui, de ces mouvements de contestation et de résistance? Seul le Rap demeure l'expression d'une adversité opiniâtre.

grammes de lutte avec une connaissance de l'histoire de leurs pays.

Dans les années quatre-vingts, une nouvelle vague de musiciens a surgi, en France, se réclamant de la culture 'hip hop'. Un mouvement artistique importé d'Amérique du Nord dont le fief est encore le Bronx. L'Amérique noire a toujours souffert du racisme blanc et de l'inégalité raciale. La culture négro-américaine privilégiée la musique comme mode d'expression contestataire. Le Negro-spiritual ou le Gospel en sont des exemples de rupture avec l'ordre établi.

L'immigration en Europe et en France, en particulier, est proche de la situation des Noirs américains, sur le plan social, économique et politique. Cette proximité de conscience a généré une parenté culturelle et une filiation non démentie. La contestation des jeunes de cités s'attache à des références paradigmatiques dont les Noirs savent en fournir la matière et la substance. Quand les 'printemps arabes' ont éclaté, ça et là, dans le monde, la musique arabe classique, s'est vu dépassée par la promptitude révolutionnaire, relayée, massivement, par une rythmique aux sonorités métalliques de la musique Rap, qui se trouve être le meilleur représentant de la ligne contestataire. La musique traditionnelle engagée a un programme, une idéologie et une composition textuelle élaborée. Cette référence scripturaire est absente du Rap qui se veut une musique de l'oralité. Une parole saccadée, lancée, créée, au rythme d'habiles mixages et de prouesses locutoires. Fidèles à l'étymologie du mot «To rap», en anglais, qui veut dire parler, «bavarder», les rappers s'en tiennent à cette sémantique éclatée aux inflexions chaudes, une phonation percutante, des

mots lardés, des phrases sciées, le sens se donne par la sonorité, et les sons par le sens. Une salve de mots, une bordée de monosyllabes, le tout rythmé, accordé par l'exigence de la rime. Celle-ci fait le contrepoint de la langue rebelle, adoucit le cri, harmonise la ligne mélodique et capte l'oreille. Une instrumentalisation de pointe, très sophistiquée, utilisant les platines, les bandes sonores, introduisant la technique du sampling. Leur langue chantée et leurs improvisations instrumentales ont inventé un style particulier, volontairement en rupture, comme on le voit, sur le plan musical et linguistique, privilégiant le dit sur l'écrit, le cri sur la parole. Toute cette mécanique instrumentale a un sens et des messages. L'intérêt du Rap réside dans les thèmes qu'il développe. Les rappers se produisent dans les lieux publics, très peu, dans des espaces conventionnels. La rue est le lieu idéal pour se faire entendre. Ils étaient les premiers à faire écho aux soulèvements arabes. On pouvait les voir, au milieu des foules, faire corps avec elle, la faire vibrer, chanter la révolution. Psycho-M, l'imbattable, Lakk3y, DJ Costa, Armada Bizerte, Dam, Palestinian Rapperz et bien d'autres idoles du Rap arabe. Le Tunisien Hamada ben Amor, surnommé, El general, lance ces mots à l'adresse de Ben Ali, au nom de la jeunesse :

«Je sais qu'il y a tant de mots dans le cœur du peuple, mais l'oppression lui interdit de les exprimer, alors je vous les jette à la figure»

La plupart de leurs noms sont inventés. Ils s'écrivent avec ou sans majuscules. Ils sonnent plus qu'ils ne si-

gnifient. Une onomastique fabriquée dans l'harmonie d'un art pervers. Ils se nomment, en parlant de soi, utilisant la troisième personne. Tous les pays arabes possèdent leurs rappers. Souvent incompris, souvent rejetés, ils s'imposent par la résistance. Ils sont populaires et appréciés par la jeunesse. Ahmed Mekki, Ramy Donjewan, Arabian Knightz sont des chanteurs égyptiens de Rap, se considèrent eux-mêmes comme les ennemis de l'Etat, appellent à l'insoumission, à la lutte contre le pouvoir. Le Libanais Rayes Bek, le Libyen Hamza Sisi, l'Algérien Igrek et bien d'autres contestataires appellent à l'union arabe, à la liberté des peuples. Leurs textes ne sont pas élaborés selon les canons esthétiques de la littérature dominante, à laquelle ils aiment tordre le cou et subvertir les normes. Ils ont leur propre esthétique. Elle se définit par une recherche de nouvelles techniques instrumentales auxquelles ils adaptent une langue sonore où viennent se décliner tous les mécontentements, toutes les révoltes.

Mais il faut, surtout, regarder du côté des thèmes portés par cette littérature errante. Les textes n'étant souvent pas fixés, nous avons dû les transcrire, à partir de visionnage de leurs vidéos sur Youtube. Dans l'histoire de la musique arabe, il s'en trouve peu de textes avec autant d'intensité dans le verbe : des appels au passé glorieux, aux héros historiques, Saladin ou Nasser, au génocide palestinien, à la rébellion contre les pouvoirs. Leurs expressions dominantes se portent dans toutes les bouches : «pays de la corruption», «sous développement», «la trahison», «la preuve». Ces thèmes se retrouvent, dans toutes les chansons. «La preuve» renvoie à une connotation mystique qui s'articule, direc-

tement, avec l'Islam, c'est-à-dire Dieu. Selon eux, nous vivons sous l'empire du mal et de la destruction contre lesquels il faut lutter pour s'y soustraire. L'Islam étant la seule voix salvatrice. Un message combien de fois répété : la sortie de la crise par l'Islam. Un rempart contre la métaphysique de la mort, comme celle de Bouazizi, contre les agressions culturelles, le racisme et les injustices. Ces groupes se posent comme des prophètes ou des visionnaires porteurs de messages indéfectibles à l'Humanité entière, comme nous le rappelle cet auteur : «Toute la stature du rappeur repose sur sa capacité d'être un guide(...) «Follow the leader» (Blondeau, Hanak, Rap.).

C'est aussi une remise en cause des canons esthétiques, des définitions admises de la littérature, des notions de «Poésie» et de «Beau». Récemment, le rappeur Fayçal publie, sur un site de Rap un «billet d'humeur» sous forme d'un dialogue imaginaire avec Boileau, où il l'interpelle sur son «Art poétique». «Cher Législateur, lui dit-il, La poésie est un art si complexe, si subtil ; comment espérer le réduire à une méthode ? Regardez mon œuvre (de rap) : «Elle constitue un parfait exemple de transcendance de vos préceptes, qui sont en 2016 - je suis désolé de vous l'apprendre et de vous le révéler aussi durement - désuets et dépassés».

Voilà comment les rappers se battent sur tous les fronts contre tout le monde.

Aujourd'hui, dans le monde arabe où l'ensemble des régimes politiques sont tombés en déliquescence, par suite de la corruption institutionnalisée, des passe-droits, où les institutions sont obsolètes, où les religions sont instrumentalisées, la culture 'hip hop' demeure la seule opposition critique qui se dresse, de toute sa hauteur altière, non sans dommage, pour balancer à la face d'un monde infatué, son cri de révolte et son indignation. - *Dernier ouvrage paru : La Bataille de Sétif, L'Harmattan, 2013, traduit en arabe.*

*Ecrivain, Philosophe

Le mal a des ailes pour l'île de Rachgoun et le bien va à pas de tortue pour l'archipel de Rachgoun

Par Benallal Mohamed

Les Béni-Safiens de façon générale surnomment l'île de Rachgoun par ce sobriquet «Layila». Cette île est une petite localité terrienne de quelques hectares (environ 17 ha) baignant au milieu de la mer Méditerranée, elle fait face sur plusieurs centaines de mètres à l'estuaire de la Tafna. Cet archipel est situé à l'extrême-ouest du littoral algérien.

Rachgoun-île date des temps anciens et des colonies, elle représentait un ancien comptoir des Carthaginois, des Phéniciens et des Romains, selon les excavations archéologiques et historiques qui ont permis de situer l'histoire de cette dite localité.

Cet îlot se situe dans les parages de Siga, un nom ancien d'une ancienne contrée qui était la capitale numide, ensuite devenue romaine. Les vestiges laissés existent à ce jour, se trouvent sur la rive gauche de la Tafna tout près du village Siga sur un lieu nommé Takembrit. Etant donné la position stratégique de l'île, face à l'embouchure de la Tafna, l'installation des puniques sur l'île de Rachgoun pour les besoins purement commerciaux (les échanges commerciaux).

Un archipel du passé, d'aujourd'hui et de demain, un patrimoine de par sa situation géographique et méditerranéenne, cette île représente une ressource inépuisable tant économique, culturelle, artistique que touristique pour ceux qui savent en faire de ce patrimoine un art utile, une création artistique agréable, un lieu de charme et un coin désirable, pour le bonheur de l'être humain; ne dit-on pas que «le bonheur devient une île dans le passé, inaccessible». (citation)

C'est assurément une richesse inexhaustible. Hier, l'île de Rachgoun faisait sa cote à partir des échanges commerciaux suivis d'activités et événements tant culturels que guerriers.

Aujourd'hui, l'île de Rachgoun croupit sous une léthargie néfaste, asséchée, et désemploie d'usage de bienfaisance où son inutilité règne

«Un pays où l'on ne renouvelle pas les centres d'intérêt et où, sous prétexte de patrimoine, les horreurs s'accumulent, est comparable à ces hôtels mal tenus où l'on oublie de changer les draps». P. Bouvard

avec un avoir sans savoir. Elle aurait dû, dans l'espoir du bien-être, devenir un haut lieu de pèlerinage artistique et touristique tant national qu'international. Visiter l'île de Rachgoun est une expérience en soi d'hommes connaisseurs. Cette île à appellation d'origine berbère, baptisée populairement Layila qui veut dire «une île» tout simplement, sa géographie environnemente, pourquoi pas urbaine qui nous fait penser à l'île de Saint-Michel ou à d'autres îles existant de par le monde.

L'île du mont Saint-Michel, à titre d'exemple d'art et d'histoire, tire son nom d'un îlot rocheux consacré à un saint nommé Michel où s'élève l'abbaye du mont Saint-Michel avec la marée haute et basse de l'Atlantique, l'île du mont Saint-Michel est tantôt île, tantôt bourg.

L'architecture du mont Saint-Michel et sa baie en font le site touristique le plus fréquenté de Normandie et le 3e en France avec plus de trois millions environ de visiteurs chaque année. Une statue de saint Michel placée au sommet de l'église abbatiale culmine à plus d'une centaine de mètres au-dessus du rivage. Cette île est devenue un temps du tourisme, un temps d'histoire, un temps économique et tout le temps de culture. Notre archipel de Rachgoun ne possède pas de géographie urbaine. Elle se caractérise de façon générale de par sa contenance d'un seul et unique bâti abritant le phare de Rachgoun qui sert pour guider les bâbord et les tribords des engins nautiques et son originalité qui lui est singulière, car elle le discerne de son environnement.

La physiologie de cette île fait ressortir différents types de particularités.

De par son acointance, les plaisanciers et amateurs à engins font souvent des virées

pour fêter une tranche de temps agréable et de moments à partir d'une bonne pêche, suivie d'une gastronomie poissonnière avec cette manie (mauvaise culture) de laisser sur place le sachet bleu (symbole de la saleté) plein de détritiques qui se généralise à travers tout le territoire algérien sans aucune exception près, archipel y compris !

C'est toute une rupture consommée entre ce patrimoine historique d'une part, la société civile qui, certes, fait des efforts louables face à un mur autiste représentant le pouvoir que l'Etat n'arrive pas à faire avancer la valeur, la norme, le droit, l'ordre et la morale. L'absence criarde de l'Etat devant une telle ressource, pour au moins penser à la sauvegarde de ce patrimoine qui a assisté à faire une histoire locale dans sa dimension internationale.

De par sa situation, une façon utopique de voir le bien, l'utile et l'agréable, cette fameuse île peut être reliée par des bateaux mouches à partir du port de Béni-Saf ou même du rivage de Rachgoun qui le rapprochera de la côte et lui donnera une nouvelle cote tant touristique et autres créneaux productifs de richesse, gastronomique, historique, commerciale, économique et autres arts d'œuvre et manifestations artistiques et culturelles. Les rivages sont aussi riches, représentant de superbes et belles plages où les touristes n'hésitent pas à venir en profiter si les commodités relevant du domaine de l'Etat et laissant au savoir-faire la part des choses pour qu'elles soient mises en pratique convenablement, agréablement et savoureusement. De par son espace urbanisable par des artistes de culture, des gens créateurs de produits qui font le bonheur des touristes, des restos à gastronomie méditerranéenne purement poissonneuse...

Embelli par un éclairage public solaire faisable, une source d'AEP est aussi réalisable, des sentiers piétonniers et des bâtisses qui ressemblent à l'île de Saint-Michel feront la joie, le bonheur et la création de nouveaux espaces de culture artistique, une mesure de valeur qui construit le début d'un progrès civilisationnel et peut effacer l'idée de la rente pétrolière.

De par son image d'hier et d'aujourd'hui, hier c'était un comptoir, aujourd'hui un bibelot naturel sans âme, avec son coucher du soleil, qui ne fait plus rêver le lambda encore moins le touriste, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, le harrag voit l'après-île. Une galéjade du terroir bénisafien contée souvent: Face à l'île de Rachgoun, sur un rocher un adulte assis, depuis la matinée jusqu'au coucher du soleil, main sur sa joue en train d'admirer, de louer ou simplement contempler profondément la mer en direction de cet archipel. Journalistes, radios et TV alertés, ils voyaient en lui un scoop ou peut-être même une exclusivité particulière. Caméras et micros à la main en direction de ce soi-disant «artiste inspirateur» rêveur et songeur, ils le questionnent à propos de ce décor ou ambiance spécifique aux grands philosophes.

Ce bonhomme sans charisme leur rétorque que «si la mer se transformait en soupe, combien lui faudrait-elle de pain et de cuillères pour la finir...». C'est l'adage, ce vide culturel qui fait que cette île se meuve dans sa déchéance.

Demain, nos enfants, peut-être nos fils de nos enfants, ne trouvant plus de rente issue de la pétrocration, retroussent manches et croient plus au savoir que l'avoir, cette richesse naturelle permettra certainement de générer suite au savoir, un produit qui donnera une fierté à l'être créateur de bien, de l'utile, du beau, du joli et de l'agréable qui ferait jaillir toute une lumière que nous avons aujourd'hui calanchée car Il n'y a pas d'intelligence là où il n'y a ni changement ni besoin de changement; ce statu quo nous a humiliés, corrompus, déchus, ravilis dépréciés, dégradés et rabaisés...



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Dalti
11.00 Avis religieux (direct)
12.00 Journal en français
12.25 Sur la voie de la foi

12.40 Football RCR/JSK en différé
15.00 Twahacht bladi (direct)
16.30 Dessin animé
17.30 Takdar tarbah
18.00 Journal en amazigh
18.25 Dalti
19.00 Journal en français

19.25
Alhane wa chabab

20.00 Journal en arabe
20.45 Canal foot
22.00 Culture club
23.00 Festival de la musique andalouse



20.55 Ma part du gâteau



Avec Karin Viard, Gilles Lellouche, Audrey Lamy, Jean-Pierre Martins
A Dunkerque, France, qui a perdu son emploi d'ouvrière dans une usine en faillite, vient de faire une tentative de suicide. Aidée par les siens, elle remonte la pente et décide de se rendre à Paris pour y trouver du travail. Elle est embauchée comme femme de ménage par Stéphane, un trader. Travaillant pour une société de la bourse de Londres, ce dernier développe un projet important à Paris, qui doit le propulser vers les sommets.
22.45 Faites entrer l'accusé
00.25 Meurtres à la Saint-Valentin

12.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.20 13h15, le dimanche...
14.40 Météo 2
14.41 Point route
15.00 Rugby
17.00 Stade 2
18.50 Vivement dimanche prochain
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.40 Parents mode d'emploi
20.45 D'art d'art
20.50 Météo 2



20.55 Les enquêtes de Vera



- Le baptême du sang
Avec Brenda Blethyn, David Leon, Kingsley Ben-Adir, William Ash
Un écrivain, Shane Thurgood, est retrouvé mort sur la lande de Northumberland. Il a été abattu d'une balle. La victime était revenue sur ses terres après quinze ans d'absence, pour assister à l'enterrement de son grand-père. Shane écrivait un livre. Un camion incendié, contenant les restes de membres d'un chevreuil, est découvert non loin de la scène de crime. Joe Ashworth est convaincu qu'il s'agit d'un règlement de comptes entre braconniers.
00.00 Soir 3
00.20 Le masque d'or

11.10 Expression directe
11.25 Dans votre région
12.00 12/13 : Journal régional
12.10 12/13 dimanche
12.55 Dans votre région
13.30 Les enquêtes de Murdoch
16.10 Du côté de chez Dave
17.15 Personne n'y avait pensé !
17.55 Le grand Slam
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.05 Tout le sport
20.25 Zorro



12.35 Médias, le magazine
13.40 Dangers dans le ciel
14.45 Décollage pour l'Amérique
15.40 Sur les toits de Paris
16.35 Venise, récit d'un naufrage annoncé
17.35 Apocalypse : la 2e Guerre mondiale
18.35 C politique
20.40 Manger à quelle sauce ?
21.30 Burger sur le gril
22.25 10 jours dans la guerre d'Espagne
23.20 La grande librairie
00.50 Le jardin des délices

11.15 De l'art et du cochon
11.40 Metropolis
12.25 Philosophie
12.55 Square idée
13.35 Verdun, ils ne passeront pas
15.00 Egypte, les secrets de la Vallée des rois
17.00 Personne ne bouge !
17.35 Viva Dada
18.30 Rolando Villazón présente les stars de demain
19.15 Cuisines des terroirs
19.45 Arte journal
20.00 Karambolage
20.10 Vox pop
20.45 Raison et sentiments
23.00 La femme du ferrailleur
00.10 La Flûte enchantée

13.00 Maghreb-Orient Express
13.30 Tendance XXI
13.55 Du côté de chez Dave
14.50 Questions pour un super champion
15.45 300 millions de critiques
16.40 Kiosque
17.30 64' le monde en français
19.00 Maghreb-Orient Express
19.30 Le journal de France 2
20.00 Thalassa
22.00 TV5Monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
22.55 Foot !
23.30 La grande librairie
01.00 TV5Monde le journal

TÉLÉVISION



23.05 Esprits criminels



Saison 2 - Episode 12
- De l'autre côté
Avec Mandy Patinkin, Matthew Gray Gubler, Paget Brewster, Thomas Gibson
En visite chez sa mère à Chicago, Derek est arrêté par la police pour l'homicide d'un adolescent du quartier, qu'il connaissait bien. Pour le disculper, ses collègues fouillent dans son passé.
00.45 Les experts : Manhattan

11.00 Téléfoot
12.00 Les douze coups de midi
12.45 Météo
12.50 Du côté de chez vous
13.00 Journal
13.30 Grands reportages
14.45 Reportages découvertes
16.00 Vétérinaires, leur vie en direct
17.15 Sept à huit
19.55 Météo
20.00 Journal
20.35 Du côté de chez vous
20.45 Météo
20.55 G.I. Joe : conspiration



20.55 Zone interdite



- Expulsions, saisies, constats d'adultère : les huissiers sur tous les fronts
Présenté par Wendy Bouchard
Quatre huissiers à Tours (Indre-et-Loire), Bar-le-Duc (Meuse), Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) et Paris ont été suivis dans l'exercice de leur fonction. Si ces officiers ministériels pratiquent encore des constats d'adultère, l'essentiel de leur activité est le recouvrement de dettes. Expulsion des familles qui ne peuvent plus payer le loyer de leur pavillon ou la cantine de leurs enfants, vente aux enchères du matériel d'une PME en faillite ou encore saisie des machines de paysans dans l'impossibilité de régler leurs factures...
23.00 Enquête exclusive

09.20 M6 boutique
10.50 New Girl
11.20 Turbo
12.30 Sport 6
12.45 Le 12.45
13.15 Recherche appartement ou maison
14.40 Maison à vendre
16.40 66 minutes : le doc
17.15 66 minutes
18.40 66 minutes : grand format
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.05 Sport 6
20.10 E=M6



21.00 Championnat de France Ligue 1



- Nice / Marseille
Troisièmes au terme de la 24e journée, les Niçois réalisent, pour l'heure, une saison prometteuse. Pour espérer monter durablement sur le podium de la Ligue 1, les joueurs de Claude Puel doivent réaliser un parcours sans faute à domicile lors de la deuxième partie du championnat. Les Azuréens comptent notamment sur Hatem Ben Arfa pour prendre trois points importants contre Marseille un concurrent direct.
22.55 Canal Football Club
23.15 L'équipe du dimanche
00.00 Le journal des jeux vidéo

09.55 Les Guignols
10.00 Fast & Furious 7
12.15 Rencontres de cinéma
12.43 La météo
12.44 Le JT
12.55 Le supplément
14.30 La semaine des Guignols
15.10 L'effet papillon
15.50 Avant-match
16.15 Rugby
18.10 Canal Rugby Club
19.10 Canal Football Club
20.55 Avant-match



11.00 Dragons : Cavaliers de Beurk
12.15 Zouzous
13.40 T'as tout compris
14.10 Une saison au zoo
17.00 Bons plans
17.10 Stéphane Rousseau brise la glace
19.05 Un gars, une fille
20.20 Jeux olympiques de la jeunesse
20.55 Cold Case, affaires classées
23.40 Grand Central
00.30 L'autre JT
01.30 Monte le son, le doc

10.05 Chuck
11.25 Friends
15.20 Super Nanny
19.00 Confessions intimes
20.40 N.T.1 infos
20.55 Animaux & Cie
22.50 Docteur Dolittle 3
00.40 Docteur Dolittle 4

09.50 Génération Hit machine
12.35 Météo
12.40 Cauchemar en cuisine
17.10 Soda
20.45 Météo
20.50 Talent tout neuf
20.55 Body of Proof



TFI 20.55

G.I. JOE : CONSPIRATION

Avec Dwayne Johnson, DJ Cotrona, Adrienne Palicki, Lee Byung-hun
Les soldats d'élite du G.I. Joe sont envoyés récupérer des têtes nucléaires au Pakistan. Mais au lieu d'évacuation, les hommes de Hauser sont victimes d'une terrible attaque. Zartan, qui a pris la place du président américain, a en effet ordonné la destruction de l'escouade. Roadblock, Jaye et Flint sont les seuls survivants. Dans le même temps, se faisant passer pour Snake Eyes, Storm Shadow organise l'évasion de Cobra Commander.

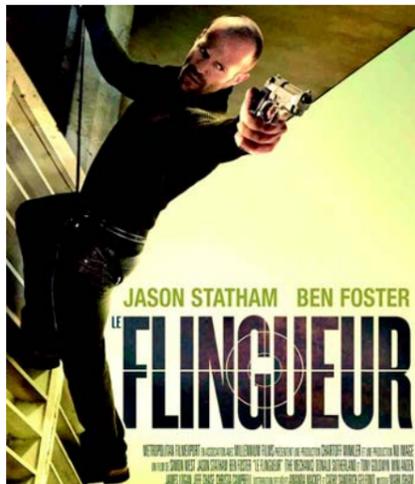
M6 23.00

ENQUÊTE EXCLUSIVE

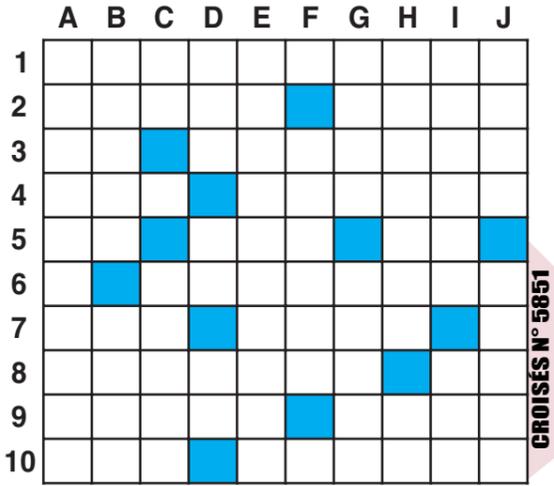


- Héroïne : l'overdose américaine
Présenté par Bernard de La Villardière
Très consommée dans les années 1980, cette drogue dure fait un retour fracassant aux Etats-Unis. Si certains en sont dépendants, c'est en grande partie à cause des médicaments contre la douleur à base d'opium, facilement prescrits par certains médecins et très addictifs. Un tiers de l'héroïne qui circule aux Etats-Unis provient du Mexique, qui a doublé sa production d'opium l'année dernière. Elle est coupée, mise en sachet à New York avant d'être redistribuée dans tout le pays. Cet enjeu de santé publique provoque déjà un débat passionné entre les candidats à la présidence américaine.

CINE + FRISSEUR 20.45
LE FLINGUEUR



Avec Jason Statham, Ben Foster, Tony Goldwyn, Donald Sutherland
Basé à la Nouvelle-Orléans, Arthur Bishop est un tueur à gages d'une redoutable efficacité, dont la spécialité est de maquiller ses meurtres en accidents. Pour sa nouvelle mission, il doit supprimer Harry McKenna, son mentor et meilleur ami. Ce dernier est accusé par son associé d'avoir trahi les intérêts de leur organisation. Arthur s'exécute en toute discrétion et fait passer le crime pour une agression en voiture. Mais Steve, le fils de Harry, n'y croit pas et veut retrouver les meurtriers de son père.



CROISÉS N° 5851

Horizontalement:

1. En ont en suffisance.
2. Prend le large. Repris.
3. Parfois explétif. «Maladie indigène».
4. S'oppose à la force. Saisissant.
5. Préposition. Fait la poche. Vice sans fin.
6. Jouer des bois.
7. Se porte. Déchet humain.
8. Constants. Bout de temps.
9. Flétrie. Plie.
10. Manger bête. Peau de vache.

Verticalement:

- A. S'occupe des réparations.
- B. Fait face. Connue et reconnue.
- C. Symbole du 11. Donnent à voir.
- D. Baie jaune. Jeu de billes.
- E. Bras d'encornet.
- F. A eu une banane !
- G. Mic-mac dans la boîte de vote ! Lie.
- H. Tous les jours que Dieu fait ! Note élevée.
- I. Supplante. Bout de terrain.
- J. Sud-est. Prend garde à son tour.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5850

A	P	P	A	R	E	N	T	E	S	S
M	A	R	R	E	A	U	R	A		
P	R	O	T	A	R	E	E	S		
H	A	U	T	E	U	R	S	S		
I	V	A	N	N	E	O	E			
G	R	E	N	U	E	C	U			
O	U	T	E	P	A	I	N			
U	D	I	S	T	I	L	L	E		
R	E	I	N	D	R	O	L	E		
I	N	N	E	S	E	T	E	S		

FLECHES N°5850

C	H	A	N	D	A	I	L
C	R	A	N	E	V	I	
R	I	E	A	O	U	T	
U	C	A	V	I	S		
A	C	H	E	V	E	R	B
U	N	I	R	C	C	R	
T	I	C	O	O	U	I	
E	H	O	T	E	S	O	
P	E	R	E	A	P	C	
P	I	N	V	C	H		
R	E	V	E	L	E	R	E
E	S	R	A	T	E	R	

FOUILLIS N° 5850 PERMIS (Père - Mi)

CODÉS N° 5850

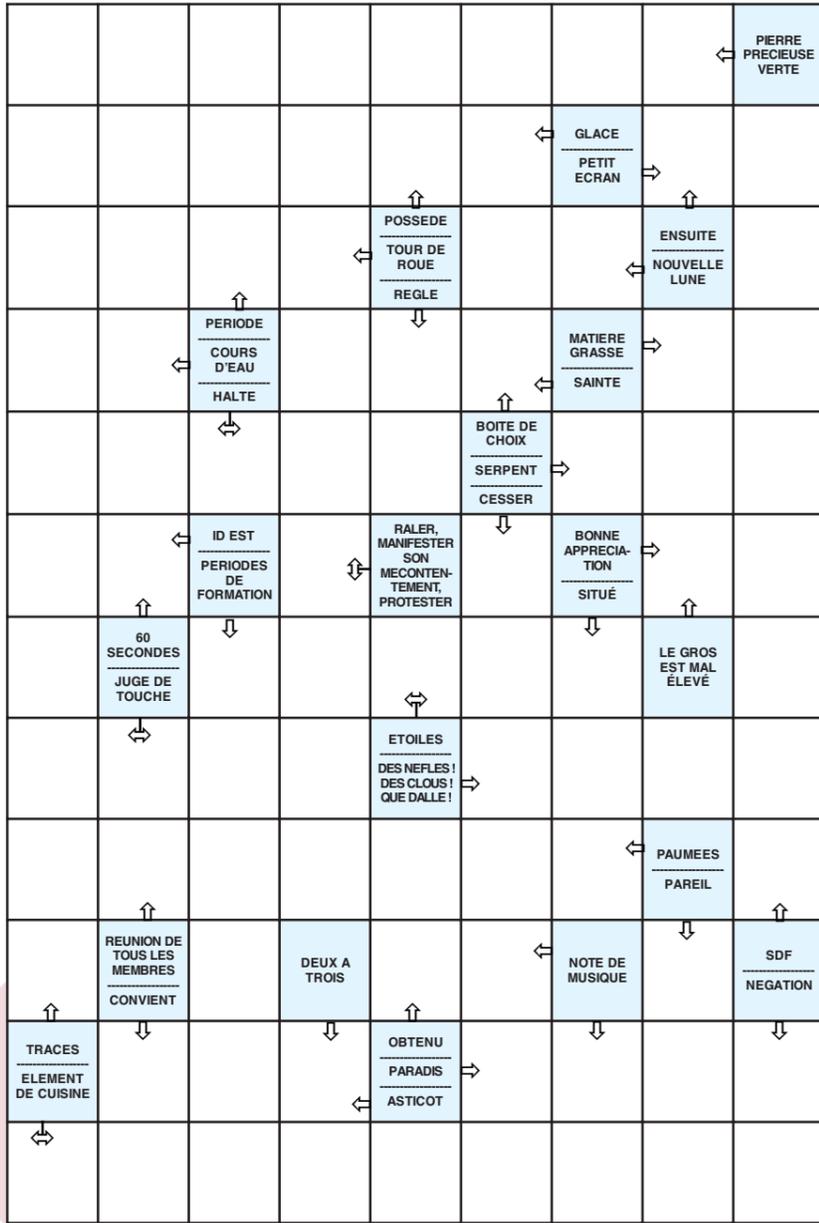
1	P	O	R	E	5	S	N	I	8	T	A	C	U	Q	G
14	L	B	X	D	M										

1	N	O	M												
14															

9	5	16	4	6	6	5	9	8	5						
5		8		4	2	11	7		6						
10	8	14	2	14	1	5		10	7						
2	9	1	5	5			4	4							
1		2	8		11	6	8	1	4						
1	2	17	13	5	6		3	2	7						
4	8	13		7	5	1	4	1	7						
8		5	9	5		4	1	6	5						
6	5	6		7	2	11	7		9						
6	4		3	5	1	7	5	11	9						
4	11	17	5		5	8		1	5						
1	12		10	8	9	15	11	5	6						
7		9	4	6	5	11	9	6							
5	13		1	2	11	5	5		4						
6	2	13	2		12		5	11	6						

CODÉS N° 5851

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 5851

- AFFECTION –
- AGITATION –
- AGRESSIVITE –
- BAGUE – BENEFICE
- BIEN – CAMION –
- CORDEAU –
- CUISINE –
- DESOLATION –
- DETOUR –
- ENGLOUTISSEMENT
- EXCLUSIVEMENT
- FACE – FANGE –
- FANTOME – GAIN –
- GLOIRE – GOBER –
- GOURDE – HANTISE
- INTERET – JOUR –
- LION – MELANCOLIE
- MONDE – NATURE
- NCEUD – NOISE –
- PORTIER – REGIE –
- REIN - RISEE –
- SPECTRE – TOPO –
- UNIFIER – UNIVERS.

N	I	A	G	R	U	O	T	E	D	N	O	P	O	T
B	L	S	E	I	L	O	C	N	A	L	E	M	N	N
T	I	R	I	S	E	E	T	B	F	O	E	A	O	
N	O	E	U	D	S	N	U	E	A	N	M	G	E	I
E	N	V	N	I	I	R	N	N	D	E	R	N	R	M
M	O	I	O	S	E	E	T	E	S	E	O	N	T	A
E	I	N	I	G	F	O	S	S	S	I	I	O	C	C
V	T	U	I	I	M	I	I	S	T	N	R	I	E	A
I	C	E	C	E	T	T	I	A	T	E	E	T	P	N
S	E	E	C	N	U	V	L	E	I	E	I	A	S	N
U	F	A	A	O	I	O	R	F	G	U	T	T	R	A
L	F	H	L	T	S	E	I	A	O	G	R	I	U	B
C	A	G	E	E	T	N	R	N	B	A	O	G	O	I
X	N	E	D	R	U	O	G	G	E	B	P	A	J	R
E	C	O	R	D	E	A	U	E	R	I	O	L	G	E

FOUILLIS N° 5851

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er est mal élevé.
 - Mon 2e est un mot d'enfant.
 - Mon 3e, c'est réfuter.
 Mon tout est un arbre fruitier.

Bélier 21-03 au 20-04
 La chance va vous sourire à nouveau. Il faut réviser certaines décisions défavorables prises contre certaines personnes. Une amère déception risquerait de vous contrarier.

Taureau 21-04 au 21-05
 L'évolution d'une situation embrouillée vous empêche de voir la réalité avec précision. Il faut aller au-delà des apparences, c'est-à-dire chercher jusqu'au fond des choses.

Gémeaux 22-05 au 21-06
 Il devient maintenant très important pour vous d'élargir votre horizon. Recherchez avec patience les bonnes occasions à saisir car la forme sera une précieuse alliée dans des démarches que vous avez longtemps laissées de côté.

Cancer 22-06 au 22-07
 Rien ne pourra vous empêcher d'aller où vous voulez aujourd'hui. Surtout que vous serez en bonne forme physique. Rien ne vous arrêtera dans vos entreprises.

Lion 23-07 au 23-08
 La chance vous accompagnera dans votre périple. Vous saurez choisir entre les nombreuses possibilités de réaliser une affaire délicate. Vous saurez démêler cet écheveau avec beaucoup de mérite à la grande satisfaction générale. Vous gagnez la considération des vôtres.

Vierge 24-08 au 23-09
 Les problèmes que vous redoutiez et qui auraient pu vous desservir vont s'envoler grâce à l'intervention discrète de quelqu'un que vous appréciez. Le cours des choses va évoluer favorablement dans la direction précise que vous souhaitez.

Balance 24-09 au 23-10
 Avec le moral que vous aurez, vos craintes au sujet de l'avenir se révéleront sans fondement. Même s'il vous vient l'envie de douter, vous n'avez pas d'autre choix que de sourire à la vie et de croire que c'est votre tour d'avoir de la chance !

Scorpion 24-10 au 22-11
 Votre attitude actuelle dans une affaire sérieuse vous amène à vouloir prendre d'autres dispositions. Vous n'avez pas l'esprit très combatif et votre relative passivité ne vous conduira nulle part.

Sagittaire 23-11 au 21-12
 Vous faites preuve d'impatience et vous savez pourtant qu'il est inutile de brûler les étapes. Un événement déterminant pourrait bouleverser un emploi du temps déjà chargé mais vous pourrez respecter tous vos engagements.

Capricorne 22-12 au 20-01
 Ne laissez pas vos affaires professionnelles ou financières prendre le pas sur vos désirs personnels. C'est le moment de réorganiser vos priorités. N'hésitez pas à donner toute votre énergie à vos affaires personnelles.

Verseau 21-01 au 18-02
 Ne vous entêtez pas obstinément. La persévérance est une qualité, certes, mais il faut aussi, de temps à autre, lâcher du lest pour parvenir à ses fins.

Poissons 19-02 au 20-03
 Votre opinion personnelle compte énormément pour quelqu'un qui vous admire beaucoup. Les relations tendues jusque-là vont très nettement s'améliorer. Votre attitude réservée peut surprendre mais les sentiments restent forts.



Kamel Daoud, prix du journaliste de l'année en France



Le prix Jean-Luc Lagardère du meilleur journaliste de l'année en France a été décerné à Kamel Daoud pour ses chroniques dans Le Point, où il tient une chronique hebdomadaire. Le jury du prix Jean-Luc Lagardère, présidé par Laurent Joffrin est composé de journalistes dont Bernard Pivot, Christine Ockrent, Philippe Tesson, Sébastien Le Fol directeur de la rédaction du Point, Valérie Toranian, Franz-Olivier Giesbert, Philippe Labro, Anne Fulda, Ariane Chemin, Patrick Poivre d'Arvor ou Jean-Marie Rouart. Kamel Daoud recevra une dotation de 10 000 euros. Depuis sa création en 1984, le « Prix Jean-Luc Lagardère du journaliste de l'année », a récompensé l'excellence journalistique de plus d'une centaine de journalistes, primés pour la qualité de leurs reportages, éditoriaux, ou portraits parus dans la presse on et offline.

Burundi : deux personnes «exécutées» par un groupe armé



Deux personnes ont été "exécutées" lors d'une attaque d'un groupe de "criminels armés" non identifiés dans la province de Mwaro, au centre du Burundi, dans la nuit de vendredi à samedi, a appris l'AFP auprès d'une source administrative et de témoins. "Des criminels armés sont arrivés sur la colline de Gacimbirigongo et ont obligé les habitants à sortir de leurs maisons (...) Ils ont appelé deux personnes par leur nom et leur ont demandé de s'avancer, avant de les exécuter par balles", a annoncé à l'AFP l'administrateur de la commune de Gisozi, Célestin Singirankabo, joint par téléphone. Une enquête "est en cours pour déterminer le mobile de ces ignobles assassins", a-t-il ajouté. La première victime était un élu local membre d'un parti de la mouvance présidentielle et la seconde, un membre des Imbonerakure, la ligue des jeunes du parti au pouvoir que les Nations unies ont qualifié de "milice", selon deux témoins contactés par téléphone.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un Mig 23 abattu à Benghazi

Un avion de combat du gouvernement libyen reconnu internationalement a été abattu vendredi au-dessus de Benghazi dans l'est du pays alors qu'il visait des positions d'un groupe opposé aux autorités, selon des sources militaires. "L'appareil Mig 23 s'est écrasé dans la zone de Qaryounes dans le nord-ouest de Benghazi après avoir été visé alors qu'il bombardait des positions du Conseil de la Choura", a affirmé à l'AFP Nasser el-Hassi, le porte-parole des forces loyales au gouvernement installé dans la ville d'Al-Bayda. Le "Conseil de la Choura des

moudjahidine" est une coalition de milices islamistes proches d'Al-Qaïda et opposées au gouvernement reconnu. Deux autorités se disputent le pouvoir en Libye, l'une basée dans la capitale Tripoli proche d'une coalition de milices, et l'autre, reconnue par la communauté internationale, exilée dans l'est du pays. Le groupe djihadiste Etat islamique (Daech) a revendiqué être responsable du crash selon le SITE, un centre américain de surveillance des sites islamistes. Une source militaire a confirmé à l'AFP que le pilote était en vie "après avoir réussi à sauter grâce à son parachute".



L'Europe craint d'autres attentats «d'ampleur»



C'est une certitude" qu'il y aura d'autres attentats "d'ampleur" en Europe, a affirmé samedi le Premier ministre français Manuel Valls lors de la Con-

férence sur la sécurité de Munich, en estimant que le monde était entré dans une époque d'«hyperterrorisme». "Nous devons cette vérité à nos peuples: il y a

aura d'autres attaques, des attaques d'ampleur, c'est une certitude. Cet hyperterrorisme est là pour durer, même si nous devons le combattre avec la plus grande détermination", a dit Manuel Valls. La semaine dernière à Paris, le Premier ministre français avait déjà affirmé que le niveau de la menace d'attentats était actuellement "sans doute" supérieur à celui d'avant les attentats djihadistes du 13 novembre. "Nous sommes entrés, nous tous les sentons bien, dans une nouvelle époque caractérisée par la présence durable de l'hyperterrorisme. Un hyperterrorisme qui se trouve à la confluence d'un pseudo-messianisme religieux et de l'usage de la terreur de masse", a affirmé le Premier ministre lors de cette conférence, surnommée le "Davos de la sécurité".

Vers une baisse de production de l'Opep

À l'issue d'une semaine juste-là catastrophique, les cours du pétrole ont très fortement rebondi vendredi, sur fond de nouvelles rumeurs concernant une baisse de production dans l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de signes encourageants sur une résorption aux Etats-Unis. Le cours du baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en mars, qui avait perdu plus de quatre dollars lors des quatre précédentes séances et était tombé au plus bas depuis mai 2003, s'est repris de 3,23 dollars à 29,44 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). "Des nouvelles venues des Emirats arabes unis ont ravivé les rumeurs sur un éventuel accord et relancé le marché", a mis en avant Bart Melek, de TD Securities. Selon des propos rapportés par le Wall Street Journal, le ministre émirati de l'Energie, Suhail al Mazroui, a déclaré que "tout le



monde était prêt à coopérer" au sein de l'Opep, laissant ainsi penser à une réduction concertée de l'offre au sein du cartel. Malgré les propos émanant des Emirats, beaucoup d'observateurs restaient prudents car les

cours ont déjà tenté plusieurs rebonds depuis fin janvier sur fond de rumeurs d'un accord du même type entre la Russie et l'Opep. Mais, faute d'éléments concrets, ces tentatives ont systématiquement avorté.

Djilali Aït Chegou accompagné à sa dernière demeure

L'ancien joueur du RC Kouba et du MC Alger dans les années 1970 et 1980, Djilali Aït Chegou, décédé vendredi soir à l'âge de 67 ans des suites d'une longue maladie, a été enterré hier après la prière du Dohr au cimetière de Garidi (Kouba). Une foule nombreuse a accompagné le défunt à sa dernière demeure, notamment la famille koubéenne et mouloudéenne. Né le 14 mai 1949 à Kouba, Djilali Aït Chegou avait porté à quatre reprises le maillot de l'équipe nationale entre les années 1971 et 1973. Connu pour son fair-play exemplaire et son impeccable lecture du jeu sur le terrain, Djilali Aït Chegou a accompli sa carrière dans toutes les catégories du RC Kouba avant d'opter pour le MC Alger à la faveur de la réforme sportive de 1977. Durant les années 1990, il a entraîné plusieurs clubs de divisions inférieures.

Ansar Dine revendique l'attaque contre l'ONU au Mali



Le groupe djihadiste malien Ansar Dine a revendiqué dans un communiqué diffusé vendredi par l'agence de presse privée mauritanienne Al-Akhbar l'attaque meurtrière contre l'ONU à Kidal, dans le nord-est du Mali. Le groupe dirigé par l'ex-chef rebelle touareg devenu djihadiste, Iyad Ag Ghaly, affirme avoir fait "exploser son véhicule chargé d'explosifs au sein de la base appelée Kandi, au cœur de Kidal, siège des Français et de la Minusma", la force de l'ONU au Mali, et fait "des dizaines de morts et de blessés" lors de cette opération.

Ce bilan n'est toutefois pas confirmé par les sources au Mali où un responsable du contingent guinéen de la Mission de l'ONU au Mali (Minusma), touché par cet assaut, a affirmé à l'AFP que six casques bleus guinéens avaient été tués lors d'une attaque vendredi contre un camp de la Minusma à Kidal.

Ce bilan de six tués a également été confirmé à l'AFP par une source militaire guinéenne à Conakry. L'attaque de vendredi a été menée par "un vaillant djihadiste mauritanien" et l'assaut est "un message aux agresseurs croisés et à tous ceux qui les soutiennent", selon le communiqué du groupe djihadiste.

Un Américain voulait attaquer deux mosquées

Un Américain a plaidé coupable d'avoir menacé d'attaquer deux mosquées avec des bombes incendiaires et d'abattre leurs fidèles, dans la foulée des attentats de Paris en novembre, a indiqué vendredi la justice américaine. Alan Martin Schnitzler, 43 ans, a reconnu sa culpabilité dans un tribunal de Floride pour "obstruction au libre exercice des croyances religieuses", un crime aux Etats-Unis, précise un communiqué du ministère de la Justice, selon lequel l'homme risque jusqu'à 20 ans de réclusion.

Rapidement après les attentats djihadistes coordonnés qui ont, selon les aveux de M. Schnitzler motivé ses agissements, il a appelé et laissé des messages menaçant deux mosquées du comté de Pinellas, en Floride. Dans l'un des messages, il expliquait vouloir se rendre dans une mosquée avec un groupe d'individus pour "vous envoyer des bombes incendiaires, abattre quiconque s'y trouve d'une balle dans la tête". La police n'a pas eu de mal à remonter jusqu'à lui grâce au téléphone qu'il a utilisé pour proférer ses menaces et qu'il se présentait dans ses messages sous son vrai nom.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

UN COMBAT DOUTEUX

Il y a comme un décalage entre la politique extérieure française et les propos de ses responsables quand ils annoncent une époque d'«hyperterrorisme» pour paraphraser le Premier ministre de Hollande. Lorsque Valls a affirmé, hier, qu'il y aura d'autres attentats «d'ampleur» en Europe, il n'a rien apporté de nouveau oubliant seulement de demander pardon à toutes les victimes du terrorisme partout dans le monde abattues par l'aventurisme français en Libye, au Mali et en Syrie, entre autres parties du monde où Paris a apporté sa conception de la sécurité.

Valls, à travers ses prédictions, est dans son rôle, d'une part justifiant la constitutionnalisation de l'état d'urgence, et de l'autre mettre sous haute surveillance une religion stigmatisée par ces mêmes actions décidées par les conseillers du président

français et une population shootée à la peur et la haine. Loin de constituer un scoop, puisqu'elle avait déjà été évoquée par le Renseignement américain, cette présence durable de l'hyperterrorisme est expliquée par Valls comme une contingence entre «un pseudo-messianisme religieux et l'usage de la terreur de masse». Pourtant, et en utilisant ce concept de «terreur de masse», le probable futur candidat à l'Élysée se trompe de cible, pourrions-nous dire, puisque l'actuelle politique française engagée depuis le retour de la gauche aux affaires a tout fait pour plonger la société française dans un totalitarisme qui ne dit pas son nom. L'Etat français tend de plus en plus à con-

fisquer une partie des libertés individuelles de ses citoyens, tentant de s'immiscer jusque dans la sphère intime de la pensée, en leur imposant à tous l'adhésion à une idéologie obligatoire, hors de laquelle ils sont considérés comme ennemis de la communauté. La criminalisation de la critique contre Israël ou la déchéance de nationalité en sont les exemples les plus édifiants. Et lorsque ce même Valls se permet de juger l'intervention militaire russe en Syrie, qui a eu le mérite de casser l'échine de Daech dans la région, lui enjoignant d'arrêter ses frappes qui touchent la population civile, il y a certainement comme un gros malentendu. En effet, Français et Américains sont mal placés sur ce dossier puisque coutumiers des bavures militaires, massacrant des populations civiles, sans vraiment s'en soucier. Des dommages collatéraux qu'ils appellent ça.